

Portugal

À LA DÉCOUVERTE D'UN ART DE VIVRE

n°19

Road trip Route nationale 2 La grande traversée

DU DOURO À FARO, UN VOYAGE AU CŒUR DU PORTUGAL

PESO DA RÉGUA | LAMEGO | CARAMULO | VILA DE REI | ABRANTES

| AVIS | MONTEMOR-O-NOVO | VIANA DO ALENTEJO | ALVITO

| FERREIRA DO ALENTEJO | CASTRO VERDE...

600 kilomètres d'authentique évasion !



Destination nature

LES AÇORES SAISON 2

TERCEIRA, SÃO JORGE ET FLORES
Trois îles pour un total dépaysement

Monumental

CASTELO DE SÃO JORGE
Le totem de Lisbonne



Belgique-Lux 6,95 €/Suisse 10CHF/Canada 11.99\$Can

L 13601 - 19 - F: 6,95 € - RD



VASCO ÉDITIONS



Investir au **PORTUGAL**

la Banque BCP vous accompagne

La Banque BCP, partenaire de vos projets en France et au Portugal

Réalisez votre investissement immobilier dans les meilleures conditions

- ◆ **Financement jusqu'à 100 %⁽¹⁾**, en France, à taux fixe.
- ◆ **Garantie d'une société de caution** permettant de ne pas hypothéquer votre bien.⁽²⁾
- ◆ Une **expertise** patrimoniale, fiscale et juridique.
- ◆ Des **conseils** d'experts dans l'immobilier, pouvant aller jusqu'à l'évaluation de votre future acquisition.

Qui sommes-nous ?

La Banque BCP est une banque affiliée au **Groupe BPCE**, deuxième groupe français. Son capital est détenu à 79,8 % par la Caisse d'Épargne, 19,8 % par Millennium BCP première banque privée du Portugal et à 0,4 % par ses salariés.

500 collaborateurs accompagnent les projets de leurs clients et mettent à leur disposition leur expertise, notamment dans le domaine de l'immobilier.

Banque BCP, la référence en France permettant de sécuriser votre projet au Portugal.

Contactez-nous : investirauportugal@banquebcp.fr

Document à caractère publicitaire et sans valeur contractuelle.

(1) Sous réserve d'acceptation de votre dossier de crédit immobilier par la Banque BCP. L'emprunteur dispose d'un délai de réflexion de dix jours avant d'accepter l'offre de crédit.

(2) Sous réserve de l'acceptation du dossier par CEGC (Compagnie Européenne de Garanties et Cautions) - Société anonyme au capital de 160 995 996 € - Entreprise régie par le Code des assurances - 382 506 079 RCS Nanterre - 16 rue Hoche - Tour Kupka B - TSA 39999 - 92919 Paris la Défense Cedex - Tél. : +33 1 58 19 85 85

BANQUE BCP, SAS à Directoire et Conseil de Surveillance, au capital de 173 380 354 euros. Siège social : 16, rue Hérold - 75001 PARIS - N° 433 961 174 RCS PARIS - N° identification TVA FR 71 433 961 174. Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le N° 07 002 041 - site web ORIAS : www.oriass.fr. Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) - 4 Place de Budapest - CS 92459 - 75436 PARIS CEDEX 09 - site web ACPR : acpr.banque-france.fr. Carte professionnelle de Transactions sur immeubles et fonds de commerce N° CPI 7501 2017 000 021 774.



Banque BCP

ÉDITEURS

Christophe BONICEL
06 42 60 79 65. cbonicel@icloud.com
Yves GOUTORBE

RÉDACTION

Rédacteurs
Xavier BONNET
xavier.bonnet9@wanadoo.fr,
Vivien COUZELAS, Gilles DUPUY,
Marc NEVOUX
mnevoux@vasco-editions.com

Secrétaire de rédaction
Gilles DUPUY

Direction artistique
Michèle FILLIAS

Photos
Xavier BONNET, Marc NEVOUX,
agences Shutterstock et AdobeStock

Photo de couverture :
Estrada Nacional 2,
© Joana Meira Shutterstock

PUBLICITÉ

Véronique CELERI - (33) 6 22 36 84 48
veronique@vasco-editions.com

ABONNEMENT

ABOMARQUE CS 63656
31036 Toulouse Cedex - FRANCE
05 34 563 560
www.shop-vasco.com

DISTRIBUTION

France
MLP

Contact réseau France
MEDIASDIF
Olivier LE POTVIN
02 32 45 44 43. (33) 6 64 65 63 75
olepotvin@wanadoo.fr

Portugal
INTERNATIONAL NEWS PORTUGAL
Contact : Elsa NEVES
(351) 21 898 20 21
elsa.neves@internews.com.pt

Belgique, Suisse, Québec
MLP

IMPRESSION

Graphicscalve S.p.A. Italie

Dépôt légal à parution

Commission Paritaire

N° 0622 K 93131

Numéro ISSN 2494-4831

Directeur de publication
Christophe BONICEL

Édité par



VASCO EDITIONS

SARL au capital de 1000 €
SIRET 819 199 464 0010

Siège Social : 3, Rue Chateaubriand
63400 CHAMALIÈRES

Principaux actionnaires :
Yves GOUTORBE, Christophe BONICEL

Toutes reproductions (même partielles)
des articles publiés dans DESTINATION PORTUGAL
sans accord de la société éditrice est interdite
conformément à la loi du 11 mars 1957
sur la propriété littéraire et artistique.
La rédaction n'est pas responsable de la perte ou
de la détérioration des textes ou photos qui lui
sont adressés pour appréciation.



Édito

Toucher le cœur du Portugal

L'Estrada Nacional 2, c'est, pour les Portugais, l'équivalent de la Route 66 pour les Américains. Un peu comme notre nationale 7, c'est la route du sud, la route du soleil. Traversant le pays de part en part, elle s'élance du cœur vert et montagneux du Minho pour gagner les plages immaculées de l'Algarve. Cette balade de 600 kilomètres (on a un peu triché, la RN2 dans sa totalité court en fait sur 739 kilomètres) nous immerge au cœur d'un Portugal on ne peut plus authentique, avec son patrimoine et ses paysages éternels, ses gargotes comme figées dans le temps, où perdure une convivialité qu'on croyait à jamais perdue. Dépaysement garanti !

En matière de dépaysement, vous ne serez pas non plus déçu avec la « saison 2 » de notre reportage sur les Açores. Pour vous, nous avons parcouru les trois îles qui manquaient à l'appel : Terceira et Angra do Heroísmo, sa capitale, surnommée « la petite Lisbonne » ; São Jorge et ses *fajãs* vertigineuses ; et la plus envoûtante sans doute, Flores, ses fleurs, ses cascades, ses randonnées en pleine forêt tropicale, cette impression d'être au bout du monde, loin de tout...

Pour compléter ce riche sommaire, découvrez un gros plan sur le Castelo de São Jorge, véritable totem de Lisbonne, un édifice millénaire dont les murs gardent toute la mémoire de la capitale.

On ne le sait que trop, 2020 restera une année noire pour le secteur touristique, au Portugal comme ailleurs. Nombreux sont les hôtels, les restaurants et les boutiques qui ne s'en relèveront pas – beaucoup ont déjà baissé le rideau. Vivement que nous tournions la page de ce terrible épisode, en espérant qu'un vaccin ou un traitement vienne enfin à bout de la pandémie. Et fasse qu'en 2021, nous retrouvions le goût des voyages et de la découverte.

En attendant, nous tenions à vous remercier pour votre fidélité. Dans ce contexte pour le moins délicat, vous avez continué à acheter et à vous abonner à notre magazine. Pour rêver, bien sûr, ou peut-être – restons optimistes – planifier votre futur périple... Quoi qu'il en soit, merci du fond du cœur !

Bonne lecture, et surtout, prenez soin de vous et des autres.
Christophe BONICEL

Rejoignez-nous sur facebook et instagram
www.facebook.com/MagazineDestinationPortugal

Version numérique disponible sur l'appli  à télécharger sur l'App Store et Google Play

n°19

destination Portugal

À LA DÉCOUVERTE D'UN ART DE VIVRE

MAGAZINE

SOMMAIRE

Décembre 2020/
janvier/février 2021



Actus

8 Les news de l'hiver

Road trip

12 **ROUTE NATIONALE 2**

La grande traversée

C'est certainement l'une des meilleures façons de découvrir l'arrière-pays du Portugal. De la ville de Chaves, au nord, jusqu'à Faro et les plages de l'Algarve, au sud, l'Estrada Nacional 2, qui s'étire sur 739 kilomètres, fend littéralement le pays en deux, traversant des paysages aussi magnifiques que variés. Au fil de cette virée sur la plus longue route du Portugal, on découvre toute la richesse du patrimoine naturel, historique, culturel et architectural du pays. Suivez-nous sur cette autre « Route 66 » au fort caractère lusitanien.

16 **Étape 1**
PESO DA RÉGUA Au cœur du porto !

18 **Étape 2**
LAMEGO Le patrimoine du Douro

22 **Étape 3**
CARAMULO Appels d'air

24 **Étape 4**
VILA DE REI La terre du milieu...

26 **Étape 5**
ABRANTES L'histoire à ciel ouvert

30 **Étape 6**
AVIS Ordre de marche

33 **Étape 7**
MONTE-MOR-O-NOVO Là-haut sur la colline !

36 **Étape 8**
VIANA DO ALENTEJO Droit dans les murs !

38 **Étape 9**
ALVITO Pulsion de Maures

40 **Étape 10**
FERREIRA DO ALENTEJO Forge de caractère

42 **Étape 11**
CASTRO VERDE Après la bataille...

44 **Étape 12**
OBJECTIF FARO Au bout de la route...

46 Notre carnet de bonnes adresses

...

PÉTILLANT COMME LE PORTUGAL

CRUZ

ESPUMANTE



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, A CONSOMMER AVEC MODERATION.

n°19

SOMMAIRE

Décembre 2020/
janvier/février 2021

destination Portugal

À LA DÉCOUVERTE D'UN ART DE VIVRE

MAGAZINE



52 CASTELO DE SÃO JORGE

Comme un totem

Berceau de la cité, le Castelo de São Jorge (château de Saint-Georges), sur lequel flotte en permanence le drapeau du Portugal, occupe le sommet de la plus haute colline de Lisbonne. Le site, peuplé depuis la plus haute Antiquité, témoigne de l'époque où chrétiens et musulmans se disputaient la ville. Ses onze tours, tout comme l'ancienne place d'armes, ménagent de superbes vues sur le Tage, le pont suspendu et les toits de l'Alfama. Plus qu'une forteresse, le château de Saint-Georges n'est rien d'autre que le symbole de toute une ville, voire d'un pays.

Destination 58 AÇORES

Total dépaysement

Açores, saison 2. Après avoir exploré trois de ses îles les plus emblématiques – São Miguel la verte, Pico la noire



97

Le cahier pratique

vivre au Portugal

98 Témoignage

Sébastien a choisi de s'installer et de vivre aux Açores. Il nous explique pourquoi...

100 Conseils juridiques et fiscaux

Étant non-résident, suis-je assujéti à l'impôt sur la fortune immobilière ?

110 La bonne recette du Portugal

Cozido (Pot au feu à la portugaise)

112 l'agenda de l'hiver

et Faial la bleue, nous voici de retour sur l'archipel avec cette fois, sur notre feuille de route, Terceira la conviviale, São Jorge l'envoûtante et Flores la fleurie. Au programme, une végétation luxuriante, des couleurs et des lumières intenses, des lagunes oubliées, des flots de cascades dévalant des montagnes, des baleines, des dauphins et des oiseaux à profusion, des traditions, une gastronomie et un art de vivre à part, ainsi qu'un patrimoine inscrit au patrimoine mondial de l'humanité.

60 TERCEIRA Conviviale et historique

74 Nos meilleures adresses à Terceira

78 SÃO JORGE L'île qui tombe à pic !

84 Nos meilleures adresses à São Jorge

86 FLORES Comme une fleur

93 Nos meilleures adresses à Flores

Mon Portugal à moi

113 ARMAND LOPES

« Le Portugal ne pouvait pas me donner plus »

Anciens numéros

Page 105

Abonnement

Pages 106-107

L'ALGARVE, RÉGION LA PLUS SÛRE D'EUROPE FACE À LA COVID19

Depuis le début de la pandémie, l'Algarve est la région la plus préservée d'Europe. Le 20 octobre, le nombre de victimes de la Covid 19 en Algarve représentait 1 % (22 décès) du nombre total au Portugal (2 198)*; soit un taux de mortalité 15 fois moins important qu'en France et 20 fois moins qu'en Espagne. Plusieurs raisons expliquent ces bons résultats. En premier lieu, la faible densité démographique de la région offre à ses habitants un confinement quasi naturel. Ensuite, les gestes barrières ont été mis en place très tôt. Enfin, le civisme des Portugais a permis de très bien respecter les règles sanitaires. L'Algarve reste ainsi une terre d'accueil de premier choix pour qui recherche une qualité de vie sans égale en Europe.



Dans ce contexte, So Portugal Properties, agence immobilière française en Algarve créée en 2015, propose à ses clients un accompagnement complet qui va bien au delà de l'acquisition d'un bien immobilier, en répondant aux questions fiscales (statut RNH, successions), financières (emprunt, ouverture de compte courant, gestion locative) et logistiques (couverture santé, importation de véhicules, etc).

Quel que soit votre projet de vie, nous serons ravis de vous conseiller et de vous accompagner.



François COIZY
Gérant

** selon le rapport quotidien des Services de Santé du Portugal*

Licence AMI 11226

AGENCE IMMOBILIÈRE FRANÇAISE EN ALGARVE - ALMANCIL

WWW.SO-PORTUGAL.COM

TÉL.: +351 965 12 08 16 / +336 31 78 11 55 / +351 289 366 376

email: contact@so-portugal.com

SPORT

Le Portugal et l'Espagne candidatent pour le Mondial 2030



Au mois d'octobre dernier, les fédérations portugaise et espagnole de football ont signé un accord visant à proposer leur candidature commune pour organiser la Coupe du monde. Après un premier échec, il y a dix ans, Espagnols et

Portugais veulent mettre toutes les chances de leur côté. Tous les amateurs de football de la péninsule Ibérique en rêvent. Le gouvernement portugais, de son côté, a déjà fait part de son enthousiasme. Ce Mondial ibérique serait « *un événement historique* », a déclaré le secrétaire d'État aux Sports, João Paulo Rebelo. Rappelons qu'en 2004, l'Euro de football avait rapporté 700 millions d'euros au Portugal. ♦

• Source : *Courrier International*

GASTRONOMIE

Les Français sauvent les ventes de Porto

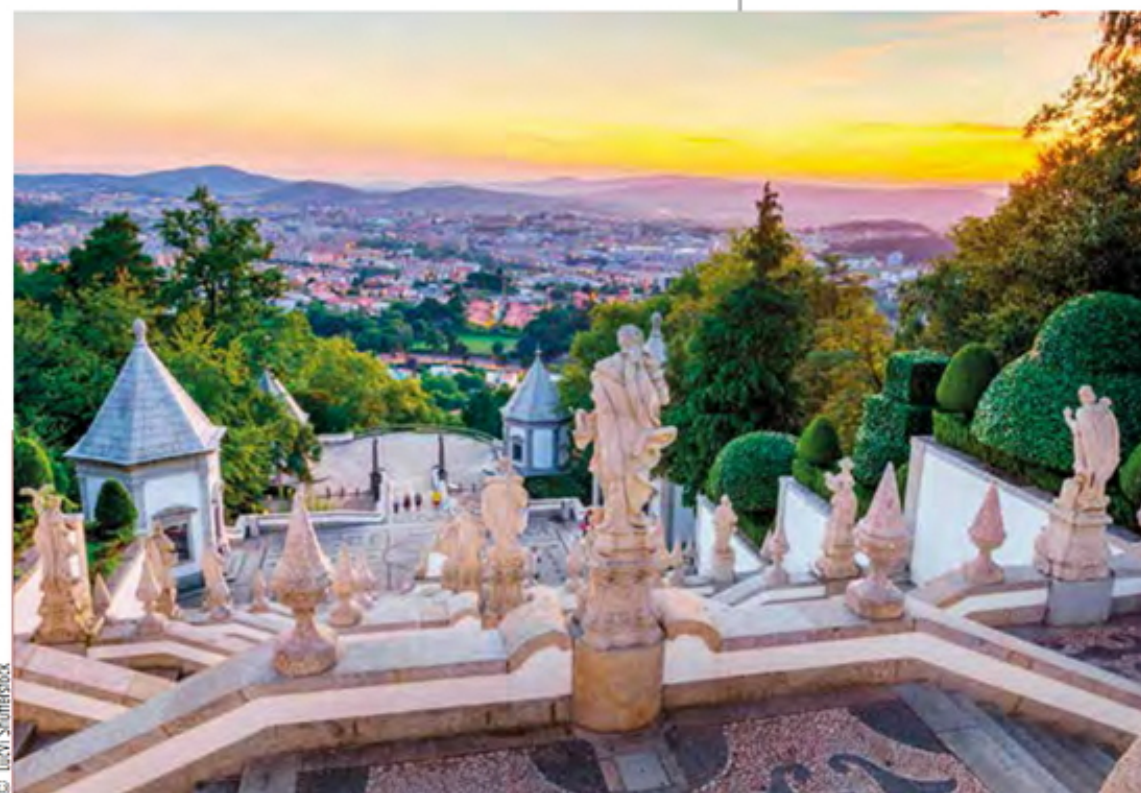


La pandémie de Covid-19 est fortement préjudiciable aux vins de la vallée du Haut Douro.

Faute de touristes, la valeur des ventes des vins de Porto a chuté de 40 % de janvier à août au Portugal, rapporte ainsi le *Diário de Notícias*. Le journal, qui s'appuie sur les données de l'Institut des vins du Douro et de Porto, précise : « *Depuis 2017, avec l'essor du tourisme, le Portugal était devenu, en valeur, le principal marché du célèbre vin liquoreux qu'il produit. Mais la France remonte sur la première place du podium en cette année de pandémie.* » Les ventes au Portugal ont chuté de 35 % en volume et de 40 % en valeur au cours des huit premiers mois de l'année, pour atteindre un

peu plus de 25 millions d'euros. La France, avec 40 millions d'euros, est redevenue le premier marché, malgré une baisse des ventes de 9 % en volume et en valeur. En matière de recettes liées à la vente de porto, la France récupère la place de leader qu'elle a occupée durant cinquante-quatre ans, jusqu'en 2017, notamment grâce à la marque Porto Cruz, propriété du groupe français La Martiniquaise. ♦

Source : *Courrier International*



Braga, une des meilleures villes où passer sa retraite

« *Braga entre dans le top 5 mondial des villes où passer sa retraite* », s'enorgueillit *O Minho*, le journal de la région éponyme, située dans le nord du Portugal. La « Rome portugaise » figure en effet au cinquième rang des « *petites villes peu connues, accessibles et parfaites pour les retraités* », selon un récent classement établi par International Living, un magazine qui, en janvier, avait déjà élu le Portugal meilleur pays du monde où vivre sa retraite. « *Comme pour tant de villes au Portugal, l'histoire de Braga a été marquée par l'occupation romaine, et l'architecture et les paysages de la ville rappellent partout ces temps anciens* », explique la revue irlandaise, qui évoque également une multitude d'« *églises, de chapelles et de couvents* », mais aussi l'université du Minho, qui ajoute « *une diversité à la population, avec des étudiants Erasmus venus de toute l'Europe* ». Au total, soixante-quinze villes internationales sont référencées dans ce classement qui vise à promouvoir « *un mode de vie riche en matière de culture, d'excellentes infrastructures et des restaurants et divertissements de premier ordre* ». Dans le top 5 figurent aussi Toulouse, Coroza (Belize), Loja (Équateur) et Dalat (Vietnam). ♦

• Source : *Courrier International*



fiveelements

L'IMMOBILIER AU PORTUGAL

UNE SEULE SOCIÉTÉ POUR PILOTER VOTRE PROJET



Comprendre
Définir
Étudier



Rechercher
Proposer
Visiter



Programmer
Accompagner
Conseiller



Vérifier
Authentifier
Négocier



Signer
Transférer
Contacter

Recherche immobilière
personnalisée avec gestion des
formalités d'achat, spécifiques
au Portugal

IMMOBILIER ET ACCOMPAGNEMENT

SIÈGE :

RUA DAS PALMEIRAS LOTE 7
COMPORTA / PORTUGAL

BUREAU :

RUA DAS OLIVEIRAS LOTE 40
COMPORTA / PORTUGAL

WWW.FIVEELEMENT5.COM

+33 6 45 52 78 78 / +351 963 271 432

CONTACT@FIVEELEMENT5.COM



IMMOBILIER



Les Français premiers acheteurs étrangers d'immobilier au Portugal

Les années passent et la tendance se confirme : les Français restent les premiers acheteurs de

biens immobiliers au Portugal. En 2019, parmi les investisseurs étrangers, 18 % (une proportion en légère baisse) étaient originaires de l'Hexagone, rapportait fin septembre le *Jornal de Negócios*. S'appuyant sur les données de l'Institut national des statistiques portugais, le quotidien économique précisait que les Britanniques étaient à l'inverse de plus en plus nombreux à investir dans le pays, surtout dans des résidences de plus de 500 000 euros. Les Chinois, de leur côté, sont ceux qui déboursent le plus. Le prix moyen de leurs acquisitions s'élève à 373 000 euros. Pour tous, l'Algarve reste la région des bonnes affaires.

De manière générale, en 2019, les ressortissants étrangers ont investi en moyenne 176 400 euros dans des propriétés portugaises, toujours selon le *Jornal de Negócios*. C'est 57 % de plus que ce qu'ont investi les Portugais. L'écart se réduit, puisqu'il était de 58,4 % en 2018.

Avec la pandémie, le quotidien économique constate que les ventes ont chuté de 20 % au deuxième trimestre de cette année. Entre début avril et fin juin, le montant des transactions immobilières au Portugal s'est élevé à cinq milliards d'euros, soit 15 % de moins que lors de la même période l'an passé.

• Source : *Courrier International*

BEAUX LIVRES

Ticket to Portugal

GASPARD WALTER

Le cinquième opus de la collection « Ticket to... » se consacre à la découverte du pays numéro un des destinations touristiques en Europe. Commencez votre voyage à l'aube, quand les brumes de l'Atlantique s'effilochent sur les clochers de Porto ; lancez-vous dans le labyrinthe des rues de Ribeira ; prenez la pose, la photo Instagram parfaite, devant les façades bariolées de Costa Nova ; laissez-vous enivrer par le parfum de cerise des soirées d'Óbidos ; explorez les couloirs humides d'un couvent oublié ; grimpez jusqu'aux tours du palais de Pena ; partez à la poursuite du soleil dans les ruelles d'Alfama ; prenez le tram 28 jusqu'aux trottoirs de Bairro Alto et laissez la nuit vous pousser de bière en bière, de bar en bar, le long des côtes, jusqu'en Algarve, jusqu'aux plages



hipsters et aux fêtes de Lagos. Des rives du Douro aux falaises de Sagres, des mystères de Sintra aux murs tagués de Lisbonne, partez à la découverte du Portugal : le dernier pays avant le bout du monde.

• Éditions de la Martinière, 320 pages, 25 euros.

Portugal - Art de vivre et création

SERGIO DA SILVA

Depuis le nord jusqu'au sud, des vignobles du Douro aux chênes-lièges de l'Alentejo, et de Lisbonne aux plages de l'Atlantique, Sergio da Silva nous guide dans une balade

TOURISME



Tourisme et COVID : un été meurtrier...

Au Portugal, selon les estimations en août 2020, le secteur de l'hébergement touristique devrait avoir enregistré 1,9 million de visiteurs et 5,1 millions de nuitées, ce qui correspond à des taux de variation annuels de - 43,2 % et - 47,2 %, respectivement (- 64,0 % et - 68,1 % en juillet, dans le même ordre). Les nuitées des résidents auront diminué de 2,4 % (- 30,8 % en juillet) et celles des non-résidents auront baissé de 72,0 % (- 84,5 % le mois précédent). En août, 21,0 % des établissements d'hébergement touristique auront été fermés ou n'auront pas reçu de visiteurs (27,8 % en juillet). De son côté, le trafic aérien s'est effondré : l'Institut national des statistiques (INE) indique que les aéroports du pays ont enregistré, au cours du mois, un mouvement de 1,3 million de passagers (embarquements, arrivées et transits directs), ce qui représente une baisse d'une année sur l'autre de 79,5 %, après des baisses de 94,6 % en juin et de 98,5 % en mai. ♦

• Source : *Courrier International*

hors des sentiers battus placée sous le signe de l'architecture et de la décoration. Nous visitons d'anciennes *quintas* réhabilitées en boutiques-hôtels (São Lourenço do Barrocal, la Quinta da Côrte), la cabane de Jacques Grange à Comporta, le pied-à-terre lisboète de Christian Louboutin, des maisons d'hôte comme autant d'écrits d'un *mix and match* des objets et du mobilier avec l'architecture traditionnelle ou contemporaine. Et à travers son regard sur le dialogue opéré aujourd'hui entre ruralité et modernité, quand les artisans deviennent des *makers*, c'est toute une nouvelle génération de créatifs qui se révèle, hissant le savoir-faire portugais en un héritage sans cesse renouvelé, tels Tomaz Viana (menuisier), Casa Cubista et ses céramiques, Patricia Lobo (designer céramiste), Vasco Agua (designer textile)...

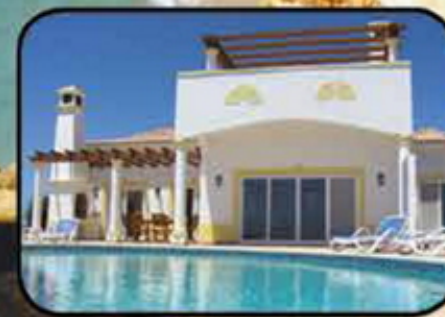
• Éditions de la Martinière, 190 pages, 29,90 euros.



**Retraite
DORÉE
Au Portugal**



Algarve



Un Paradis pour Retraités

Programmes Immobiliers CLÉ EN MAIN a partir de **185.000 €**

QUI SOMMES NOUS?

Agent Immobilier Français:

Je me présente Claudio Abrantes, franco portugais né en France où j'ai vécu jusqu'en 2002.

Je vis au Portugal, en Algarve (Région Sud), depuis 2002 où j'ai créé ma Société: Palmeiras Do Sul- Construções, Lda.

Consultant en immobilier Français

Cláudio Abrantes

Tel. 00351 939 459 791

🇫🇷 Tel. 0033 651 036 772



Construção Civil
e Remodelações
**CONSTRUÇÕES ET
RÉNOVATIONS**
Tous Corps d'Etat
T./F. 00351 282 082 817
T. 00351 939 459 791

palsul.loja@gmail.com • www.palsul.com



PVC & ALUMÍNIO
PORTES ET
FÉNÊTRES / VOILETS
PVC et Aluminium
T./F. 00351 282 082 817
T. 00351 939 459 791

geral@palsul.com • www.palsul.com

Nous vous proposons également les prestations suivantes :

- Travaux de Rénovations et constructions neuves tous corps d'état;
- Bureau d'étude (Architectes et Génie Civil);
- Gestion locative;
- Décoration d'intérieur;
- Services d'entretien (Jardiniers, Piscinistes, Femmes de Ménage);
- Accompagnement démarches administratives et possibilité de prise en charge complète (Vols, Hôtels, Transfers Aéroport/Hôtel).

Bureau
Rua S. Pedro, n.º 119
Boavista - 8500 Portimão
Tel./Fax: 00351 282 082 817

www.retraiteimmobilierportugal.fr

info@retraiteimmobilierportugal.fr
palsul.loja@gmail.com



ROUTE 2 NATIONALE 2

La grande traversee

C'est certainement l'une des meilleures façons de découvrir l'arrière-pays du Portugal. De la ville de Chaves, au nord, jusqu'à Faro et les plages de l'Algarve, au sud, l'Estrada Nacional 2, qui s'étire sur 739 kilomètres, fend littéralement le pays en deux, traversant des paysages aussi magnifiques que variés. Au fil de cette virée sur la plus longue route du Portugal, on découvre toute la richesse du patrimoine naturel, historique, culturel et architectural du pays. Suivez-nous sur cette autre « Route 66 » au fort caractère lusitanien.

Textes XAVIER BONNET

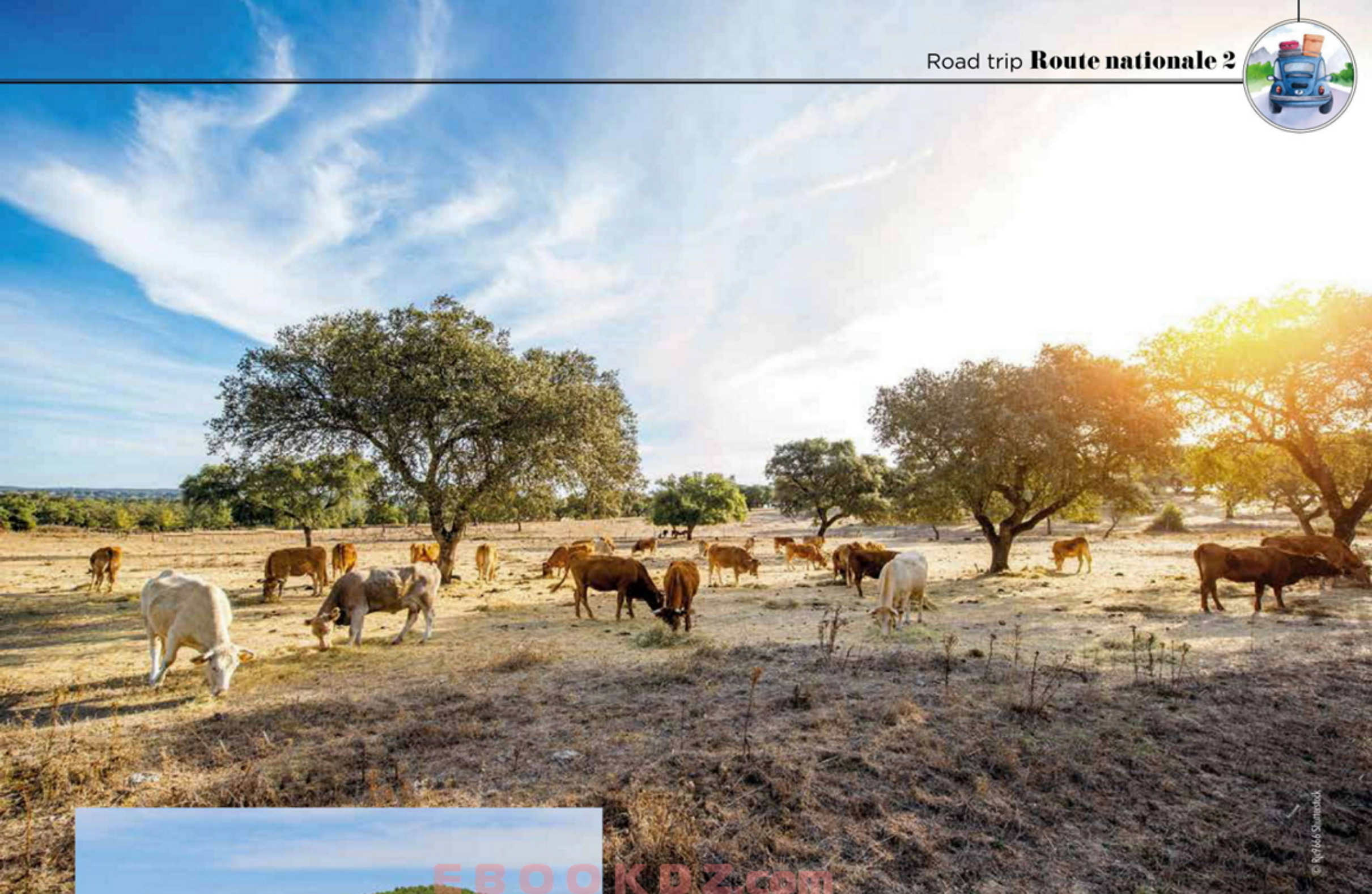




Faut-il seulement parler de route, tant son parcours permet de toucher du doigt le patrimoine du pays sous toutes ses formes, sa culture comme sa gastronomie ? Faut-il employer le mot « tranchée », au prétexte qu'elle traverse le Portugal en son centre sur 738 kilomètres ? Quoiqu'il en soit, de Chaves à Faro, de ces deux ronds-points curieusement assez insignifiants qui en délimitent le départ et l'arrivée, celle que l'on se plaît désormais à présenter comme la « Route 66 » portugaise est un appel à la découverte de chaque instant, le long des onze districts et trente-cinq comtés

Officiellement instituée sous sa forme actuelle en 1945, l'Estrada Nacional 2 est aujourd'hui l'un des périples les plus prisés au Portugal, quel que soit le moyen de locomotion utilisé (voiture, moto, camping-car).





que depuis la vallée du Douro, faisant ainsi l'impasse sur les 90 premiers kilomètres de son tracé. « Bouffer du bitume » deviendra dès lors un plaisir, allant jusqu'à réveiller le souvenir lointain d'un album de Michel Vaillant (5 filles dans la course !, 1971), dans lequel le héros de Jean Graton tentait déjà de tracer sa route d'une spéciale à l'autre, lors du Rallye du Portugal. À une tout autre cadence que la nôtre, évidemment... ✱

Bon plan

Portugal de Norte a Sul pela mítica Estrada Nacional 2



Le petit livre jaune

Vous pourrez faire sans, mais pour peu que vous maîtrisiez la langue de Camões – ou de Cristiano Ronaldo, s'il s'agit de faire plus actuel –, ce guide pourrait rapidement devenir votre compagnon de route privilégié dans votre périple sur les longues lignes droites et les virages parfois serrés de la RN2. Édité chez Foge Comigo !, dont c'est là le cinquième volume de visites à travers le Portugal, ce beau bébé de plus de cinq cents pages dévoile dans les moindres détails les étapes les plus intéressantes du périple, déclinées en vingt « chapitres-parcours ». Si sa présentation peut s'avérer parfois un peu confuse, à trop ne vouloir rien laisser... au bord de la route, il n'en demeure pas moins une mine d'informations, tant historiques que pratiques (station-service, restaurants, hébergements, etc.).

• **Portugal de Norte a Sul Pela Mítica Estrada Nacional 2**, éd. Foge Comigo !, 20 euros.

qu'elle sillonne. Officiellement instituée sous sa forme actuelle en 1945, l'Estrada Nacional 2 est aujourd'hui l'un des périples les plus prisés au Portugal, quel que soit le moyen de locomotion utilisé (voiture, moto, camping-car). Un « statut » amplement mérité et que nous aurons eu tout le loisir d'apprécier, même en ne l'entamant



© Tróvão da Silva



Peso da Régua

proposé par galsavos
au cœur du porto!

Quand le Douro et l'Estrada Nacional 2 ont décidé de croiser leur chemin, c'est sur Peso da Régua qu'ils ont jeté leur dévolu. Le fleuve dessine en effet les contours de celle qu'on soupçonne – sans garantie formelle – de tenir son nom d'une maison romaine, la *Villa Reguala*. Mais Peso da Régua se targue surtout d'avoir été le centre névralgique de l'industrie du vin de port (« porto ») des siècles durant. C'est ici qu'en 1756, un certain marquis de Pombal fonda la Société générale d'agriculture des



© Luís Ferreira Alves

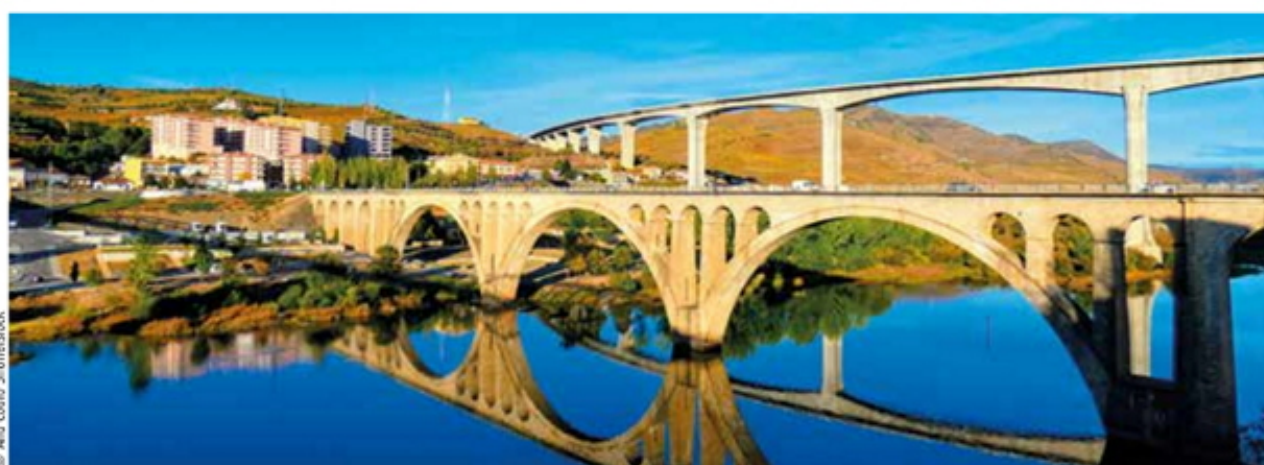
vignobles du Haut-Douro, devenant de fait le propriétaire exclusif de la production et de la distribution des vins de la région délimitée du Douro, tandis qu'il s'empressait de déposer la



© DR

Le Museu do Douro

dénomination contrôlée du porto. Longtemps acheminés le long du fleuve sur des cargos à fond plat appelés *rabelos*, les tonneaux allaient bénéficier de l'essor du chemin de fer à partir de 1878, et la région connaître un développement spectaculaire. Aujourd'hui, la gare sert notamment de point de départ au train historique reliant les 46 kilomètres qui séparent Peso de Tua, pour une découverte sans pareille de la vallée du Douro.



© Ana Costa Shutterstock

Dans l'histoire du porto

Cette histoire, cette culture, le **Museu do Douro** l'entretient de la plus belle des façons, à commencer par l'édifice emblématique qui l'accueille, la Casa da Companhia Velha, puisque directement lié à la création de la société d'agriculture citée plus haut. La taille imposante de l'édifice s'explique notamment par le fait qu'il rassemblait à l'époque les



© Aleno Zhurina Shutterstock



activités administratives, de fabrication et d'entreposage du vin. Il abritait également une cour de justice et servait à l'occasion d'hébergement temporaire aux employés ou aux viticulteurs de la région venant présenter leur production — et en négocier les tarifs! —, lors de la foire annuelle. Les années 2007 et 2008 furent l'occasion d'une grande campagne de restauration et d'expansion, le bâtiment attendant désormais d'être classé au Patrimoine national. C'est au rez-de-chaussée, dans l'ancien préau couvert, que le musée a pris ses quartiers et a installé l'essentiel de ses salles d'exposition, notamment sa collection permanente, « Douro : Matéria e Espírito ». Au premier étage, les anciennes salles de réunion et l'antique cuisine ont laissé place à un restaurant, une salle de lecture, les archives de la bibliothèque et le Wine Bar pour les incontournables dégustations, avec une vue imprenable — avant qu'elle ne se trouble, si vous n'y prenez garde — sur le Douro. Quant aux dortoirs, au second étage, ils ne sont plus qu'un lointain souvenir, sauf peut-être pour les employés du musée, puisque c'est là qu'ont été installés leurs bureaux après la restauration. Le relief de la région sa faune et sa flore, les *rabelos*, les fermes séculaires, la tradition des vendanges, les ustensiles utilisés : en sortant du musée, vous serez incollables sur le patrimoine et la culture du vin...

Au cœur du vignoble

On l'aura compris, les domaines viticoles ne manquent pas autour de Peso da Régua, beaucoup privilégiant la production du porto. Si la **Quinta da Pacheca**, à Cambres, sur la rive gauche du Douro, ne « crache pas » sur le

breuvage national — elle en produit depuis... 1738! —, elle a cherché à se distinguer en privilégiant le vin rouge depuis une cinquantaine d'années. S'étendant sur près de 51 hectares (en plus d'une vingtaine à une dizaine de kilomètres de là), l'exploitation consacre à sa production 60 % des 300 000 litres qu'elle génère à l'année (pour 30 % de porto et 10 % de rosé). Revendiquant son identité familiale, elle a très tôt (en 1995) fait le pari du tourisme vinicole, en organisant



des visites du vignoble, puis, à partir de 2009, en transformant l'un de ses deux bâtiments principaux datant du XVIII^e siècle en hôtel quatre étoiles (quinze chambres en tout) et restaurant gastronomique (au sein duquel trône l'imposante armoire surmontée du blason familial). Dernière étape et pas des moindres : une dizaine de foudres en extérieur, comme autant d'hébergements pour deux personnes d'une superficie de 30 m² chacun. Au mois de septembre, les

ateliers de foulage du raisin à pieds nus sont l'occasion pour la Quinta de Pacheca de rappeler son attachement à un mode de production traditionnel. Quant à la chapelle qui se dresse sur la place centrale, restaurée il y a trois ans, elle permettra à ceux qui auraient abusé des séances de dégustation et/ou de ravitaillements à la boutique (vin rouge entre 15 et 58 euros la bouteille, porto entre 21 et 65 euros) de soulager momentanément leur conscience plus efficacement qu'un passage à travers le tunnel de désinfection à

l'ozone aménagé à l'entrée de cette même boutique — plus un gadget (assumé) qu'autre chose... ♦

Repères

• **Museu do Douro, Rua Marquês do Pombal, Peso da Régua.**
Tél. : +351 254 310 190. museudodouro.pt

Plusieurs programmes de visites à partir de 7,50 euros.

• **Quinta da Pacheca, Rua do Relógio do Sol 261, Cambres.**
Tél. : +351 254 331 229. quintadapacheca.com

Visites du vignoble et dégustation : 22 euros. À partir de 130 euros la chambre pour deux personnes. À partir de 165 euros l'hébergement en « wine barrel » (« foudre »).

Au centre.

Le train historique reliant les 46 kilomètres qui séparent Peso de Tua, à la découverte de la vallée du Douro.

Ci-dessous.

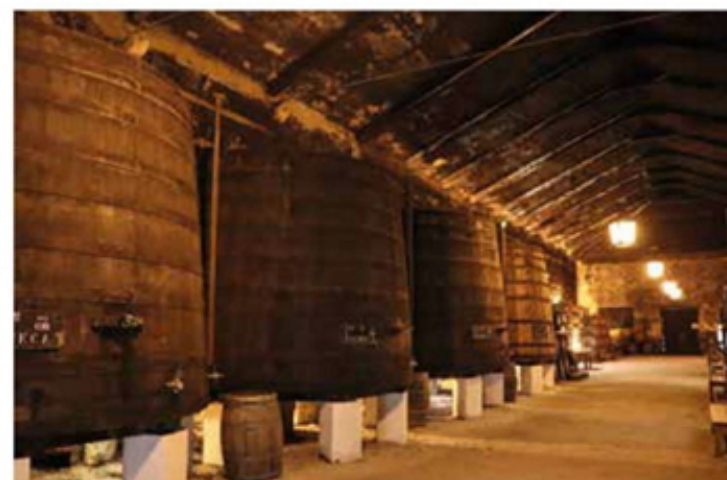
La Quinta da Pacheca, à Cambres, sur la rive gauche du Douro.



© Xavier Bonnet



© Xavier Bonnet



© Xavier Bonnet



© Xavier Bonnet



Lamego

Le patrimoine du Douro

proposé par galsavos



© Xavier Bonnet



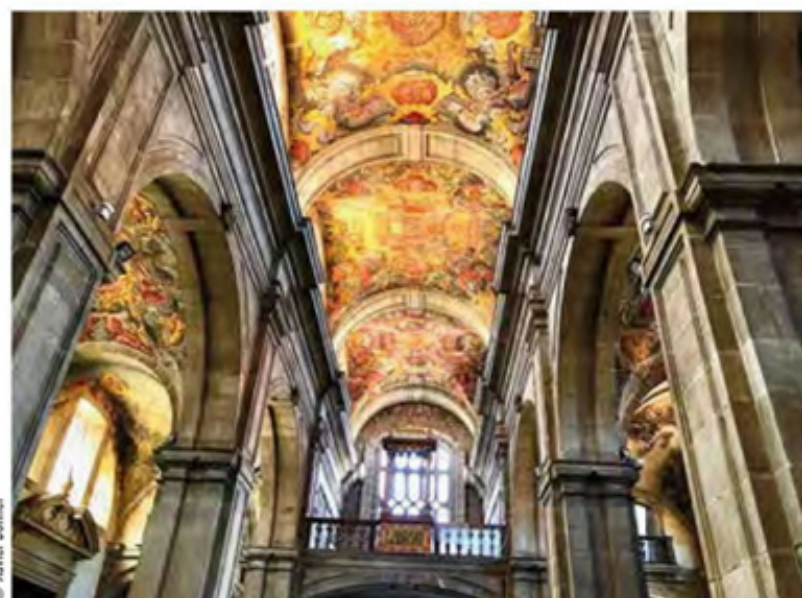
© Xavier Bonnet

L'histoire de Lamego remonte à l'époque romaine et emprunterait son nom à un certain Lamecus, propriétaire agraire qui, au III^e siècle de notre ère, se serait établi près du village qui se développait alors autour d'un premier château. Au VII^e siècle, le bref règne wisigoth en renforcera l'importance commerciale, avant son développement autour de deux pôles principaux, la cathédrale et le château. Mais sa grande fierté, Lamego la tire d'avoir participé, « aux premières loges », à la naissance de la nation. De fait, c'est ici que se réunirent les premiers Cortes (réunions de la noblesse et du clergé du comté Portucalense) qui nommèrent Afonso Henriques premier roi du Portugal, en 1143. Si l'activité commerciale connut un sérieux coup d'arrêt avec la conquête de Grenade, qui amena les derniers Maures à quitter la péninsule ibérique, ainsi que la découverte de la

route maritime vers l'Inde, le réveil n'en fut que plus fort, avec l'essor vinicole de la région du Douro que la ville domine au sud et la protection que lui offrit le marquis de Pombal. Son développement ne se démentira plus à partir de là, Lamego allant jusqu'à retrouver en 1919, avec la tentative de restauration de la monarchie, un statut de capitale du district qu'elle ne garda que de façon éphémère : vingt-quatre jours ! Cette richesse patrimoniale, Lamego l'exhorte par l'architecture de ses multiples monuments, sans oublier son patrimoine gustatif, qu'il s'agisse de vin (le porto bien sûr, mais aussi un excellent vin mousseux naturel) ou de charcuterie, sans oublier le célèbre *bola de Lamego*, une pâte feuilletée garnie au choix de jambon, de morue, de poulet ou encore de sardines.✱



© Xavier Bonnet



© Xavier Bonnet



© Xavier Bonnet

Sé

Quand elle n'est pas « balafée » par les échafaudages d'une phase de restauration qui s'annonce... durable, sa façade



« trahit » à elle seule les différentes époques de sa construction, tel un Lego que ses architectes successifs auraient cherché à assembler. Comme s'appuyant sur l'enceinte du cloître que l'on peine à deviner de l'extérieur, les trois portiques datant du XII^e siècle renvoient à la fin du gothique flamboyant, avec leurs arches sculptées dans le granit, tandis que les portes matelassées rappellent la force de la menuiserie portugaise. Ils n'en font que mieux ressortir la tour carrée (XII^e siècle également), ultime vestige roman de l'édifice. Son austérité « inspira » les autorités locales, lesquelles décrétèrent qu'elle constituerait une excellente prison, avant que l'évêque Frei Deliciano ne mette fin à ce statut carcéral, jugeant le lieu « *ténébreux, qui ressemblait plus à la tombe des morts* ». À l'intérieur, le corps principal est formé par trois nefs, dont on retient essentiellement les peintures colorées sur les voûtes, des passages de l'Ancien Testament dus au pinceau de Nicolau Nasoni (entre 1737 et 1738). La chaire de la nef nord, datant de 1762, s'expose elle aussi dans toute sa magnificence.

Mais impossible de ne pas être saisi par la beauté du cloître, achevé en 1557. Sa succession de quatre groupes d'arcs symbolisant la période de transition du gothique à la Renaissance y est pour beaucoup. Au niveau de l'arcade est, se dévoilent deux chapelles du XVI^e siècle.

Largo da Sé. Tél. : +351 254 612 766.



© Xavier Bonnet

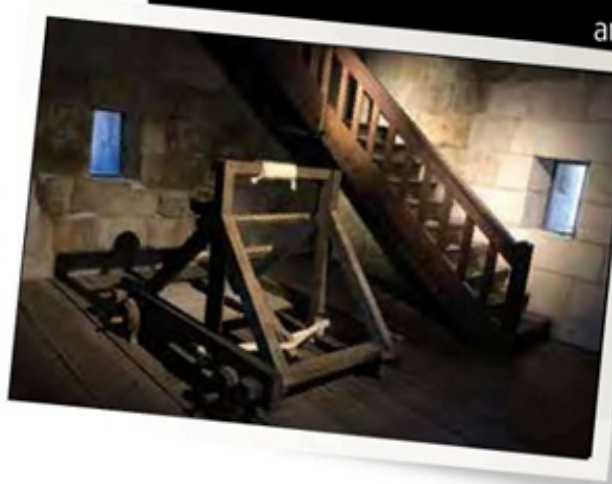
Castelo

Vestige de la domination maure, le Castelo est perché à 543 mètres de hauteur, au sommet d'une formation de schiste et de granit à laquelle on accède via les ruelles étroites et parfois abruptes du *bairro* du même nom. Il n'en subsiste aujourd'hui que la tour carrée datant du XII^e siècle, ainsi qu'une partie de l'enceinte terminée, elle, au siècle suivant. À défaut de pouvoir admirer les cloches de l'édifice, retirées entre 1940 et 1941 pour être installées dans l'église Santa Maria de Almacave un peu plus bas en ville, la visite de la tour est l'occasion de mieux comprendre la typologie de la ville à travers une animation vidéo, avant de découvrir au premier niveau la réplique d'une catapulte ancienne, puis de se délecter d'une vue panoramique sur la ville.

En redescendant dans le *bairro*, une halte à l'ancienne citerne du château (fermée lors de notre passage) ne sera pas superflue : des animations vidéo et sonores y évoquent la longue histoire de la ville.

Entrée libre.

Rua do Castelo 1





Museu de Lamego

À deux pas de la cathédrale, c'est un passage obligé à Lamego, comme semble nous le confirmer – malgré son air patibulaire – Dom Miguel, ancien archevêque et grand ambassadeur de la ville dont la statue ouvre la place qui conduit au musée. C'est dans les murs de l'ancien palais épiscopal datant du XIII^e siècle – bâti entre 1750 et 1796, il fut sujet à moult restaurations par la suite – que ce dernier s'est installé en 1917, séquelle de l'application de la loi

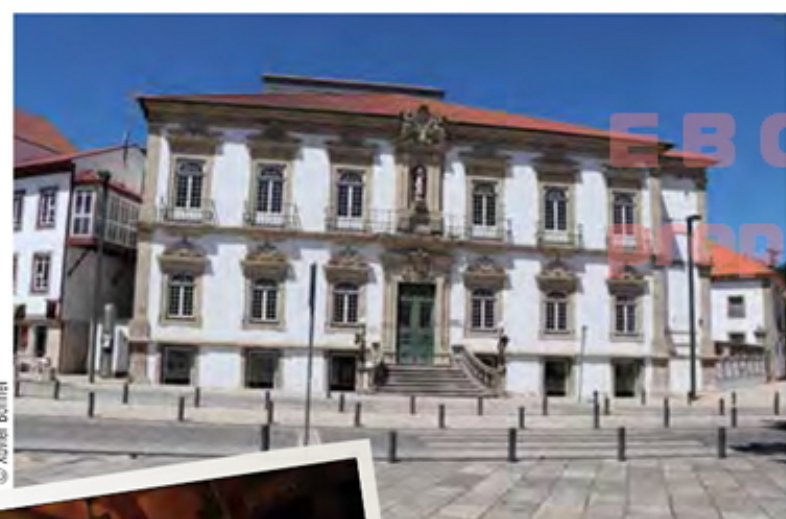
de séparation de l'État des églises (1911). Dans le prolongement de la billetterie, on découvre une première salle consacrée à de grands panneaux d'informations (en portugais et en anglais) sur l'héritage cistercien et les différents monastères qui jalonnent la vallée de Varosa. On s'autorise ensuite un vagabondage dans l'impressionnante cour intérieure carrée. La visite se poursuit au rez-de-chaussée, par une enfilade de pièces plongées dans la pénombre, où sont exposés des vestiges archéologiques (pierres tombales, dont certaines datent de l'ère romaine, sarcophages du XIII^e siècle, arche tumulaire du XIV^e siècle, armoiries diverses et variées). L'escalier qui conduit à l'étage offre l'occasion de contempler quatre grands tableaux d'une série sur saint Jean-Baptiste datant du XVII^e siècle, avant de découvrir une immense salle de peintures mêlant notamment des natures mortes des XIII^e-XIX^e siècles, une série sur le fils prodigue (XVII^e siècle) attribué à l'atelier génois de Cornelis de Wael, et bon nombre de représentations religieuses d'inspiration



flamande, comme s'il s'agissait de faire le lien avec l'étonnante galerie de tapisseries datant de la Renaissance (quatre immenses panneaux sur le thème d'Édipe). C'est encore l'art religieux qui attire les regards ici ou là dans le musée, à l'instar de ces mitres, chasubles et dalmatiques, mais plus certainement encore ces incroyables chapelles et retables en bois, aux luxueux ornements, dont celui de la Sainte Famille datant du XIII^e siècle. De retour au rez-de-chaussée, une dernière salle fait la part belle à plus de deux cents pièces de céramique. Des bijoux et de nombreux meubles datant des XVII^e et XVIII^e siècles sont également au programme. ♦

Entrée : 3 euros.

Largo de Camoes. Tél. : +351 254 690 230.
museudelamego.gov.pt



Cine-Teatro Ribeiro de Conceição

Rien dans sa somptueuse façade ne laisse deviner qu'on tient là un

ancien hôpital, qui fonctionna de sa construction, en 1727, jusqu'en 1892, après quoi l'édifice fut transformé en caserne. En 1927, un grave incendie le laissa en ruines, et il ne dut sa renaissance qu'à l'initiative d'un certain José Ribeiro Conceição, qui racheta le bâtiment aux enchères afin de le transformer en théâtre. Une nouvelle vocation que le lieu honorera de 1929 à 1987 et dont l'aura dépassera largement les limites de la ville, laquelle se décidera à en faire l'acquisition en 1993. Il faudra encore attendre quinze ans et l'achèvement d'un volet conséquent de rénovation et de consolidation pour que les quatre cent dix-neuf sièges de la plus belle salle de concert de la région retrouvent leur lustre d'antan, ainsi qu'une programmation multiculturelle. ♦



Chapelle de São Pedro de Balsemão

La voiture de location peine un peu pour parvenir au bout des quelque trois kilomètres d'un chemin qui, depuis Lamego, longe la rivière Balsemão et mène à cette chapelle, le plus ancien de tous

les monuments de Lamego et, selon certains historiens, le deuxième de toute la péninsule ibérique. Sa construction remonte en effet au VII^e siècle, à l'époque de la présence wisigothe, durant laquelle le roi Sisebut faisait notamment frapper de la monnaie. L'édifice à trois nefs abrite deux pièces du XIV^e siècle qui en imposent : une statue en pierre de Nossa Senhora do Ó, et le tombeau de l'évêque de Porto Dom Afonso Pires, taillé dans le granit. On observera encore deux rangées de trois arcs de chaque côté, reposant sur des colonnes cylindriques. ♦



© Xavier Bonnet

Santuário de Nossa Senhora dos Remedios

Nul doute là-dessus : perché sur l'une des deux collines qui surplombent la ville, ce

sanctuaire, construit de 1750 à 1905, force en lui-même le respect, mélange improbable d'influences baroque et rococo dont les deux tours, surmontées de clochers, semblent vouloir défier les éléments. Il s'agit de la troisième

« incarnation » d'une chapelle dédiée à Nossa Senhora dos Remedios, qui avait trôné là depuis 1568, après avoir elle-même supplanté un précédent édifice bâti en 1361 et dédiée à Santo Estêvão. À l'intérieur, l'autel « éblouit »



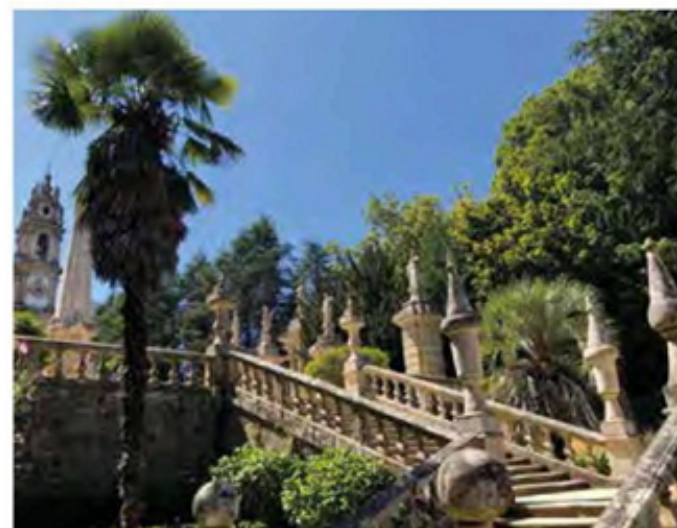
par ses dorures majestueuses. Mais que vous preniez ou non la peine de l'emprunter, c'est bel et bien l'escalier gigantesque qui, depuis le bas de la ville, conduit au sanctuaire, qui vous laissera le souffle coupé : six cent quatre-vingt-six marches, neuf paliers successifs et un dédale de colonnes, statues, obélisque de quinze mètres de haut, fontaines et ornements de granit plus spectaculaires les uns que les autres, certains d'entre eux étant dus au même Nicolau Nasoni ayant œuvré à la cathédrale. Construit à partir de 1777 et jusqu'à l'orée du XX^e siècle, cet escalier se distingue aussi par ses azulejos de toute beauté. À noter qu'on peut également accéder au site via une route forestière émaillée de tables de pique-nique, ce

que les connaisseurs des lieux semblent apprécier tout particulièrement, même en plein été et par 30 degrés à l'ombre.

Par ailleurs, au mois de septembre, le pèlerinage de Nossa Senhora dos Remedios constitue l'une

des grandes festivités portugaises : il prend place à la fois dans le sanctuaire et dans les rues de la ville, avec des processions et des cortèges.

Tél. : +351 254 655 318.



© Xavier Bonnet



© Xavier Bonnet



© Xavier Bonnet

Aux
environs



© Xavier Bonnet

Mosteiro de São João de Tarouca

Ce n'est ni plus ni moins que le premier monastère cistercien érigé au Portugal, entre 1150 et 1164. Étroitement lié à la naissance de la nation portugaise, via la figure de celui qui n'était alors que comte, mais deviendrait le futur roi Alfonso Henriques, le monastère a connu moult péripéties, entre ses extensions des XVII^e et XVIII^e siècles et son extinction en 1834, après l'expulsion des ordres

religieux induite par la victoire des libéraux lors de la guerre civile. L'église fut alors transformée en église paroissiale, tandis que les autres bâtiments et leur contenu étaient vendus aux enchères publiques, avant de servir de carrière de pierre. Entre 1998 et 2007, de conséquents travaux ont permis d'approfondir l'histoire d'un site aux dimensions impressionnantes. Sa visite n'en est que plus riche. Seul bâtiment véritablement conservé,

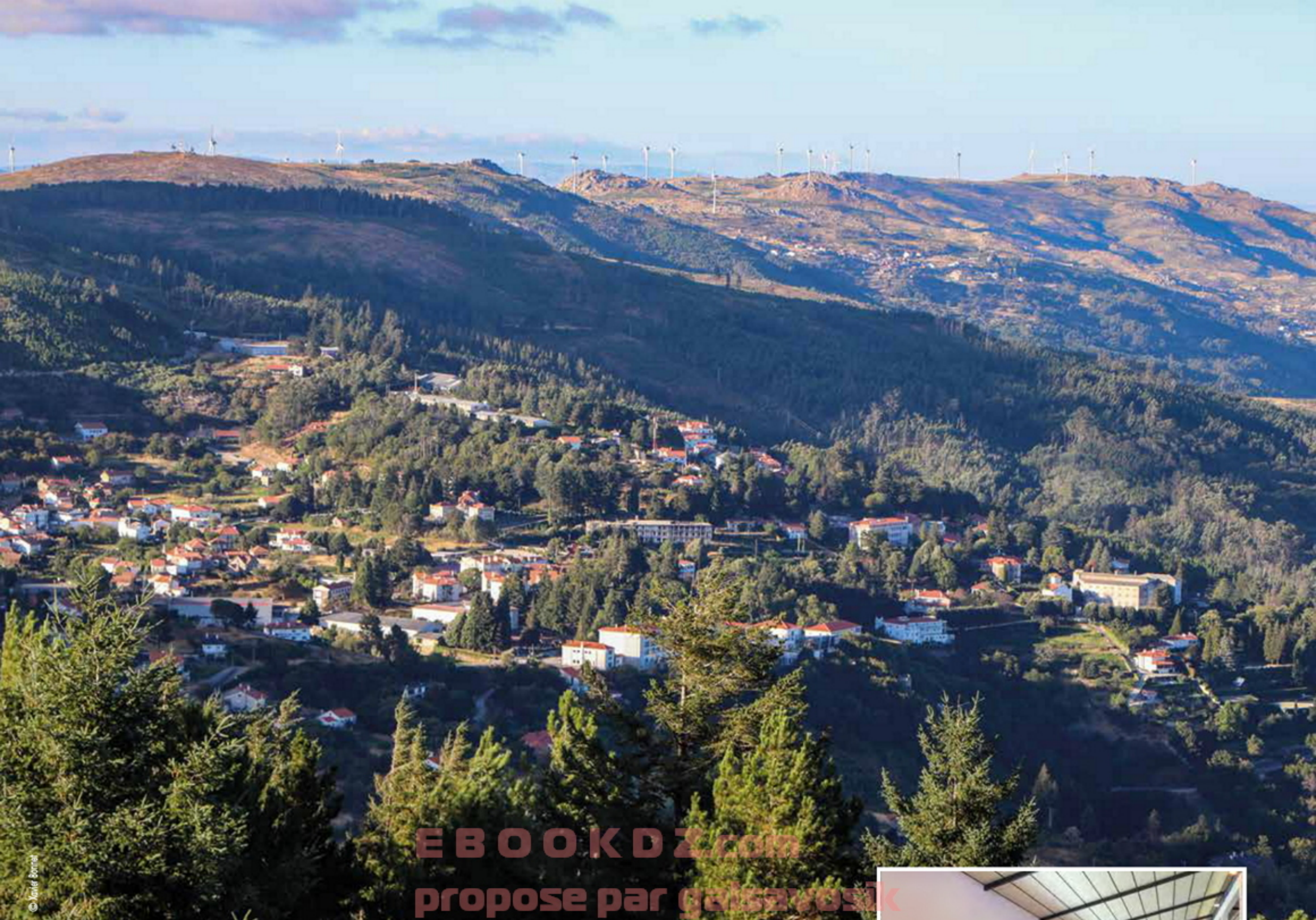
l'église donne à elle seule une idée de ce que put être la richesse du lieu, avec son architecture mêlant influences romane, gothique, Renaissance et baroque, ses azulejos, peintures et autels en bois doré, sans oublier le sarcophage en granit du XIV^e siècle dans lequel repose le comte Pedro Afonso de Barcelos, fils naturel du roi Dinis. ♦

Entrée : 3 euros.

São João de Tarouca



© Xavier Bonnet



EBOOKDZ.com
propose par galsavosik



Caramulo

Appels d'air

Caramulo se mérite ! Qu'on y accède en quittant la Nationale 2 à Tondela, ou qu'on choisisse de faire la route buissonnière depuis Areca ou Agueida via la N230, c'est une succession

de virages parfois serrés qui se profile sous le capot du conducteur. Ce n'est pas pour rien que cette même N230 est baptisée la « route aux cent



Rampa de Caramulo

virages ». La voiture a de tout temps occupé une place majeure sur ce piton rocheux dominant toute la vallée de la Serra. Chaque année au mois de septembre, le célèbre Caramulo Motorfestival a trouvé là son terrain de jeu préféré. Fort de sa réputation de plus

grand rassemblement de voitures anciennes du Portugal, cet événement mélange défilés et courses de véhicules historiques. Ici, au mois de juillet, se dispute également la

fameuse Rampa de Caramulo, comptant pour le championnat national Montagne/ Trophée Caterham. Si Caramulo est devenue à ce point le royaume de la voiture, elle le doit à ses sanatoriums,

dont les premiers virent le jour dans les années 1920, à l'initiative d'un médecin nommé Jerónimo de Lacerda. Jusqu'en 1986, ces établissements ont accueilli des malades atteints de la tuberculose, venus bénéficier de la pureté de l'air de la région.



En haut.
Caramulo.
Au centre.
La très belle
collection
d'automobiles
du Museu de
Caramulo.



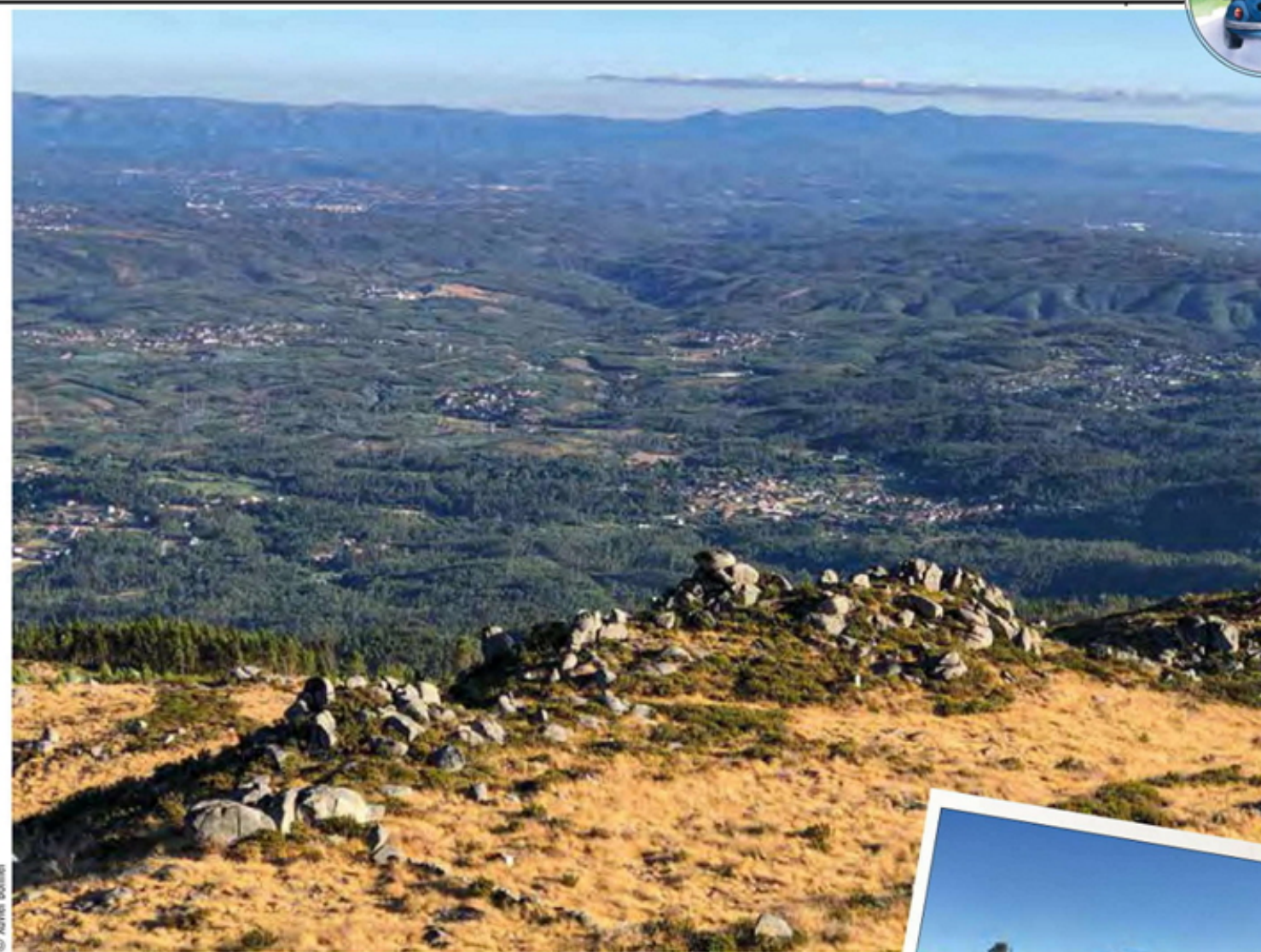
Mais les deux fils du bon docteur montrèrent un intérêt plus que prononcé pour tout autre chose que les troubles respiratoires : l'art pour Abel, l'automobile pour João. C'est ainsi que les deux frangins allaient être à l'initiative du **Museu de Caramulo**, où se mêlent harmonieusement leurs passions respectives.

Nature et patrimoine

Le moins qu'on puisse dire, c'est que la fratrie aimait voir les choses en grand. Les amateurs d'art seront ainsi logiquement impressionnés par la densité des œuvres exposées dans les différentes salles du bâtiment principal : peintures classiques, toiles de Matisse, Dufy ou Picasso, mais aussi tapisseries de Tournai, meubles anciens, céramiques chinoises, art japonais... Et que dire de ce cloître transporté depuis le couvent franciscain de Fraga à Sátão en 1954, reconstruit pièce par pièce et ainsi sauvé de justesse d'une destruction imminente ?

Introduit par une très belle collection de jouets (trois mille en tout), le volet automobile n'est pas en reste, tant s'en faut. Dans le bâtiment adjacent, ce sont près de soixante modèles en tout genre et de toutes origines qui attendent sagement les milliers de visiteurs qui viennent chaque année leur rendre hommage.

Véritable « best of » de ce que l'industrie automobile a pu concevoir de mieux depuis le XIX^e siècle, les noms s'égrènent : Benz Dreirad 1866, Peugeot Type 19 1899, De Dion Bouton AI 1904, Rolls-Royce Silver Ghost 1911, Renault 20 HP 1912, Abadal 1914, Panhard & Levassor 1927, Bugatti 57C 1938, Maybach SW42 1941,



© Xavier Bonnet

Ferrari Barchetta Touring 1950, Mercedes-Benz 300 SL 1955, Lamborghini Miura SV 1971, Porsche 911 1973, Lancia 037 1982... Les véhicules de compétition ne sont pas oubliés, à l'instar de cette Reynard 903 pilotée par Michael Schumacher en Formule 3 en 1990, pas plus que les motos (NSU, Wanderer, BSA, Norton, etc.). Est-il besoin de préciser que le musée est à l'initiative du Motorfestival évoqué plus haut ?

Mais à Caramulo comme ailleurs, la nature reprend vite ses droits. Différents chemins de randonnée partent du musée, à commencer par cette boucle de 25 kilomètres formée par le GR5. On peut également s'enfoncer en voiture à travers les lacets menant aux deux points de vue incontournables des alentours :

le Cabeça de Neve, qui se perche à 970 mètres d'altitude, pour le plus grand bonheur des férus de parapente ; et le Caramulinho, point culminant de la région avec ses 1074 mètres de hauteur, qui offre un panorama unique sur les différentes chaînes de montagnes environnantes, où les éoliennes ont la part belle. Dans les deux cas, le ravissement sera total, entre pins et eucalyptus, aubépines et lauriers roses, orchidées sauvages et grassette carnivore. ✱

Repères

Museu de Caramulo
Rua Jean Lurçat, 42, Caramulo. Tél. : +351 232 861 270.
museudecaramulo.pt

Entrée pour les deux musées : 8 euros.



Ci-dessus.

Le Cabeça de Neve, à 970 mètres d'altitude.

En bas.

Le Caramulinho, point culminant de la région avec ses 1074 mètres de hauteur.



© Miguel Almeida Shutterstock



© Xavier Bonnet



Vila de Rei

La terre du milieu...

Les quelque 150 kilomètres séparant Tondela de Vila de Rei ne manquent évidemment pas de charme. Les parcourir le long de l'Estrada Nacional 2, c'est s'offrir l'occasion de découvrir quelques joyaux. On citera en vrac la formation géologique de roches parallèles de **Livraria do Mondego** ou le **monastère de Lorvao**, dont les parties les plus anciennes remontent à l'époque wisigothe, ainsi qu'en

atteste une pierre gravée dans l'église. Plus loin, on pourra s'autoriser une halte pour admirer l'enfilade de **moulins à vent de Penacova**, contempler l'**Igreja Matriz de Pedrógão Grande** au fronton en pierre de taille et rosettes à empreinte Renaissance, dont la construction s'est étalée entre les XII^e et XVI^e siècles, ou encore expérimenter la fraîcheur du **Rio Zêzere** aux abords de l'antique pont de pierre qui le franchit, à

proximité de Pedrógão Pequeno. On l'a dit, la RN2 traverse la quasi-totalité du Portugal en son milieu. À quelques encablures de Vila de Rei, le **site de Melriça** fait encore mieux, puisqu'il correspond au centre géodésique de la partie continentale du pays, son point central, pour faire simple, symbolisé par un petit obélisque (ou pilori) blanc et noir (*picoto*, en version originale). Si le petit Museu de Geodesia adjacent

En haut.
Vila de Rei.
Ci-contre
de gauche à
droite.
Le monastère
de Lorvao et
l'Igreja Matriz
de Pedrógão
Grande.

© Liliana Almeida Shutterstock



© Ribeiro Antonio Shutterstock



© Nato Manzelli Shutterstock

*Picoto au site de Melriça*

s'efforce de revenir, l'espace de quelques panneaux explicatifs (en portugais seulement), sur l'histoire du lieu et de la cartographie de manière plus générale, c'est bien sûr vers l'obélisque que se précipitent tous les visiteurs. Une plaque informative précise que le premier *picoto* fut érigé ici en 1802. Un peu plus loin, un promontoire offre un panorama spectaculaire sur la Serra da Melriça.

Les outrages du temps

Le village de Vila de Rei n'a peut-être plus son faste d'antan, lorsqu'au XIII^e siècle, le roi Dinis lui accorda moult privilèges, mais on y célèbre toujours la mémoire de ce souverain mythique – en tout cas celle de sa femme Isabelle – lors des fêtes annuelles de la Reine sainte, au mois de mai. Au XIV^e siècle, l'ordre des Templiers et l'ordre du Christ peuplèrent, développèrent et défendirent ce territoire qui, quatre siècles plus tard, allait connaître les outrages des invasions françaises (voir plus bas). En 1950, avec la construction du barrage de Castelo de Bode, une partie importante de la commune fut submergée et pas moins de huit villages avec elle. Quant aux grands incendies de 1986 et 2003, ils ont dévasté l'équivalent de 80 % de sa superficie forestière. Il n'en demeure pas moins agréable de s'égayer dans les ruelles de son centre historique, jusqu'à l'**Igreja Santa Maria** (ou Antiga Igreja Matriz) datant des XIII^e et XIV^e siècles et profanée à l'automne 1807 par des soldats français, lors de l'invasion du pays par l'armée napoléonienne. Sa dernière restauration date de 1992. À quelques centaines de mètres de là, le **Museu Municipal** mérite une visite : il s'attarde sur les arts et traditions populaires, via la reconstitution du décor et de l'ameublement d'une ferme de la fin du XIX^e siècle. Aux alentours, les plages fluviales (à commencer par celle de **Penedo Furado** et les passerelles qui la longent), le village de schiste d'**Agua Formosa** ou les somptueuses chutes d'eau de **Cascata dos Poios** ne manquent jamais d'attirer du monde, notamment l'été. ✱

© Liliana Marmola Shutterstock



© Xavier Bonnet



© Xavier Bonnet



En haut.
Moulins à vent
de Penacova.
Au centre.
L'antique pont
de pierre sur
Rio Zêzere,
à proximité
de Pedrógão
Pequeno.
En bas.
Vila de Rei.

Repère

Museu Municipal de Vila de Rei, Rua Do Capitao Mor, 46.
Tél. : +351 274 890 010.



EBOOKDZ.com
proposé par galsavosik



Nationale 2 ou pas, l'arrivée depuis Villa de Rei donnerait presque envie de passer son chemin et de contourner la ville, tant l'approche paraît se résumer à un défilé austère de zones d'activités. Abrantes prendrait-elle soin de ne pas se dévoiler au premier venu, encore marquée par le souvenir des nombreuses invasions et occupations dont elle fut l'objet au fil des siècles ? Bordée par le Tage au sud, elle doit au fleuve majeur du Portugal

En haut.
La Praça Barão de Batalha et ses personnages de bronze (à droite).
À droite.
La Rua Dr. João de Deus.



Abrantes

L'histoire à ciel ouvert

une grande partie de son rayonnement économique, et ce dès la présence des Phéniciens. La découverte récente de fragments de céramique datant de cette époque souligne très probablement l'importance du Tage comme moyen de pénétrer à l'intérieur du territoire, notamment pour obtenir des métaux. C'est encore la navigation sur le fleuve et ses opportunités commerciales vers Lisbonne qui lui firent connaître son apogée, au XVI^e siècle, après qu'elle eut été une ville-clé de la Reconquête chrétienne, trois siècles plus tôt. Son patrimoine historique et culturel n'en est que plus conséquent, pour ne pas dire omniprésent tout au long

des quelques heures que vous consacrerez à sa visite, que ce soit sur les hauteurs de la colline et l'enceinte du château qui la surplombent, ou dans la ville basse qui n'entend pas forcément s'endormir sur cet héritage. Les différentes *praças* et *largos* saupoudrent ainsi d'une dose de modernisme les traces d'un riche passé, à l'instar de cette sculpture en ellipses géométriques dressée Rua Dr. João de Deus (une rue jadis dédiée à l'art de la pâtisserie, puisqu'y fut conçue la *palha* locale, à base d'œufs et de sucre) ou des personnages de bronze d'Oscar Guimarães assis sur les marches de la Praça Barão de Batalha. ✱



Un (bref) duché à la française

Le Portugal ne fut pas épargné par les velléités hégémoniques et impérial(ist)es de Napoléon, et

Abrantes se retrouva bien malgré elle aux premières loges d'une invasion émaillée de saccages et de pillages en tout genre. Envoyé dans un premier temps à Lisbonne en mars 1805 en tant qu'ambassadeur après avoir manifesté son mécontentement auprès de l'empereur qui lui avait retiré le titre – et la fonction – de gouverneur de Paris, le général Junot n'y resta que quelques mois, rejoignant la bataille d'Austerlitz en décembre. Revenu dans les bonnes grâces de Napoléon, il se vit confier la tête d'une armée chargée de l'invasion du Portugal, moyen selon l'empereur d'imposer un blocus continental à l'Angleterre. Un succès – dans un premier temps, Lisbonne tombant dans les mains de l'expédition française dix jours seulement après le début des hostilités, en novembre 1807 – pour lequel Junot fut récompensé du titre de duc d'Abrantes en mars 1808, mais dont il n'eut guère le loisir de profiter, pas plus qu'il ne réussit à faire rédiger une constitution sur le modèle français. Une contre-offensive de l'armée anglo-portugaise commandée par le général Wellesley (futur duc de Wellington) se solda par la défaite française de Vimeiro et la signature de la convention de Sintra permettant aux troupes impériales de quitter librement le Portugal. Bien qu'honorifique, le titre de duc d'Abrantes allait se perpétuer jusqu'en... 1982. ♦



Castelo

L'histoire du château épouse celle d'Abrantes, puisqu'il constitue la plus ancienne zone habitée de la ville. Sa position stratégique, au sommet d'une colline, lui

a valu d'être occupée dès l'âge du bronze tardif (XII^e-VII^e siècle avant Jésus Christ), avec la construction d'un premier édifice fortifié. Pendant la période romaine, l'espace dut avoir eu une fonction plus symbolique et culturelle, certains éléments semblant indiquer l'existence d'un temple. Par la suite, la colline a sans doute été habitée par des populations islamiques, comme en témoignent les vestiges récemment mis au jour d'une fortification en adobe. Après la Reconquête chrétienne, Afonso Henriques et ses successeurs renforcèrent les défenses du site, Afonso III construisant le donjon. Les travaux se poursuivirent jusqu'au règne de Dinis, au XIV^e siècle. Au milieu du XVI^e siècle, un tremblement de terre provoqua l'effondrement du donjon, qui ne fut reconstruit qu'à la moitié de sa hauteur. Pendant les guerres napoléoniennes, le château joua un rôle décisif en tant que principale place d'artillerie de l'armée luso-britannique du duc de Wellington. Après quoi, et jusqu'en 1957, le site servit de caserne. Aujourd'hui, outre la visite de l'église de Santa Maria di Castelo et de la cossue Torre de Menagem datant de 1300, on ne manquera pas d'admirer le panorama exceptionnel qu'offre la forteresse sur les alentours et notamment sur le Tage, un must absolu. ♦



Igreja de Santa Maria di Castelo

Sur le site même du château, l'église de Santa Maria do Castelo accueille depuis 1921 le Museu Dom Lopo de Almeida, consacré à l'art sacré. Son origine soulève encore quelques doutes, mais de fortes présomptions laissent penser qu'à sa place se trouvait jadis un temple romain : dans le sol de l'église actuelle a ainsi été retrouvée une statue en marbre sans tête, désormais exposée au grand jour.

De la même époque, le musée possède un autel votif dont la lecture prouve le culte de Jupiter, « *dieu maximum* », trouvé à proximité. De même, la découverte de fragments de céramique indique l'existence éventuelle d'une mosquée. Sa construction en tant qu'église date de 1215. Les tombes gothiques et Renaissance qu'elle renferme témoignent de la richesse et de l'importance de famille Almeida, qui en fit son mausolée. ♦



Igreja da Misericórdia

Autre monument classé, cette église se distingue par son très beau portail Renaissance, daté de 1548 et dû à Gaspar Dinis, et les peintures de son intérieur, datant du XVI^e siècle, attribuées au maître d'Abrantes et faisant allusion à la vie du Christ. À noter qu'elle fait corps avec l'ancien hôpital de Salvador, fondé en 1483 par Lopo de Almeida et dont subsiste l'ancien cloître avec sa citerne, une partie de l'ancienne grange et la salle du définitoire. ♦

Largo Motta Ferraz



Ermida de Santa Ana

Il est fait état d'une première chapelle de Santa Ana dans la commune en 1496. Mais sa forme actuelle, qui en appelle beaucoup au baroque, semble davantage devoir aux modifications décrétées vers 1743 par le chanoine de la cathédrale de Guarda afin que des messes puissent y être célébrées. Immanquable au-dessus du portail, le panneau de tuiles bleu et blanc datant lui aussi du XVIII^e siècle représente l'épisode de la Présentation au Temple. L'ermitage est malheureusement fermé au public, mais des visites sont possibles en contactant l'archevêché d'Abrantes. ♦

Largo de Santa Ana



Igreja de São João Baptista

La date de sa construction reste incertaine. Seule certitude : certains documents anciens font état d'un temple en l'an 1176. Il est possible que, dans sa première forme, l'église n'ait pas dépassé l'espace de la nef centrale actuelle, ayant subi des remaniements aux XIV^e et XVI^e siècles. Sa façade principale est maniériste. Son intérieur se compose de trois nefs avec des plafonds en boiseries (à l'exception de la chapelle principale, en pierre sculptée), et les retables polychromes des autels, également maniéristes, sont l'œuvre du maître Dionísio Rodrigues. Au XVIII^e siècle, certains de ces retables ont été remplacés par des sculptures dorées. ♦

Adro de São João



Pelourinho dos Centenários

Au beau milieu du Largo de Ferreira, à quelques encablures du sommet de la ville et donc du château, trône ce monument, également appelé Padrao do Mundo, construit à l'époque de l'Exposition du monde portugais (Exposição do Mundo Português), en 1940, et initialement situé sur la Praça Raimundo Soares. Il est surmonté de la sphère armillaire qui représente le monde et qu'on retrouve sur le drapeau national. Plusieurs dates s'y distinguent : 1140 et la croix des templiers, année supposée de la fondation de la nation portugaise et référence à l'ordre du Temple qui a contribué à la formation du Portugal ; 1148, correspondant à la prise par Afonso Henriques du village d'Abrantes aux Maures, accompagnés des armoiries respectives de la ville ; 1640, date de la restauration de l'indépendance du Portugal après le règne de Philippe IV d'Espagne ; 1940 : année de l'inauguration de ce monument, mais aussi celles de la grande Exposition du monde portugais. ♦

Largo de Ferreira



Igreja São Vicente

La date exacte de sa construction est également inconnue, mais des écrits attestent de son existence dès 1224, ainsi que de travaux en 1227 sur les « ornements » et sur le « corps de l'église ». De cette période, il ne semble plus y avoir de témoignages, à l'exception de la nécropole située à côté de l'actuelle maison paroissiale et dans les cours adossées aux maisons de la Rua

Actor Taborda. L'intérieur se compose de trois nefs, de plafonds voûtés, de murs à caissons dans le chœur et les nefs, de neuf autels et d'un revêtement d'azulejos bleu et jaune du XVIII^e siècle. L'orgue, sculpté dans du bois brun, date du XVIII^e siècle. ♦

Adro de São Vicente. Tél. : +351 241 362 268.



Jardim da República

Ce grand espace vert, également connu sous le nom de Praça da República, se situe à deux pas de l'église de la Misericórdia et fait face à ce qui fait aujourd'hui office de bibliothèque municipale. Le monument aux morts de la Grande Guerre (1914-1918), signé de Ruy Roque Gameiro, en impose par sa stature. Installé en 1942, il fut le premier au Portugal à avoir été sculpté dans du ciment et du fer. Il rend hommage aux soldats qui ont perdu la vie lors de la bataille de la Lys, le 9 avril 1918. Totalemment transformé à l'initiative de l'architecte João António de Aguiar en cette même année 1942, le parc acquit alors la désignation populaire de Jardim da República. ♦

Rua Jardim da República





© Xavier Bonnet



Avis

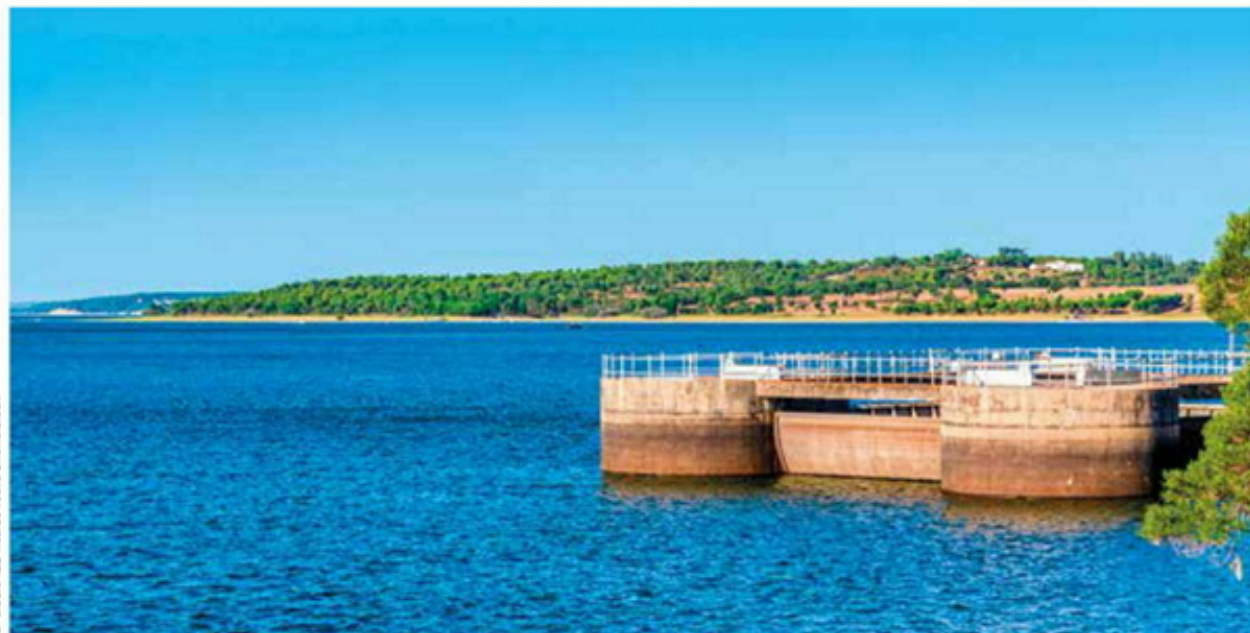
Ordre de marche

Pour rejoindre notre prochaine destination, il faut accepter de faire quelques infidélités momentanées à l'Estrada Nacional 2. Le choix consiste à passer par le nord, à partir de Ponte de Sor, puis emprunter la N244 via Galveias, ou bien opter pour la N270 via Benavila

(un trajet qui permet d'apprécier la façon dont la Ribeira de Seda prend de plus en plus ses aises au fur et à mesure qu'elle se rapproche du barrage de Maranhao), à moins de préférer, comme nous, poursuivre sur la RN2 jusqu'à Mora, plus au sud, avant de remonter la N251, puis la N370. Une

autre retenue hydro-électrique mérite elle aussi une halte : le **barrage de Montargil**, construit en 1958 sur la Ribeira de Sor afin d'irriguer les champs de la Vale do Sorraia, où baignade, pêche et sports nautiques s'efforcent de vivre en concubinage harmonieux sur un lac-réservoir s'étendant sur plus de douze kilomètres. Sur le parking du barrage proprement dit, une colonne cylindrique en granit résume par son inscription l'importance de l'ouvrage à l'époque de sa construction : « *Ministre des Ouvrages publics. Direction générale des services hydrauliques. Barrage de Montargil 1958. L'irrigation est considérée comme un problème majeur d'intérêt à la fois économique, social et militaire, et qui contribuera à la valorisation du patrimoine* »

En haut. La place du Couvent à Avis.
À droite. Le barrage de Montargil, construit en 1958 sur la Ribeira de Sor afin d'irriguer les champs de la Vale do Sorraia.



© studio 172 iscaro rocha Shutterstock



national, par la création de la richesse et le développement du commerce extérieur du pays. Salazar ».

Les six tours

Perché sur son monticule et repérable à des kilomètres à la ronde, le village d'Avis ne dédaignerait certainement pas qu'on s'inquiète de sa propre irrigation, tant

l'été il semble écrasé par la chaleur. À plus forte raison dans sa partie fortifiée, la plus ancienne et dont certaines parties sont particulièrement bien conservées, à l'instar de la place du Couvent, à laquelle on accède par la porte du bourg. L'histoire d'Avis remonte à 1211 et la prise des terres environnantes aux Maures par Afonso II, qui s'empressa d'en faire don aux chevaliers d'Évora, à la condition expresse que lesdites terres soient cultivées et qu'un château soit érigé, ce qui fut fait entre 1214 et 1223. Des six tours qui en délimitaient les contours, trois ont subsisté : les portes de Rainha, de Santo Antonio et de São Roque, désormais

« intégrées » aux habitations, de la même façon que les derniers pans existants de la muraille viennent se fondre dans les maisons.

Les trois autres tours ont eu moins de chance : celle d'Évora a été partiellement détruite en 1473 afin d'être transformée en pigeonier, les deux autres résistant deux siècles de plus (1654), avant d'être démolies au profit de deux ravelins au sud et au sud-ouest de la ville. L'église matrice du XV^e siècle, elle, est bel et bien debout, et les azulejos polychromes de son intérieur, plus récents de deux siècles, sont attractifs à souhait. ✱



EBOKDZ.com
proposé par galsavosik



Montemor-O-Novo

Là-haut sur la colline!

Si divers édifices du centre historique (l'Igreja do Calvario, l'Ermida de São Sebastião, l'Hospital do Espirito e Santo André, le portique gothique de la Rua dos Almocreves...) témoignent de la

façon dont Montemor-O-Novo connut un essor considérable aux XV^e et XVI^e siècles, profitant alors de la présence régulière de la cour générale du royaume, c'est bien vers l'enceinte de son château que les regards se



Castelo de Montemor-O-Novo

tournent inmanquablement. Montemor-O-Novo peut également s'enorgueillir d'avoir vu naître en ses murs saint Jean de Dieu, fondateur de l'ordre des Hospitaliers. Ses environs ont été suffisamment accueillants et fertiles pour que des bergers et des agriculteurs s'y installent dès l'ère néolithique, voire à l'ère paléolithique, comme le prouve non loin de là la grotte de l'Escoural, avec ses peintures et gravures rupestres. Mais c'est bel et bien « là-haut sur la colline » que tout a réellement démarré pour la ville. Elle y a même puisé son nom : *monte* (« colline ») et *moor* (« la plus grande »).. ✱



Ci-contre.
Le Convento de Santo Antonio de Lisboa (ou de Santo Domingos), abritant le Museu de Arqueologia e Etnologia.

© Xavier Bonnet



à voir

Castelo

Forteresse, résidence royale, village médiéval, cet édifice fut tout ça à la fois. Sa muraille fut construite entre 1280 et 1310 avec l'ambition de défendre la population, à une époque de grande instabilité politique et d'attaques régulières. On y pénètre en longeant la Torre do Religio datant elle aussi du XIII^e siècle, mais qui connut de grosses transformations trois siècles plus tard, se voyant adjoindre la maison des gardes et son beffroi. Une fois passée la Porta da Vila, on est rapidement saisi par la dimension du site, même s'il n'en reste essentiellement que des ruines. Sur notre gauche, l'ancien couvent dominicain (Covento da Saudação) semble figé dans le temps. Aujourd'hui occupé par le Centre national des arts multidisciplinaires, il fit office, entre 1874 et les années 1960, de centre d'accueil pour les enfants pauvres. Si le centre interprétatif logé dans l'ancienne Igreja de São Tiago vaut le détour, autant pour ses peintures murales découvertes lors de sa dernière restauration que pour les différents tableaux explicatifs et maquettes retraçant l'histoire de la région (entrée : 2,50 euros), ce sont bien les ruines trônant aux autres extrémités du site qui impressionnent : celles de l'Igreja de Santa Maria do Bispo (où aurait été baptisé saint Jean de Dieu en 1495) et de la Torre e Porta do Anjo à l'ouest, celles de l'Igreja de São Joao Baptista et du Paço dos Alcaides (la résidence du gouverneur) encore davantage à l'est. C'est dans ce palais que Vasco de Gama aurait reçu le feu vert du roi Manuel I^{er} pour son expédition vers les Indes, en 1496. ♦



Ermida de Nossa Senhora da Visitação

Juché sur une autre colline, de l'autre côté de la ville, l'Ermida de Nossa Senhora da Visitação, édifié au XVI^e siècle, semble vouloir toiser le

château distant de quelques kilomètres seulement. Ses

couleurs bleues et blanches éblouissent de pureté, à moins que ce ne soient les lignes du style manuélín de son portail. Lieu de pèlerinage et de grande dévotion, la sacristie abrite quelque deux cents ex-voto (vous pouvez vérifier en les comptant !), le plus ancien datant de 1799. ♦

Tél. : +251 266 892 127.





Museu de Arqueologia e Etnologia



En contrebas du château, la visite du Covento de Santo Antonio de Lisboa (ou de Santo Domingos), construit au XVI^e siècle sous l'égide de l'ordre dominicain et hésitant entre baroque et architecture maniériste, se suffirait

en elle-même, avec son joli cloître ou son église aux trois chapelles, dont certaines dévoilent des traces de peintures murales a tempera, avec en point d'orgue des scènes bibliques incorporées dans des encadrements octogonaux. La belle collection archéologique du musée, son exposition de poteries, comme son volet ethnologique mêlant art sacré, références à la tauromachie et voitures à traction animale n'en multiplieront que la motivation d'y faire une halte. ♦

Largo Professor Dr. Banha de Andrade.

Tél. : +351 266 890 235.

Aux
environs



Cortiçarte

État de liège

À une vingtaine de kilomètres à l'est d'Évora, la zone d'activités d'Azaruja s'étire sans en donner l'impression, ce qui ne l'empêche nullement de s'affairer consciencieusement à l'une des plus grosses industries du pays : le liège. Le Portugal est même le leader mondial de la production de ce matériau (63 % au total selon des chiffres de 2018), ne dédiant pas moins de 740 000 hectares de forêts à la culture du chêne-liège. Le liège, la famille de David Caeiro le travaille artisanalement depuis quatre générations, s'étant spécialisée dans la fabrication d'objets en tout genre, comme le démontre l'étonnante boutique attenante à l'usine et l'immense entrepôt que ses parents ont fait construire il y a tout juste vingt ans. « *Au-delà de l'idée de contrôler toute la chaîne de production, c'était le meilleur moyen de pouvoir acheter progressivement aux fermes des alentours la quantité de liège nécessaire à la fabrication de nos produits, quitte à revendre celui de moins bonne qualité à d'autres industries, comme celle des bouchons ou l'isolation thermique* », explique cet héritier à la trentaine décontractée, qui semble avoir cherché dans un premier temps à s'éloigner des traditions familiales, lancé qu'il était dans des études d'ingénierie en motorisation. Mais reprendre le flambeau s'avéra parfaitement inéluctable, et ce n'est pas sans fierté qu'il vous explique désormais que sa société, Cortiçarte, traite 800 tonnes de liège par an, ce qui représente la bagatelle de dix mille arbres, ou qu'il vous détaille le processus de fabrication, de la cueillette au séchage puis à l'humidification du liège à l'eau bouillante pour qu'il puisse être correctement travaillé. Au quotidien, une dizaine d'employés élabore les trente-cinq qualités différentes de liège qui font la signature de la compagnie, selon l'épaisseur et la densité du précieux matériau. ♦

© Xavier Bonnet

Cortiçarte, Parque Industrial, Rua A, 7, Azaruja.

Tél. : +351 966 776 615. corticarte.pt



© Xavier Bernet



Viana do Alentejo

Droit dans les murs!

propose par gaisavosik

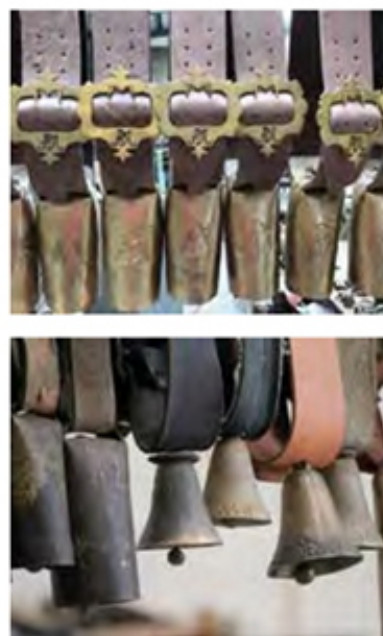


Une fois encore, il s'agit d'accepter d'abandonner l'inexorable descente vers le sud via la RN2 et d'opter pour la N257 à partir d'Alcáçovas. Pour mieux s'imprégner du patrimoine rural de la région, on pourra s'autoriser une courte halte aux **Chocalhos Pardalinho**, en pleine... zone industrielle. Les gourmands

en seront toutefois pour leurs frais, puisque les *chocalhos* en question n'ont rien à voir avec des chocolats, mais avec les cloches dont on affuble les vaches et les chevaux. Un art inscrit depuis 2015 sur la Liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, et une fabrication qui perdure dans l'Alentejo depuis l'ère romaine. Chez

Pardalinho, on s'en est fait une spécialité en 1913, date à laquelle treize familles d'Alcáçovas décidèrent de s'y consacrer. Une tradition que l'on entend bien faire perdurer le plus longtemps possible et à laquelle on n'hésite pas à initier le visiteur. Viana de Alentejo ne se situe qu'à une petite vingtaine de kilomètres. On aime déambuler dans ses rues ponctuées de jolies fontaines, telles les « jumelles » Fonte do Convento (ou Fonte das Freiras, Rua de Rossio) et Fonte da Cruz (Rua de Agua Abaixo), datant de 1898 et érigée après une souscription populaire. Mais comme souvent dans l'Alentejo, c'est pour son imposant château que ce gros bourg mérite le détour. ✱

Ci-contre. Halte aux Chocalhos Pardalinho, spécialiste depuis 1913 de la fabrication de cloches de vaches.



Repère
Chocalhos Pardalinho, Rua dos Saberes e Saberes, 12,
Alcáçovas. Tél. : +351 266 954 427.
chocalhospardalinho.com



© Xavier Bonnet

à voir



© Xavier Bonnet



© Xavier Bonnet

Castelo

Sa construction remonte au XIV^e siècle, sous l'impulsion du roi Dinis qui, en 1313, octroya à la localité une charte de privilèges et une somme de 1000 livres pour son édification. De la structure primitive, il ne reste que le plan octogonal de l'enceinte, une partie des murs

de celle-ci et l'une des trois portes, la principale, sur la face nord. C'est pourtant son pendant, sur la face sud, qui permet désormais d'entrer dans l'édifice, séparant l'ancien hôtel de ville (qui abrite aujourd'hui un centre de documentation, une boutique et une bibliothèque) et l'ancienne église de la Miséricorde. Entre le jardin sur la gauche, la croix de pierre au beau milieu, l'imposante muraille et les différentes tours qu'on aperçoit sous un autre angle depuis l'extérieur (et dont la datation fait toujours débat), on ne sait plus trop où donner de la tête ! Et l'on ne s'est pas encore attardé sur les détails architecturaux de l'impressionnante église paroissiale de Notre-Dame-de-l'Ascension ! Son portail d'inspiration manuéline, son plan à trois nefs, ses azulejos du XVII^e siècle ou son retable en bois doré (chapelle des âmes du purgatoire) valent pourtant largement le coup d'œil. ♦

Largo de São Luís, 7



© Xavier Bonnet

Santuário de Nossa Senhora d'Aires

Église ou immense et improbable meringue ? La question pourrait se poser. À quelques encablures du centre de Viana, l'édifice laisse sans voix au fur et à mesure que l'on s'en approche. Construit entre 1743 et 1804 à l'endroit où se trouvait une ancienne chapelle du XVI^e siècle, le Santuário Nossa Senhora de Aires symbolise parfaitement le style baroque local de l'époque. Des travaux de restauration en interdisant l'accès lors de notre passage, nous n'avons pu admirer sa nef et son plafond voûté, pas davantage son autel sculpté de style rococo. Pour nous consoler, un bref détour dans les ruines toutes proches de la Capela do Senhor Jesus do Cruzeiro, fit plus que largement l'affaire, quitte à déranger l'espace de quelques minutes ses désormais uniques paroissiens, une petite vingtaine de moutons paissant là paisiblement. ♦



EBOOKDZ.COM

proposé par galsavosik



Ci-contre.
Le Castelo,
bâti à la fin du
XV^e siècle par
Diogo da Silveira,
deuxième baron
d'Alvito. Privatisé
depuis 1993, il a
été transformé en
hôtel de luxe.

© Xavier Bonnet



Alvito

Pulsion de Maures

Quitte à poursuivre nos infidélités avec l'Estrada Nacional 2, autant en être récompensé ! À une dizaine de kilomètres de Viana do Alentejo, sur la N257, Alvito tombe à pic, perchée qu'elle est sur les hauteurs, comme pour mieux observer les plaines de l'Alentejo. L'histoire de la ville est directement liée à celle de la monarchie portugaise, puisque sa naissance coïncide plus ou moins officiellement avec les débuts de cette dernière, comme en témoigne son héritage architectural. Un héritage qui se dévoile ici ou là, au détour de telle ou telle rue. La plupart partent de la place de la République, où les locaux aiment se poser

à l'ombre du kiosque, quand ils ne préfèrent pas l'enceinte du château ou cette autre place du Général Humberto Delgado, toute en longueur et qui se termine au pied de la Capela do São Sebastião. Une place par ailleurs ornée en son centre d'un monument symbolisant les meules utilisées jusque dans les années 1970 pour écraser les grignons, dans la production d'huile d'olive. Mais une fois de plus, héritage royal oblige, c'est encore le château qui retient toute l'attention, constituant un édifice unique en son genre au Portugal. ✱



Castelo

Il fut bâti à la fin du XV^e siècle par Diogo da Silveira, deuxième baron d'Alvito, bien que l'autorisation royale ait été accordée à son père

par Afonso V en 1482. L'édifice, de forme quadrangulaire, est surmonté de quatre tours semi-circulaires. Sur la façade principale se trouvent la tour de la Fontaine (ainsi nommée, car d'ici coulaient les eaux qui autrefois approvisionnaient la petite ville) et la tour de la Cloche (ou du Clocher). Surmontées de briques, les fenêtres aux arcs doubles en fer à cheval traduisent d'exotiques influences arabisantes dans cette architecture palatine. Ses multiples restaurations – en 1777, après le terrible tremblement de terre survenu vingt-deux ans plus tôt, puis au XIX^e siècle – n'ont en rien entaché son authenticité. Privatisé depuis 1993, il a été transformé en hôtel de luxe. Pour l'essentiel, son accès est donc réservé à la clientèle, à commencer par ses jardins et ses salles (dont celle du petit-déjeuner, aménagé dans l'ancien donjon). On pourra toutefois apercevoir sa magnifique cour intérieure depuis l'accueil. À partir de là, il ne coûte rien de demander à en voir un peu plus... ✦

à voir



Ermida de São Sebastião

Sa blancheur écarlate en deviendrait presque éblouissante, quand le soleil est au rendez-vous, c'est-à-dire à peu près à toute heure de la journée... Si l'influence gothique est manifeste, c'est pour mieux rivaliser avec des références mudéjares. Impossible de ne pas être ébahi par ce corps d'église blanchi à la chaux, ses quatorze contreforts cylindriques, couronnés par des flèches coniques et le clocher surmontant sa façade. À l'intérieur, les voûtes et les ogives valent elles aussi « sacrément » le détour. Et que dire des somptueuses fresques datant de 1611, représentant des anges musicaux avec leurs instruments et plusieurs saints peints en panneaux aux cadres grotesques, sur une large plinthe à contenu géométrique, imitant les carreaux de stuc ? L'histoire veut que cet ermitage ait été construit à la fin du XV^e siècle, tout comme d'autres chapelles similaires dédiées aux saints considérés comme protecteurs de la peste et d'autres épidémies. On ne manquera pas de conclure la visite par une brève promenade sur son belvédère mitoyen. ✦

Rua do Rossio



Igreja Nossa Senhora da Assunção

L'église matrice d'Alvito, dite de Notre-Dame-de-l'Assomption, date du début du XVI^e siècle et présente elle aussi des éléments d'architecture mudéjare. Un modeste portail Renaissance donne accès à l'intérieur, où un revêtement d'azulejos orne de beaux panneaux aux tons bleus et jaunes harmonieusement conjugués. Dans le chœur supérieur de l'église se trouve un grand retable en bois sculpté du XVII^e siècle. L'intérieur, par

ailleurs recouvert d'azulejos datant de la même époque, est organisé en forme de croix et à trois nefs. À noter, encore, le clocher et son cadran solaire en marbre. ✦

Largo da Trindade, 2





Ferreira do Alentejo

Forge de caractère



Durant la période chalcolithique, la qualité du sol et la proximité de sources ont constitué des facteurs déterminants pour l'établissement humain dans la zone où se trouve Ferreira do Alentejo. Des fouilles attestent également

de la présence des Romains, des Wisigoths et des Arabes. Quant à la date de la fondation du village, les sources écrites sont rares. Grâce à des documents de la chancellerie royale de Sancho II et d'Afonso III, on sait que ce territoire a été



Igreja da Misericórdia

La date précise de sa fondation reste encore un mystère, ce qui ne l'empêche pas – au contraire – de réunir des éléments architecturaux et artistiques de diverses époques, depuis le XVI^e siècle et jusqu'au XX^e siècle, quand lui fut adjointe un portail d'influence manuéline récupéré sur l'Igreja do Espero Santo détruite en 1911. L'intérieur, d'une seule nef et de dimension modeste, est couvert par une voûte nervurée, qui s'étend également jusqu'au toit du chœur. Dans ce même chœur, le retable principal daterait de 1570. Depuis 2014, l'Igreja da Misericórdia abrite un musée d'art sacré étagé sur trois niveaux et accessible uniquement sur rendez-vous et par téléphone (+351 284 738 860), ce qui ne facilite pas forcément la tâche du visiteur ne maîtrisant pas le portugais. ♦

Largo Comendador José de Vilhena

conquis aux Maures en 1233, puis donné l'année suivante à l'ordre de Santiago, qui l'a développé et cultivé. La municipalité passa par la suite aux ducs d'Aveiro et, après leur conspiration contre le roi, à la couronne.

Ferreira avait même un château, situé sur la petite élévation du terrain où se trouve aujourd'hui le cimetière public. De cette forteresse, il ne reste que l'écu de l'ordre de Santiago, qui domine encore l'entrée principale dudit cimetière. Avec l'avènement de la République, en 1910, Ferreira do Alentejo subit quelques changements qui finirent par l'appauvrir en termes de patrimoine. Flâner dans ses rues n'en constitue pas moins un ravissement, notamment grâce à l'impressionnante quantité d'églises (Igreja Matriz, Igreja da Nossa Senhora da Conceição, Capela do Calvário...) qu'abrite le village. ✨



Capela do Calvário

C'est sans conteste l'attraction de la ville. Avec son architecture déconcertante au possible, ce dôme blanc, comme « saupoudré » de pierres de granit gris et noir, est supposé évoquer le martyr du Christ sur le chemin de croix, mais aussi l'épisode de la lapidation de la femme adultère, d'où le fait que la chapelle est également dédiée à Marie Madeleine (quand on ne parle pas d'elle tout simplement comme de la Igreja das Pedras, « l'église des pierres »). Édifiée à l'origine sur la Rua do Calvário, cette chapelle fut reconstruite à la fin du XIX^e siècle, aux abords de l'une des plus grandes artères de la ville, alors Rua de Lisboa, aujourd'hui Avenida Gago Coutinho e Sacadura Cabral. Sa forme si particulière aurait été inspirée selon certains documents par une petite église similaire, située dans la ville de Beja et toujours existante à l'aube du XVII^e siècle (devant la porte de l'église d'Ao Pé da Cruz), mais démolie en 1921. ♦

Largo da Restauração

à voir



Museu Municipal

Inauguré en octobre 2004, il occupe – en même temps que la bibliothèque – la grande majorité de la Casa Agrícola Jorge Ribeiro de Sousa, un bâtiment aux caractéristiques architecturales de la seconde moitié du XIX^e siècle. C'est la « maison mère » en quelque sorte, puisque le musée d'art sacré de l'église de la Misericórdia et le site archéologique de Monte da Chaminé sont ses deux autres antennes. On y appréciera une présentation de l'évolution des communautés humaines ayant occupé ce territoire du quatrième millénaire au XIX^e siècle, parfois par le biais d'un guide parlant anglais. Le rez-de-chaussée du bâtiment, où fonctionnaient autrefois les caves et le grenier de la maison, présente d'intéressantes voûtes soutenues par des pilastres de maçonnerie épaisse. Sur cet espace s'étend la terrasse qui s'ouvre sur la cour où se trouve aujourd'hui le petit jardin des senteurs du musée. De manière plus générale, ce musée est le meilleur moyen de récolter un maximum d'informations sur la ville et son patrimoine. ♦

Entrée : 2 euros.

Rua do Conselheiro Júlio de Vilhena, 5.
Tél. : +351 284 738 860

Aux environs

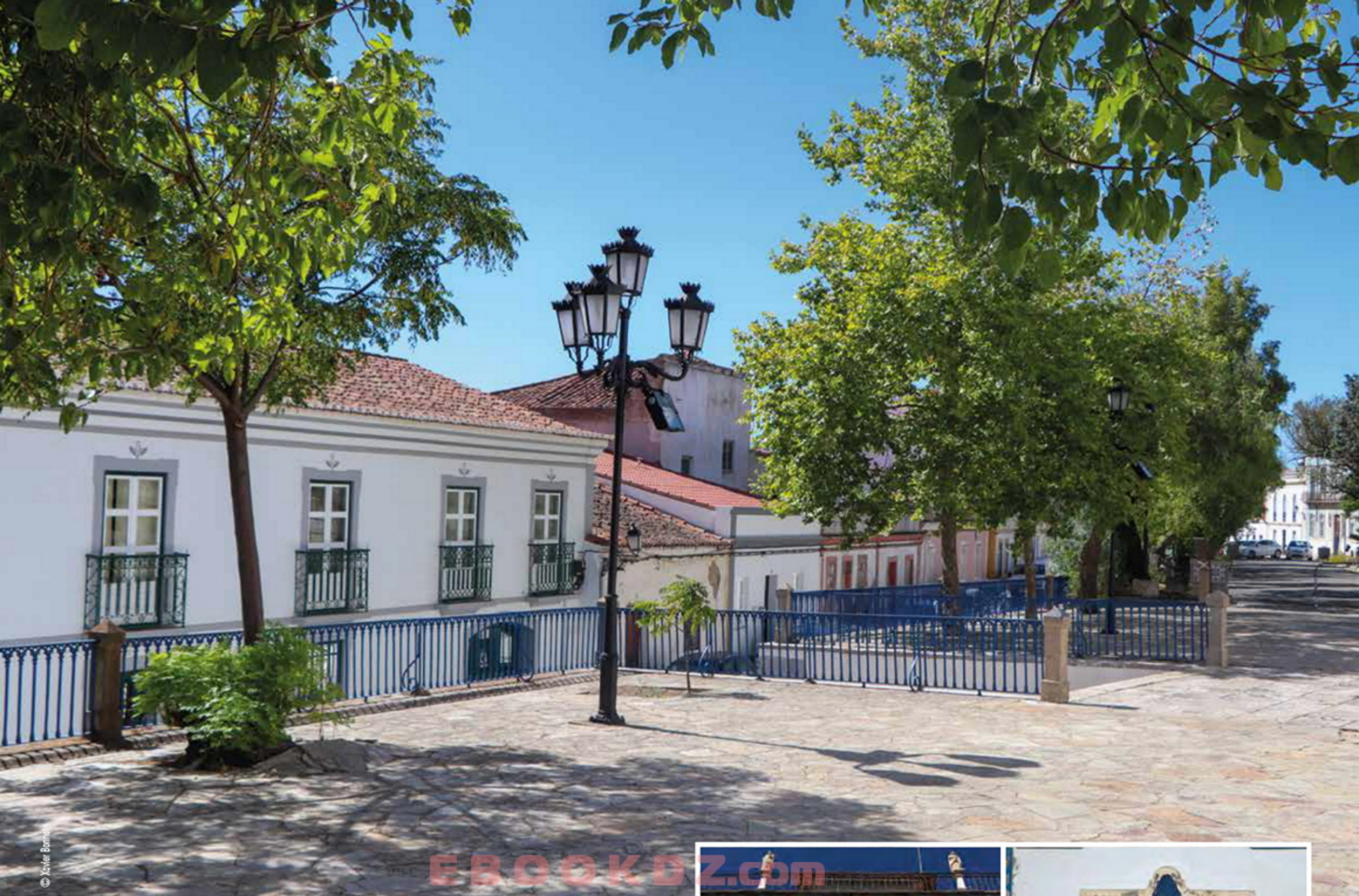


Site archéologique Monte da Chaminé

Il conviendra d'être attentif pour en trouver l'accès : juste après un pont sur la RN2, à la sortie de la ville, un chemin en terre s'ouvre entre deux oliveraies. Si le site en lui-même n'est peut-être pas spectaculaire, l'histoire qu'il véhicule l'est pour lui. Cette histoire, c'est celle d'une grande villa romaine, l'une des plus importantes de la région de l'Alentejo, occupée entre le premier siècle avant Jésus-Christ et le sixième siècle de notre ère. Entre 1981 et 2012, douze campagnes de fouilles majeures (d'autres, plus discrètes, se poursuivent au quotidien sous l'égide du Musée municipal de Ferreira) ont permis de mieux en déceler l'organisation générale : une partie habitation avec une maison cossue et un jardin central entouré par un canal et les chambres, et une zone dédiée à la production et au stockage de l'huile d'olive, où ont notamment été retrouvés les éléments d'un pressoir et des graines d'olive carbonisées. ♦

À trois kilomètres au sud de Ferreira, sur le RN2





© Xavier Bonnet



Castro Verde

Après la bataille...

Son nom, Castro Verde le doit à un ancien château romain, un **castrum veteris** pour être tout à fait précis, ce que les latinistes s'empresseraient de traduire par « vieux château », preuve que la ville était un camp militaire à

cette époque lointaine. Mais c'est un autre fait d'armes qui a forgé l'identité de la ville, à savoir la bataille d'Ourique, qui marque l'entame de la Reconquête, au XII^e siècle. Ces dernières années, Castro Verde a cherché à repenser son lien à



© Xavier Bonnet

l'environnement à travers moult initiatives collectives. Résultat, une partie importante du territoire est intégrée dans le réseau Natura 2000, représenté par une zone de protection spéciale (ZPS) pour les espèces d'oiseaux en voie de disparition, comme la grande outarde et le faucon crécerellette. Pour ceux que cela interloquerait, le vaste espace qui s'étend devant l'incontournable moulin à vent accueille chaque année (au mois d'octobre) la foire agricole et artisanale, l'une des plus importantes de tout l'Alentejo, qui perdure à Castro Verde depuis 1620. Le Festival des saveurs de l'agneau (Sabores do Borrego) est un autre rendez-vous très prisé. Sur trois jours, à la fin du mois de mars, il valorise l'agriculture et l'élevage de la région de Campo Branco et promeut l'un de ses produits les plus emblématiques, à plus forte raison en période de Pâques. ✱

Moinho de Vento

De ce moulin à vent en lui-même, on ne sait pas grand-chose, et presque rien sur sa date d'origine. Récupéré et « transplanté » en 2003 par la mairie de Castro Verde, il a recommencé à moudre après avoir été inactif pendant plus de soixante ans. La municipalité entend en faire une pièce vivante du concept muséologique qu'elle cherche à développer. Des visites peuvent avoir lieu chaque fois que le meunier est à proximité. ♦

Renseignements au Centre de promotion du patrimoine et du tourisme, Rua D. Afonso I (à côté de l'Igreja dos Remédios). Tél. : + 351 286 328 148.

• Largo da Feira



© Xavier Bonnet

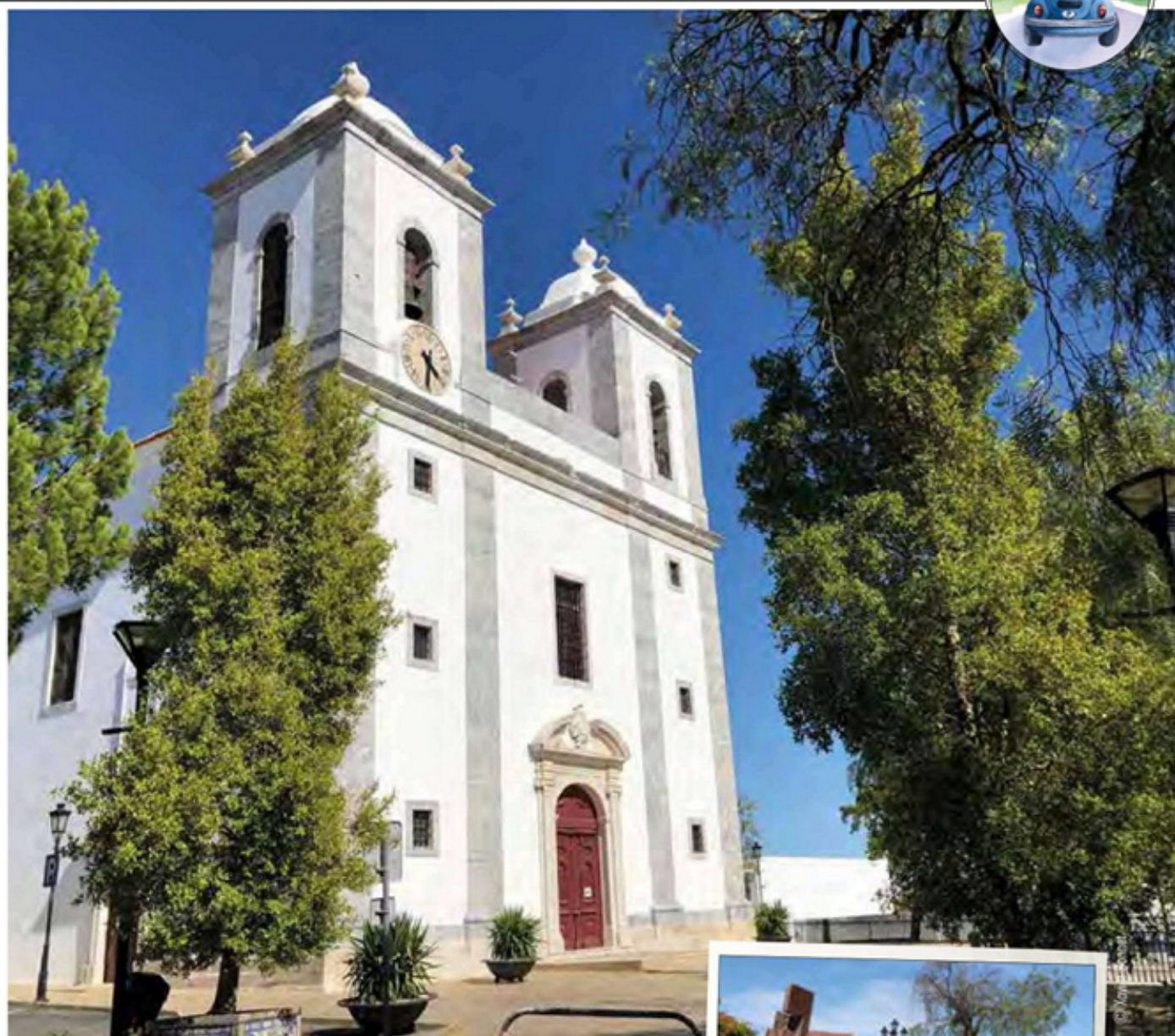


à voir

Basilica Real Nossa Senhora da Conceição

Bâti sur un ancien temple, cet édifice est pour ainsi dire l'emblème de la ville. À l'extrémité d'un long square, la Basilica Real Nossa Senhora da Conceição se pose là, majestueuse et intimidante, ses deux tours-clochers carrées laissant penser qu'elles défileraient volontiers les cieus, si l'occasion leur en était donnée. Sa construction remonte au début du XIII^e siècle, en mémoire de la bataille d'Ourique (1139) qui vit la victoire des troupes chrétiennes sur les Maures, et Afonso Henriques se proclamer roi du Portugal dans la foulée. Les époustouffants panneaux d'azulejos bleu et blanc de son unique nef et des murs de son sanctuaire, datant de 1730, évoquent ainsi divers épisodes de ladite bataille. Les autres azulejos, bien que moins lyriques, n'ont toutefois rien à leur envier. On s'attardera également sur le trésor de la basilique, un musée d'art sacré où sont exposés différents objets religieux, avec un accent particulier porté sur le chef-reliquaire de São Fabião, ou encore des ostensoirs hérités de la collection personnelle du roi Joao V.

À noter, sur un des flancs de la basilique, une sculpture moderne en fer et en marbre due à l'artiste Antonio Trindade et érigée en 1989, à l'occasion du huit cent cinquantième anniversaire



de la bataille d'Ourique, dont on peut par ailleurs visiter le site à São Pedro das Cabeças, à quatre kilomètres environ de Castro Verde. Même si là encore, les experts s'arrachent sur ce qui leur reste de cheveux quant à l'emplacement exact des hostilités... ♦

Entrée :
libre pour la
basilique ;
2 euros pour la

visite jumelée de la basilique et du trésor.

Praça do Município. Tél. : +351 286 328 550.

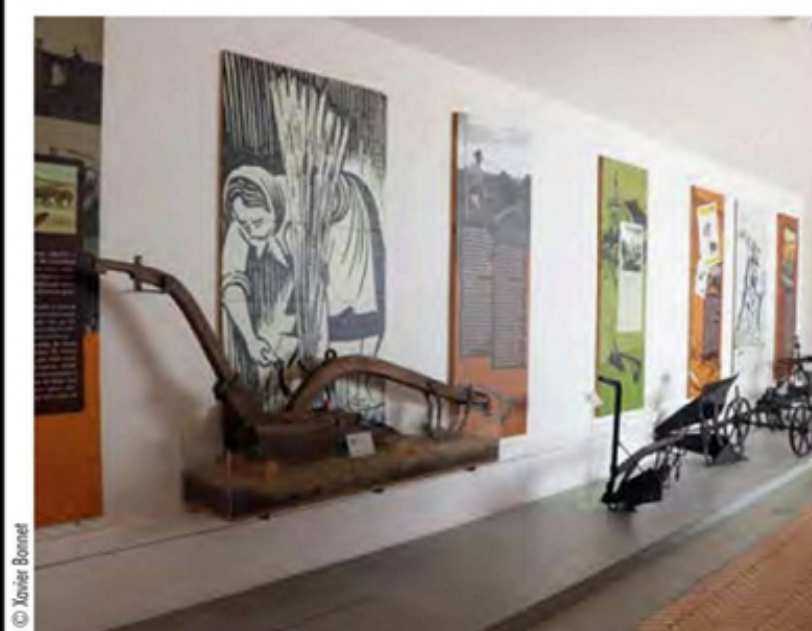


Museu da Lucerne

Un petit musée ouvert depuis 20024 et qui ne paie pas de mine, à deux pas de la basilique, mais d'où vous ressortirez avec une connaissance encyclopédique sur les lampes à huile romaine. Le lieu en possède une collection unique, découverte en 1994 lors de fouilles archéologiques dans le village voisin de Santa Bárbara dos Padrões. Datant du III^e au I^{er} siècle avant Jésus-Christ, les quelque cent lampes exposées (il y en aurait plus de mille dans les réserves) sont le plus souvent décorées de motifs évoquant tout autant la vie quotidienne que des scènes mythologiques, ou encore des représentations d'animaux. ♦

Largo Vítor Guerreiro Prazeres, 7

Aux
environs



Museu da Ruralidade

Situé à une dizaine de kilomètres du centre de Castro Verde, ce musée s'est donné pour mission de sauvegarder le patrimoine immatériel de Campo Branco, via l'étude de la spécificité culturelle et sociale du territoire. D'une superficie d'environ 500 m², cet espace est divisé en plusieurs zones où sont exposés des outils agricoles et des objets représentatifs de la campagne rurale, ainsi qu'un atelier de forgeron reconstitué. On ne pourra qu'être impressionné par cette antique batteuse à blé qui accaparait quatorze hommes pour son fonctionnement, ou par ces photos rappelant les conditions de vie « à la dure » des agriculteurs jusqu'à la fin des années 1960, avant que la mécanisation ne les modifie en profondeur. Une dernière salle détaille à travers une galerie de photos les nombreuses variétés d'oiseaux qui ont trouvé dans cette région préservée un refuge ou terrain de jeu (de chasse ?) privilégié. ♦

**Rua de Santa Madalena, Entradas.
Tél. +351 286 915 329.**



Objectif Faro

Au bout de la route...

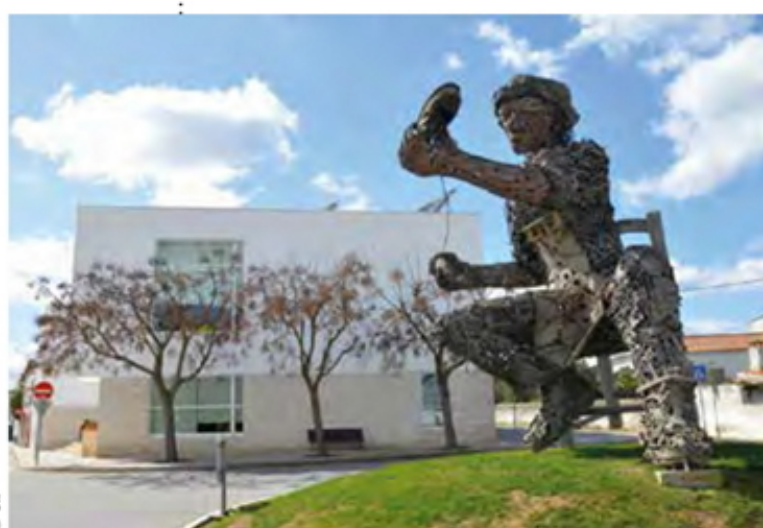
Ci-dessous.
La ville
d'Almodovar :
la sculpture en
fer de l'artiste
Aureliano
Aguilar, créée
en hommage
aux pompiers.
Le Convento de
Nossa Senhora
da Conceição et
le pont médiéval
sur la rivière
Cobres.

Une petite centaine de kilomètres sépare Castro Verde de Faro, étape finale de notre escapade sur la Estrada Nacional 2, offrant sur une distance « ramassée » une jolie kyrielle de panoramas différents. On abandonne assez vite les étendues ocres du Campo Branco, où rien ne semble pouvoir perturber l'ordonnement des bottes de foin ni la quiétude des troupeaux de bovins, pour très vite tomber sur la ville d'Almodovar qui, on s'en doute, n'a pas attendu qu'un célèbre réalisateur espagnol

porte son nom pour se faire remarquer. Son toponyme, elle le tire de l'arabe *al-mudura* signifiant « entouré de cercles », en référence aux murailles dont les Maures avaient doté les lieux au VIII^e siècle. Comme ailleurs, son patrimoine architectural (églises des XVI^e et XVII^e siècles) a forgé son identité, quand bien même elle doit sa réputation à la fabrication artisanale de chaussures, au point d'être surnommée la « *terra dos sapateiros* » (la « terre des cordonniers »). On pourra s'autoriser un crochet vers le pont



médiéval jeté sur la rivière Cobres, dont l'origine remonte aux XII^e et XIII^e siècles, mais dont de violentes tempêtes en 1970 avaient sérieusement endommagé la structure de schiste et de brique, entraînant une restauration en profondeur dans la foulée. Beaucoup plus moderne, la sculpture en fer qui trône sur un rond-point en centre-ville vaut le coup d'œil. Née de l'imagination de l'artiste Aureliano Aguilar, elle fut créée en hommage aux pompiers.





Trois cent soixante-six virages

Commence alors, sur 55 kilomètres, ce que les autorités locales ont appelé (lors du lancement en 2003 d'une grande campagne de communication et de réhabilitation) la « Route du patrimoine », la seule à bénéficier de cette appellation au Portugal. Un vaste programme de requalification et d'aménagement de la signalisation, de glissières de sécurité, d'aires de repos et de belvédères rythmant le parcours a été lancé. **La Serra do Caldeirão** qui se profile à l'horizon n'en est que plus enchantée à découvrir, la RN2 reprenant des formes beaucoup plus vallonnées, se faisant plus sèche et plus méditerranéenne, avec une succession de virages (la légende voudrait qu'on en dénombre trois cent soixante-six !) que semblent observer du coin de l'œil de somptueuses forêts de cyprès. En fin de ce tronçon voulu comme « patrimonial », une brève halte à **São Brás de Alportel** ne sera pas de trop. Moins parce que ce bourg s'honore d'être l'endroit où l'on se marie le plus dans le pays (15,3 unions pour 1000 habitants, Las Vegas, prends garde à toi !), mais parce qu'il a décidé d'inaugurer tout récemment une Maison du souvenir

dans l'ancienne Casa dos Cantoneiros laissée à l'abandon depuis les années 1980, et d'où partaient jadis les cantonniers pour leurs tâches d'entretien de la RN2. Documents et outils de travail en retracent désormais l'histoire, tandis que sur les murs, les indications en kilomètres vers ou depuis les points majeurs du parcours (plus Lisbonne !) brillent au soleil. La descente vers Faro peut alors se poursuivre paisiblement.

Avec l'océan en point de mire. Mais ça, c'est une autre histoire, une autre destination à raconter.... ♦



Fin de la EN2 à Faro



En haut.
La Serra do Caldeirão.
Ci-dessus.
Le bourg de São Brás de Alportel.
En bas.
Faro, terminus de la Estrada Nacional 2.

LE CARNET

Photos Xavier BONNET (sauf mention)

*Nos
bonnes
adresses*



EMPLETTES



BOIRE
UN VERRE



LAMEGO

CASA RODRIGUES

On passerait volontiers à côté, tant sa devanture est pour le moins discrète. D'ailleurs, c'est ce que l'on a fait la première fois... On a bien fait d'insister, car la réputation de la Casa Rodrigues n'est en rien galvaudée. En gros et pour faire simple, elle s'affirme comme le refuge des meilleures spécialités de la région, à plus forte raison quand il s'agit de charcuterie et de fromage, qui se

poussent du coude pour figurer à la meilleure place derrière la vitrine centrale. Les jambons, eux, sont savamment accrochés autour du comptoir.

• Rua de Olaria, 19, Lamego. Tél. : +351 964 294 312.



**VIANA
DO ALENTEJO**

**CASA SANTOS
LUCAS**

Entre ses étagères en bois et sa balance qui en a clairement

vu d'autres, on dirait volontiers de cette charmante épicerie traditionnelle qu'elle est restée « dans son jus ». Son inauguration remonte d'ailleurs à 1915, avec quand même quelques travaux de réhabilitation dans l'intervalle. Mais lorsqu'il s'agit de repartir de l'Alentejo avec quelques produits locaux, la Casa Santos Lucas se pose un peu là ! Charcuteries, fèves, pois chiches, dragées, confitures, conserves de sardines... Vous n'aurez que l'embarras du choix.

• Rua Cândido dos Reis, 42, Viana do Alentejo.
Tél. : +351 932 006 999.



LAMEGO

CASA DO PRESUNTO

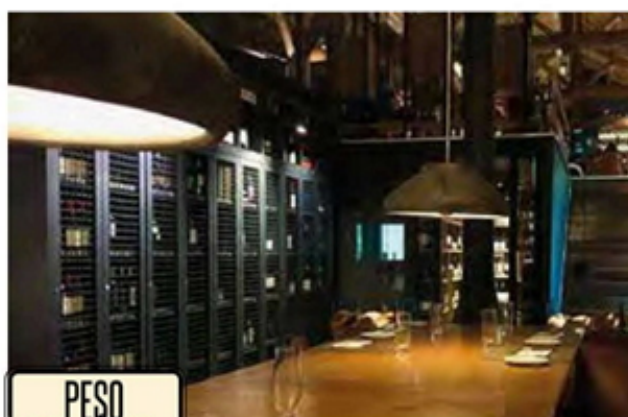
Le plan parfait pour un « apéro » à Lamego, tendance découverte des produits locaux ? On n'est pas loin du compte... Sur cette terrasse accueillante, les formules « Presunteca » à 4,50 euros (*sandes de presunto* et verre de vin du Douro ou vin pétillant) ou « Pitstop » à 8,50 euros (assiette de charcuterie complète) feraient presque oublier que l'établissement donne directement sur une Estrada Nacional 2 sensiblement passagère à cet endroit. Les tapas (entre 2,90 et 9,50 euros) et la carte des vins (au

verre ou en carafe) vous feront oublier les efforts consentis pour la montée, puis la descente des incontournables escaliers du Santuário de Nossa Senhora dos Remédios, tout proches également... Au rez-de-chaussée, la boutique est particulièrement bien fournie, à tel point qu'il s'avère difficile de quitter les lieux les mains vides.

• Estrada Nacional 2, Lamego. Tél. : +351 254 331 229.



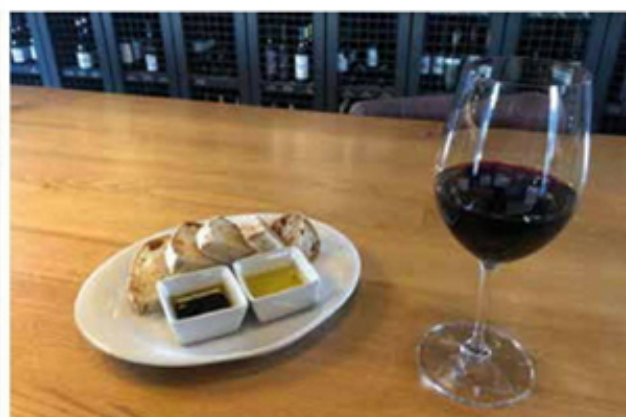
MANGER



**PESO
DA REGUA**

CASTAS & PRATOS

Bar à vin, restaurant, lounge, caviste, salon de dégustation, épicerie fine... On refuse de choisir son camp chez Castas & Pratos et cette « multiplicité » lui va très bien au teint. Dans un ancien entrepôt ferroviaire – la gare est juste derrière –, les deux



créateurs entendent redonner leurs lettres de noblesse aux richesses naturelles de la vallée du Douro. Côté vin, bien sûr (une carte plus que bien achalandée, sans trop en faire non plus), mais aussi côté assiettes, qui toutes rivalisent de finesse et d'attention, à l'image de ce cochon de lait aux pommes de terre vitelotte



(21,40 euros). Parquets, poutres et lumières tamisées s'y entendent pour rendre le lieu encore plus cosy et « comfy »...

Plats à partir de 20 euros.

• Rua José Vasques Osório, Peso da Régua.
Tél. : +351 254 323 290. castasepratos.com

**CASA FILIPE****LAMEGO**

Littéralement à l'ombre de la cathédrale, l'endroit ne paie pas de mine : juste une salle-

couloir (plus une autre à l'étage), un service familial... Mais dans l'assiette, c'est une autre histoire, surtout quand celle-ci se compose de viande rôtie (cabri et veau), la spécialité d'ici, même si la maison ne fait pas l'impasse sur le grillé. Servis à des prix purement imbattables, vu les quantités, les plats traditionnels (*bitoque*, *arroz de salpicão*) expliquent pourquoi on affiche rapidement complet à la Casa Filipe!

Plats à partir de 6 euros

• Rua Virgílio Correia, 58, Lamego.

Tél. : +351 254 612 428.

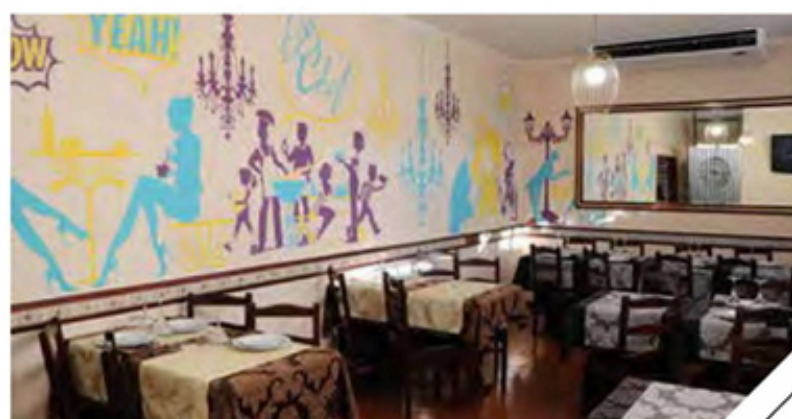
facebook.com/casafilipelamego

ABRANTES**CASA CHEF VICTOR FELISBERTO**

À cinq kilomètres d'Abrantes dans un quartier résidentiel qui prolonge une zone industrielle, Victor Felisberto célèbre depuis deux ans son retour au pays après plusieurs années passées à Paris, Barcelone et Londres (et quelques étoiles Michelin à son actif) avec un credo bien à lui : une cuisine au four à bois et à feu très doux, où viande et poulpe connaissent le même sort. Le festival peut alors commencer, avec – notamment – un rôti de veau et ses légumes mijotés présentés dans un plat en fonte (15,50 euros) qui nous a fait regretter de nous être laissés tenter d'emblée par une *farinheira a bras* (7,50 euros) en entrée...

• Rua do Cana Verde, Alferrade. Tél. : +351 931 737 898.

casachefvictorfelisberto.pt

**RESTAURANTE VINDOURO**

Parmi les options plus haut de gamme qu'offre le centre-ville de Lamego, Vindouro tient largement la corde. Ici, le raffinement est partout, que ce soit dans le design, moderne, mais pas prétentieux de la grande salle, ou dans le défilé de plats tous plus « justes » les uns que les autres. Si le filet de porc Bísaro enveloppé de jambon de Lamego, accompagné de fines châtaignes concassées (15,50 euros), et les différentes préparations de morue s'affirment comme autant de signatures maison, nous n'avons pas regretté pour notre part de leur avoir préféré un risotto crémeux aux tomates séchées avec fines tranches de magret de canard sauvage joliment parfumé (16,50 euros).

Plats à partir de 14 euros. Menu dégustation :

48 euros (65 euros avec dégustation de vin).

• Rua Macario de Castro, Lamego. Tél. : +351 254 401 698. restaurantevindouro.pt

**TONDELA****3 PIPOS**

Leur réputation, ces trois tonneaux auraient pu la construire sur la nature du lieu : cinq pièces successives et plus ou moins grandes, avec des murs de granit en renforçant l'aspect cave (ou grotte), et une décoration rappelant l'héritage agricole et vinicole de la région. On ne s'étonnera pas qu'une cuisine traditionnelle y soit privilégiée, avec des plats typiques de la Beira Alta. Bien difficile en tout cas de résister à cette *lagarada de bacalhau* (11,75 euros) ou à cette crème de lait en dessert (3,50 euros). D'ailleurs, nous n'y sommes pas parvenus... Tout juste aurons-nous su ne pas nous attarder dans la boutique attenante et repartir avec quelques victuailles.

• Rua de Santo Amaro 966, Tondela. Tél. : +351 232 816 851. 3pipos.pt

**FERREIRA DO ALENTEJO****O PORTAO**

Tout ici tend – et cherche – à rappeler le patrimoine de la région de l'Alentejo. C'est le cas de la décoration de la grande pièce centrale, avec ses références à la vie agricole : bassines en cuivre, épis de blé, etc. La carte n'est pas en reste, au rayon viande (*bitoque* au porc ou au veau, médaillons de veau, *picanha* de bœuf) comme au rayon poissonnerie (*açorda de alho*, filets de morue). Des plats de fruits de mer (homard, gambas) complètent harmonieusement le tableau.

Plats à partir de 10 euros.

• Rua Movimento das Forças Armadas, Ferreira do Alentejo. Tél. : +351 284 739 591. facebook.com/O-Portao





MANGER



SÉJOUR



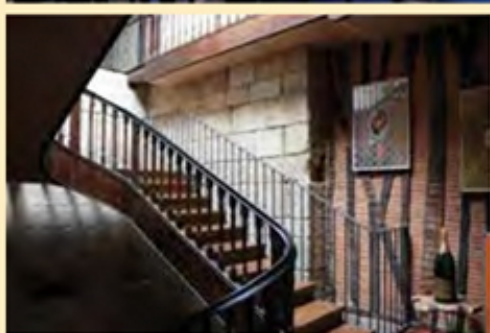
CASTRO VERDE

DE CASTRO

S'il se targue volontiers de proposer les meilleurs *migas de espargos* (spécialité ibérique à base de pain et d'asperges), c'est surtout par la qualité de ses viandes que le Restaurante Castro se retrouve régulièrement classé tout en haut des classements sur les sites de voyage. Des viandes qu'il ne va pas chercher très loin, puisque garanties d'origine de l'Alentejo. Son « tomahawk » de 500 grammes avait plutôt belle allure dans l'assiette – en l'occurrence, une planche –, avant que l'on s'empresse de lui faire un sort... Oui, on est comme ça !

• Rua Fialho de Almeida, 3, Castro Verde. Tél. : +351 286 322 614

LAMEGO

MURALHA
CHARM HOUSE

Ouvert depuis le printemps 2019 après avoir été rénové de fond en comble, cet ancien hôtel particulier déborde littéralement de charme. Seulement six chambres, dont les noms appellent à l'aventure (Porta do Sol, Rei Alboacem, Capitao Tedon, Princesa Ardinia,



etc.), une salle de petit-déjeuner logée au dernier étage, avec une vue splendide sur la ville, un coin café adjacent en extérieur donnant directement sur l'ancien réservoir du Barrio Castelo... On a totalement craqué !

À partir de 90 euros la chambre pour deux personnes ;

à partir de 120 euros la suite.

• Rua de Almacave, 84A, Lamego. Tél. : +351 254 101 143.

muralhacharmhouse.com



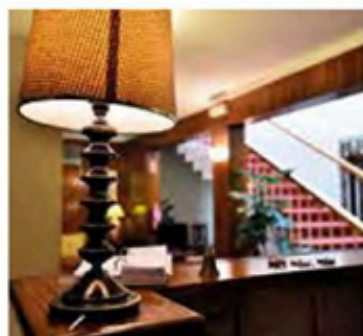
SIX SENSES DOURO VALLEY

Le luxe absolu, et qui ne ment pas quand il annonce : « En plein milieu des vignes, avec un panorama exceptionnel sur la vallée du Douro ». Cinquante-sept solutions d'hébergement allant de chambres de 40 à 50 m² à des suites de 58 à 105 m², en passant par des appartements et des villas de 140 à 235 m². Sur près de huit hectares, l'ancien manoir historique transformé en villégiature hôtelière en 2007 s'y entend pour dorloter sa clientèle exigeante, entre sa cuisine à la fois gastronomique et traditionnelle, son spa, sa piscine, et son offre d'activités, centrées autour de la culture du vin ou de l'observation de la faune locale.

À partir de 440 euros la chambre pour deux personnes.

• Quinta de Vale Abraão, Samodães. Tél. : +351 254 660 600. sixsenses.com



**LAMEGO****SOLAR DE SÊ**

Difficile de faire plus central et surtout plus proche de la cathédrale de Lamego.

Vous tomberez même nez à nez avec elle – ou sur les échafaudages installés au moment de notre visite – en ouvrant les fenêtres de certaines des vingt-cinq chambres de cette pension à la fois sobre et conviviale, auxquelles on accède après avoir gravi un bel escalier en marbre.

À partir de 40 euros la chambre pour deux personnes.

• Avenida Visconde Guedes Teixeira, 7, Lamego.

Tél. : +351 254 612 060. solardase.pt

**CARAMULO****GOLDEN TULIP****CARAMULO****HOTEL & SPA**

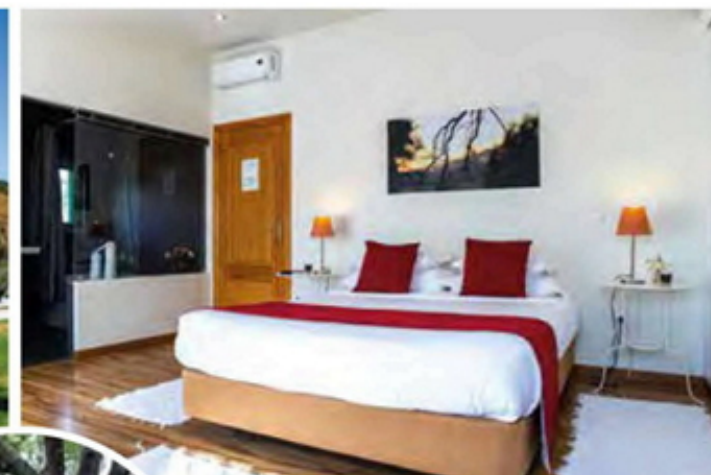
La décoration et la disposition du Golden Tulip Caramulo laissent supposer que les grandes heures (les années 1970, en l'occurrence) de cet hôtel sont plutôt derrière lui. Certes, cette grande bâtisse pourrait constituer le décor idéal d'un remake de *Shining* en pleine campagne portugaise, mais elle conserve de beaux atouts, avec ces vues imprenables sur les reliefs voisins de la Serra de Caramulo, son restaurant, son bar feutré et ses deux piscines (extérieure et intérieure).

Quant à la décoration des deux ailes

principales, elle fait la part belle à la course automobile, une tradition locale (photos, affiches, casques de pilotes, etc.).

À partir de 55 euros la chambre pour deux personnes.

• Avenida Dr. Abel de Lacerda, Caramulo. Tél. : +351 232 860 100. caramulo.goldentulip.com

ABRANTES**VALE DE FERREIROS**

À une petite dizaine de kilomètres d'Abrantes, une fois le Tage franchi en direction du sud, c'est tout à la fois une maison d'hôtes et un centre équestre qui vous accueille en pleine nature. Vous aurez le choix entre la bâtisse principale (avec la piscine à ses pieds) ou de l'autre côté du chemin, une maison de campagne encore plus au calme, dont la pergola extérieure, avec ses sofas, voilages et



hamacs, appelle « furieusement » au farniente.

Un tourisme rural d'un autre genre, avec notamment des balades à cheval proposées en supplément (à partir de 20 euros). Des visites gastronomiques autour du vin ou de l'huile

d'olive sont également au programme.

À partir de 150 euros la chambre pour deux personnes.

• Rua de Cabeça Alta, 329, Pego.

Tél. : +351 926 711 263. vdf.pt



ÉVORA

TIVOLI EVORA ECORESORT

Un design moderne, un restaurant privilégiant la cuisine portugaise et méditerranéenne, une somptueuse piscine en rooftop, des services de spa et massage, une approche environnementale... Ce resort écologique rivalise d'exigence et de standing. Et l'on ne vous a pas encore parlé de l'essentiel, à savoir des cinquante-six bungalows immaculés, autant de suites de 70 m² avec terrasse individuelle formant comme un village au milieu duquel des chèvres semblent paître le plus paisiblement du monde. Une très belle expérience à tout point de vue.

À partir de 130 euros la chambre pour deux personnes.

• Quinta da Deserta e Malina, Évora. Tél. : +351 266 738 500. tivolihotels.com



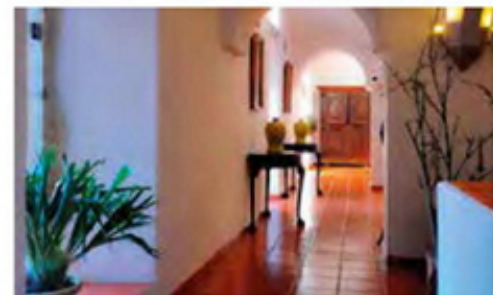
ALVITO

**POUSADA
CASTELO
ALVITO**

La vie de château au sens propre !

Depuis 1993, cet hôtel très cosy occupe les murs du Castelo d'Alvito, datant du XV^e siècle.

L'occasion d'admirer les influences gothiques, islamiques et manuélines de



© Photos DR

son architecture, de se surprendre à découvrir... une chapelle au bout d'un couloir et surtout de profiter de son confort éprouvé, entre le restaurant de très bonne facture et l'accueillante piscine aménagée dans les jolis jardins du site. Avec leur lit à baldaquin, certaines chambres vous feront vous sentir roi ou princesse d'un soir...

À partir de 140 euros la chambre pour deux personnes.

• Castelo de Alvito. Tél. : +351 284 480 700.

pousadas.pt/en/hotel/pousada-alvito

**MONTE DO
GUERREIRO****CASA DOS CASTELEJOS**

Cette triple maison d'hôtes, située à une grosse vingtaine de kilomètres de Castro Verde, tout au bout de la route M508, pourrait être perçue ailleurs comme un ranch. Sept chambres d'un côté – six dans la « Casa Grande », une dans la « Casa Pequena » –, mais surtout, un espace sidérant, avec une immense baie vitrée, une magnifique cheminée et une terrasse accueillante à souhait, le tout idéal pour le *birdwatching*, l'observation des oiseaux devenue une « spécialité » de la région depuis quelques années. Dépaysement... et isolement garantis !

À partir de 65 euros la chambre pour deux personnes.

• São Marcos da Atabueira, Monte do Guerreiro.

Tél. : + 351 969 489 844. casadoscastelejos.pt

En cette période de morosité ambiante, due à la crise sanitaire liée au Covid-19, rien que le simple mot « PORTUGAL » nous invite à une évasion enchanteresse.

Grâce à Evasion Lisbonne.com

on se met à rêver, dans ce pays ensoleillé aux accents chantants.

Cette agence propose en premier lieu des hébergements haut de gamme et au départ de chacun d'entre eux, des visites, des découvertes adaptés aux désirs de chacun mais aussi des événements professionnels ou personnels.

Vous pouvez donc décider de confier l'organisation de votre mariage ou organiser une escapade en amoureux au Portugal à Evasion Lisbonne! Il n'y a aucune limite à votre créativité et à notre agence sélectionne. Des surprises et des petites attentions, tout au long de votre séjour, marquent notre différence.

Qualité, écoute, sur mesure, rêve, émotions, sont les maîtres mots de nos valeurs profondes.

Avec le service de conciergerie, notre site organise pour vous, des séjours de qualité supérieure, digne d'un V.I.P ! En ayant la sérénité d'esprit vous pourrez profiter amplement de votre séjour au Portugal. De plus, notre assurance voyage vous garantit votre réservation ou annulation, en cas de risques (notamment liés au Coronavirus).

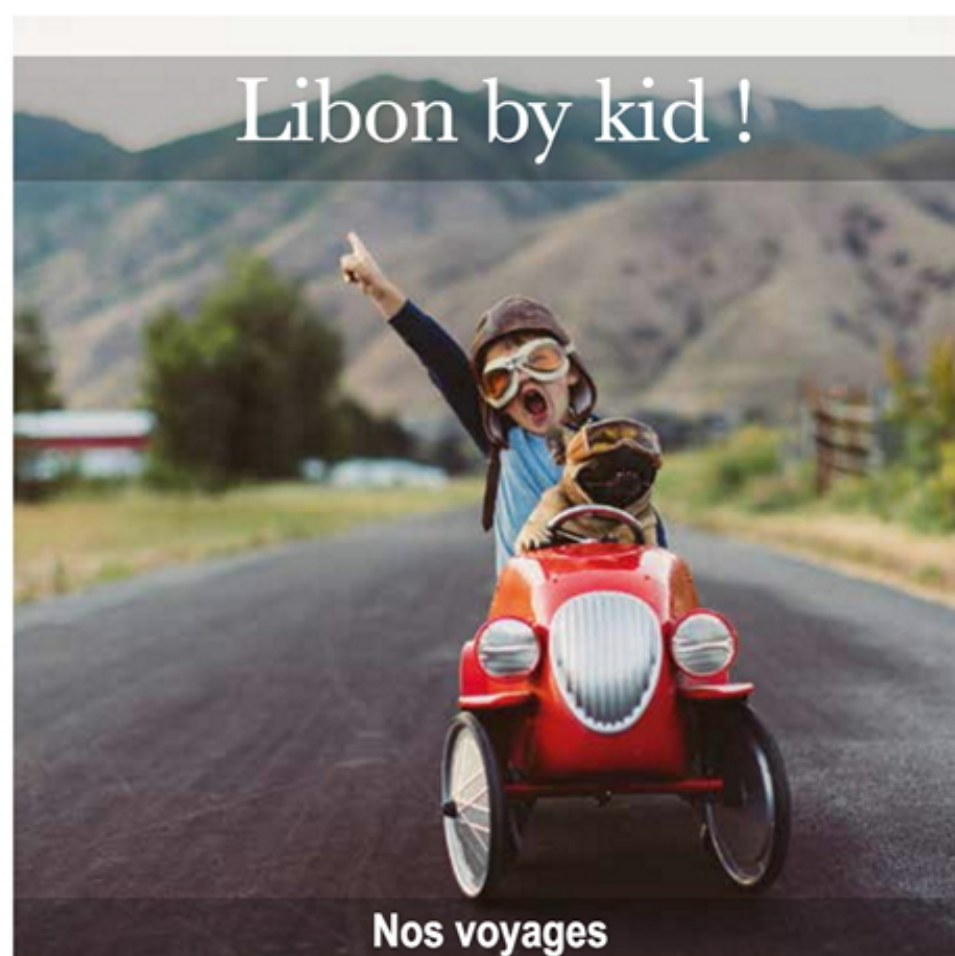
Vous pouvez donc faire confiance, les yeux fermés, à www.evasionlisbonne.com qui saura vous les rouvrir, afin de profiter de toutes les couleurs flamboyantes de Lisbonne et du Portugal. Magique !



Ate breve !
Sandrine Gomes,
Fondatrice
Evasion Lisbonne



Nos escapades



Nos voyages

www.evasionlisbonne.com

Téléphones : +33 6.13.62.32.93 / +351 925.001.259





EBODKZ.com
proposé par galsavosik

CASTELO DE SÃO JORGE

Comme un totem

Berceau de la cité, le Castelo de São Jorge (château de Saint-Georges), sur lequel flotte en permanence le drapeau du Portugal, occupe le sommet de la plus haute colline de Lisbonne. Le site, peuplé depuis la plus haute Antiquité, témoigne de l'époque où chrétiens et musulmans se disputaient la ville. Ses onze tours, tout comme l'ancienne place d'armes, ménagent de superbes vues sur le Tage, le pont suspendu et les toits de l'Alfama. Plus qu'une forteresse, le château de Saint-Georges n'est rien d'autre que le symbole de toute une ville, voire d'un pays.

Textes GILLES DUPUY

EBOOKLIVRE
proposé par e-zvnsik



EBOOKDZ.com

Avec son enceinte massive et crénelée, c'est un peu le phare de Lisbonne, et ça ne date pas d'hier. Dès le VIII^e siècle avant Jésus-Christ, les Phéniciens, puis les Grecs et les Carthaginois occupent la colline la plus haute de Lisbonne, où se perche aujourd'hui le Castelo de São Jorge. Ce sont pourtant les Romains qui, au II^e siècle avant Jésus-Christ, fortifient le site, occupés qu'ils sont alors à conquérir la péninsule ibérique. *Olissipo* (l'ancien nom de Lisbonne) est intégrée à l'Empire sous le nom de *Felicitas Julia*, devenant une citée de droit romain. La ville connaît dès lors une longue période de prospérité, à laquelle mettent fin les invasions barbares. Au V^e siècle, *Felicitas Julia* est conquise par les Suèves, puis par les Wisigoths, lesquels sont à leur tour balayés par les Maures, vers 719. La ville est rebaptisée *Al-Ushbuna*, et se dote d'une forteresse dotée de puissantes murailles, protégeant la *quasabah*, le centre du pouvoir politique et militaire de la citée. S'ensuit une période assez confuse, où Lisbonne, devenue l'un

des grands enjeux de la Reconquista, est tour à tour prise et reprise par les troupes chrétiennes et musulmanes. En 1147, au terme d'un long siège, la ville et son château tombent finalement dans l'escarcelle d'Alphonse I^{er} de Portugal, aidé dans son entreprise par une escouade de croisés normands, flamands, allemands et anglais, tous en route pour la Terre sainte. Une légende accompagne d'ailleurs la prise de la forteresse. Un chevalier nommé Martim Moniz aurait sacrifié sa propre vie en s'intercalant dans l'une des portes laissées entrouverte, permettant ainsi l'accès au château et la victoire de ses compagnons.

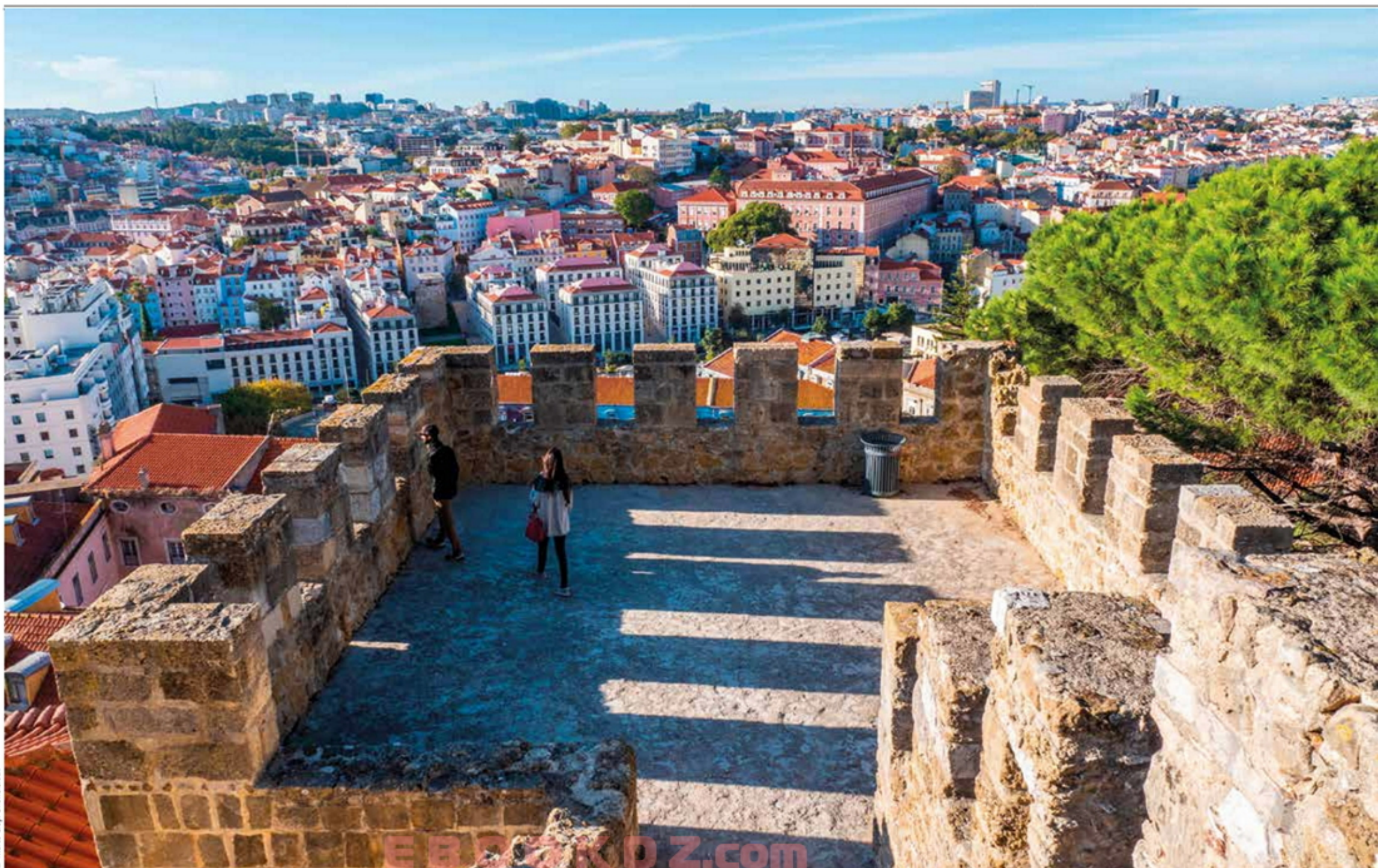


Guerre et paix

En signe de gratitude, le château, désormais chrétien, est placé sous la protection du martyr Georges de Lydda (saint Georges, ou *São Jorge* en portugais), le patron de la chevalerie, à qui de nombreux croisés vouent un culte. Entre 1179 et 1183, le château doit encore résister aux forces musulmanes, qui dévastent la région comprise entre Lisbonne et Santarém. La reconquête du Portugal s'achève finalement en 1249, tandis qu'en 1255, Lisbonne est promue au titre de capitale du royaume. Le château connaît alors son apogée. Il devient tout à la fois palais royal (*Paço Real*), palais des évêques, lieu d'hébergement pour la cour et caserne militaire. Pour autant, les tremblements de terre qui touchent la ville en

Ce sont les Romains qui, au II^e siècle avant Jésus-Christ, fortifient le site, occupés qu'ils sont alors à conquérir la péninsule ibérique. *Olissipo* (l'ancien nom de Lisbonne) est intégrée à l'Empire sous le nom de *Felicitas Julia*, devenant une citée de droit romain.

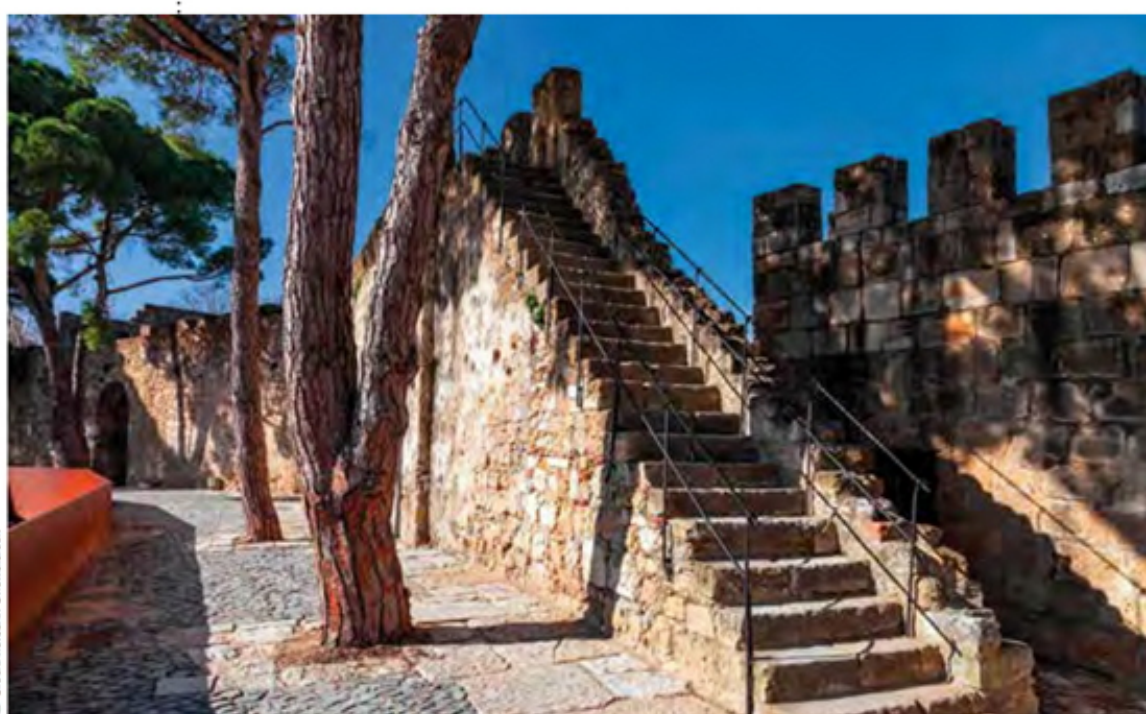




© Marco Gropi Shutterstock



© StockPhotoArt Shutterstock



© StockPhotoArt Shutterstock

proposé par galsavosik

1290, 1344 et 1356 lui causent de sérieux dommages et sur le plan militaire, il est mobilisé durant le siège des Castillans qui, de février à mars 1373, pillent et incendient les faubourgs de la capitale. Cette année-là, Ferdinand I^{er} entreprend la construction d'une muraille, dont les travaux s'achèvent deux ans plus tard. En mars 1383, les faubourgs de Lisbonne sont à nouveau la cible des invasions espagnoles, et en 1384, le château est longtemps assiégé par les forces de Jean I^{er} de Castille. Plus pacifiquement, le Castelo de São Jorge, en tant que palais royal, reçoit triomphalement Vasco de Gama, après sa découverte de la voie maritime pour les Indes, à la toute fin du XV^e siècle. En 1502, pour célébrer la naissance du futur Jean III de Portugal, les appartements de la reine Marie d'Aragon accueillent la première représentation du *Monólogo do Vaqueiro* (« Le Monologue du vacher »), de Gil Vicente, considérée comme l'acte de naissance du théâtre portugais.

Splendeur et misère

À l'image de Lisbonne, le château de Saint-Georges aura encore à souffrir des tremblements de terre de 1531, 1551, 1597, 1699 et 1755, ce dernier détruisant l'ancienne résidence royale. « Ancienne », car dès le XVI^e siècle, Manuel I^{er} s'était installé avec sa famille dans le Paço da Ribeira (« palais de la Rive »), bâti en bordure du Tage. Délaissé, le vieux château est utilisé comme caserne, puis comme prison. Durant la guerre de Restauration, il tient à nouveau la vedette : l'alcade Martim Afonso Valente, honorant son



© StockPhotoArt/Shutterstock

serment de fidélité, ne livre la place aux insurgés qu'après avoir reçu des instructions de Marguerite de Savoie, vice-reine de Portugal, qui ordonne sa reddition. Entre 1780 et 1807, Saint-Georges devient le siège de la Casa Pia, une institution caritative dédiée aux orphelins et aux mendiants, avant d'être utilisé comme quartier général par le général Junot, durant l'occupation française. Une fois l'armée napoléonienne chassée du Portugal, en 1808, la forteresse entre dans une phase de long déclin – elle est même en partie interdite d'accès aux Lisboètes jusqu'au XX^e siècle. Classée Monument national par décret du 16 juin 1910, elle bénéficie d'importants travaux de restauration dans les années 1930-1940, puis à la fin des années 1990. Rendu à son aspect médiéval, même si tout n'est pas parfait en termes de fidélité, le Castelo de São Jorge s'impose désormais comme l'un des symboles et l'un des lieux les plus visités de Lisbonne, qu'il domine de toute sa majesté.

Tout un symbole

Car avec ses onze tours (parmi lesquelles le donjon, la tour du Trésor, la tour du Palais, la tour de la Citerne ou la tour de Saint-Laurent, située en contrebas), ses terrasses et ses longs remparts, le château de Saint-Georges offre une vue de choix sur l'estuaire du Tage, le pont du 25-Avril, la statue du Cristo Rei, les toits de l'Alfama, du Chiado, de Santa Catarina, de Bairro Alto ou

Rendu à son aspect médiéval, même si tout n'est pas parfait en termes de fidélité, le Castelo de São Jorge s'impose désormais comme l'un des symboles et l'un des lieux les plus visités de Lisbonne, qu'il domine de toute sa majesté.

encore de la Mouraria. Dans l'enceinte du château, qui abrite une exubérante population de... paons, on trouve quelques cafés et restaurants, les ruines de l'ancienne résidence royale, ainsi qu'un jardin planté de chênes-lièges, d'oliviers, de caroubes, de pins parasols et divers arbres fruitiers. À ne surtout pas manquer, dans la Torre de Ulisses (« tour d'Ulysse »), les sessions (de 15 à 20 minutes) de la fameuse *Câmara Escura* (« chambre noire »), un instrument d'optique formé de lentilles et de miroirs qui permet d'observer, sous un angle à 360 degrés, la ville en temps réel, ses monuments et ses quartiers les plus emblématiques. Le site archéologique, dont l'accès est limité, abrite des vestiges de la zone résidentielle de l'époque islamique. Plus accessible, la collection permanente rassemble des objets trouvés lors des fouilles, témoignant des multiples civilisations ayant contribué au développement de Lisbonne depuis l'époque phénicienne jusqu'au XVIII^e siècle. L'accent est notamment mis sur la période islamique des XI^e et XII^e siècles, époque où le château prit véritablement la forme qu'on lui connaît aujourd'hui. ✱

Pratique

Rua de Santa Cruz.
Tél. : +351 21 880 0620.

castelodesaojorge.pt

Ouvert 9 à 18 heures du mois de novembre au mois de février, et de 9 à 21 heures du mois de mars au mois d'octobre.

Entrée : 8,50 euros (entrée gratuite pour les enfants de moins de 10 ans).

EBOOKDZ.com
propose par galsavosik

AÇORES

Total dépaysement



Açores, saison 2. Après avoir exploré trois de ses îles les plus emblématiques – São Miguel la verte, Pico la noire et Faial la bleue (cf. *Destination Portugal* n° 16) –, nous voici de retour sur l'archipel avec cette fois, sur notre feuille de route, Terceira la conviviale, São Jorge l'envoûtante et Flores la fleurie. Au programme, une végétation luxuriante, des couleurs et des lumières intenses, des lagunes oubliées, des flots de cascades dévalant des montagnes, des baleines, des dauphins et des oiseaux à profusion, des traditions, une gastronomie et un art de vivre à part, ainsi qu'un patrimoine inscrit au patrimoine mondial de l'humanité. Égarées au cœur de l'Atlantique, à mi-chemin entre l'Europe et l'Amérique, à quelque deux heures et trente minutes d'avion de Lisbonne, les Açores, c'est l'assurance d'un dépaysement complet.

Textes MARC NEVOUX







TERCEIRA

Conviviale et historique

L'île de Terceira est située à 1 400 kilomètres de Lisbonne, au beau milieu de l'archipel des Açores. « Terceira », car ce fut la troisième île découverte entre 1430 et 1450, lorsque les Portugais entreprirent la reconnaissance systématique de l'ensemble de l'archipel. Et c'est aussi la troisième île d'importance des Açores. Volcanique, comme ses consœurs, elle est caractérisée par une succession de collines et de cratères qui abritent souvent des lacs.





EBOOKDZ.COM

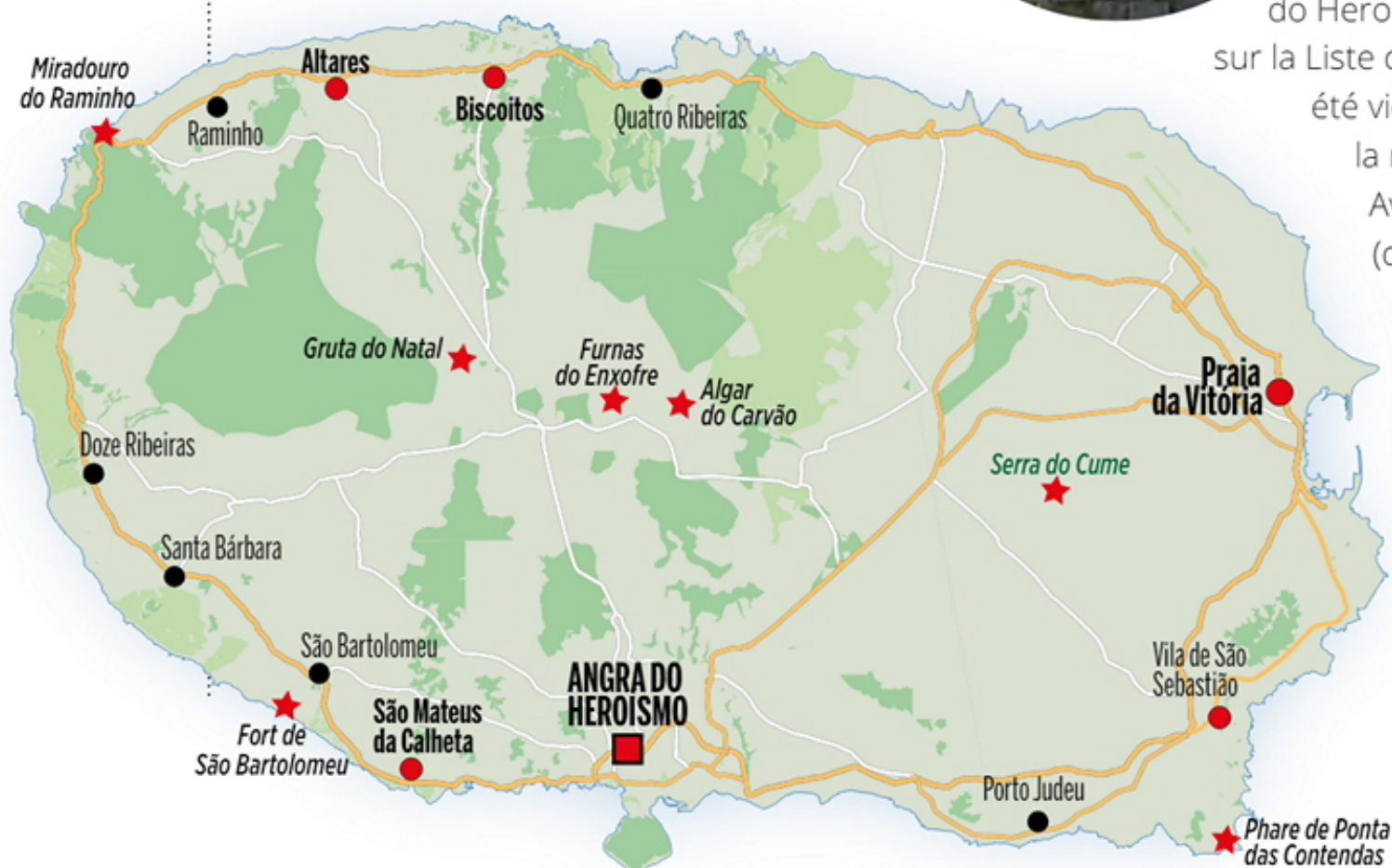
proposé par galsavosik

Longtemps sous domination espagnole, Terceira servit de relais aux galions chargés d'or de retour des Amériques, avant d'accueillir une base américaine durant la



Entre piscines naturelles, gastronomie, randonnées et patrimoine, Terceira nous transporte dans un exotisme enchanteur et empreint d'authenticité.

Seconde Guerre mondiale. En 1980, elle n'a pas échappé au tremblement de terre qui a secoué l'archipel. Sa ville principale, Angra do Heroísmo, dont le centre historique est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, a été violemment touchée – le séisme a causé la mort de soixante et onze personnes. Avec ses cinquante-six mille habitants (dont trente-cinq mille résident à Angra do Heroísmo et vingt mille à Praia da Vitória), l'île vit aujourd'hui de l'agriculture, de la pêche, des activités militaires et du tourisme. Mais personne ici n'a oublié la passion qu'a longtemps entretenue l'île pour les corridas à la corde. Le taureau, qu'on retrouve sur ses armoiries, est d'ailleurs l'un des symboles de Terceira. Entre piscines naturelles, gastronomie, randonnées et patrimoine, l'île nous transporte dans un exotisme enchanteur et empreint d'authenticité.✱





Ci-dessus.
Ponta
das Contendas,
sur la côte
sud-est.
**Page de
gauche.**
La Serra
do Cume,
au-dessus de
la baie et de la
ville de Praia
da Vitória.



Angra do Heroísmo

Capitale!

Principale ville de l'île de Terceira, Angra do Heroísmo, dont le centre historique est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, fut la capitale des Açores de 1766 et 1832. Sa cathédrale, son collège militaire, son fort,

son palais présidentiel, son histoire liée à la tauromachie et même sa marina font de cette ville un excellent port d'attache pour visiter l'archipel. Angra ne manque pas de restaurants, et les prestataires d'observation de baleines et de dauphins y sont nombreux, puisque les départs se font ici. Une ville d'apparence paisible, mais aux traditions solides et festives. Une excellente mise en bouche pour ce deuxième séjour dans l'archipel.

Sé

Une visite à faire à « cloche-pied » !



Splendide de nuit, éclairée comme un gâteau d'anniversaire, la Sé, dont la première pierre fut posée en 1568, nous offre en prime la

possibilité de grimper dans sa tour afin de jouir d'une vue incroyable sur la ville. Il ne vous en coûtera que 2 euros par personne, de quoi vous garantir un moment exceptionnel, d'autant que ce n'est pas tous les jours qu'on peut toucher les cloches d'une cathédrale ! La visite est également payante (2 euros), tout comme l'accès au trésor, mais un pack de 5 euros permet de tout visiter. C'est un budget, certes, surtout en famille, mais cela vaut la peine, car c'est grandiose ! Les lustres, le plafond à caissons, les retables, les chapelles, l'orgue, les cloches et la vue sont des arguments suffisants pour avoir la garantie de passer un bon moment. ♦

Rua Carreira dos Cavalos, 53



Praça Velha

Du matin au soir

Au XIX^e siècle, la Praça Velha était un lieu de rendez-vous très populaire, mais n'occupait que la moitié de sa surface actuelle. Ce trapèze revêtu d'un tapis de pavé noir et blanc a bénéficié de rénovations et d'aménagement réguliers au fil des années – en 1929, il notamment



été habillé de motifs représentant une œuvre inspirée de Mestre Maduro Dias. Quand le kiosque Torrié déplie ses parasols rouges et dresse ses tables nappées de vert, le lieu se transforme en oasis colorée. On y propose un excellent café et quelques gourmandises pour l'accompagner. ♦



Palácio Bettencourt

Architecture et littérature

Ce bâtiment de style baroque a été construit entre le XVII^e et le XVIII^e siècle. Rénovée, sa façade dévoile une richesse architecturale de toute beauté. C'est à la suite de l'incendie du palais épiscopal, le 31 juillet 1885, que l'évêque déplaça sa résidence au palais de Bettencourt. Son portique, sculpté dans les règles de l'art, est composé de deux colonnes salomoniennes surmontées de chapiteaux, et l'on peut apercevoir les armoiries de la famille Bettencourt. Depuis 1956, une partie des lieux est occupée par la bibliothèque publique d'Angra do Heroísmo et par les archives régionales. Le vestibule, embelli de panneaux d'azulejos, réglera les amoureux d'art traditionnel portugais. Que dire enfin de la bibliothèque belle et brillante du sol au plafond, ce dernier à caissons en bois orné ? L'architecture générale se plie au style noble des résidences du XVII^e siècle, dans un plan irrégulier en forme de « L », intégrant une tour rectangulaire avec une façade à deux étages séparés par des frises et avec des coins pilastres. ♦

Rua da Rosa



Igreja da Misericórdia

Le ciel s'est posé sur la terre...

C'est en 1492 que fut fondé le premier hôpital d'Angra destiné aux pauvres et aux démunis, ainsi qu'aux marins affaiblis par les longs voyages en mer. Six ans plus tard, la confrérie à l'origine de cet hôpital est absorbée par la Casa da Misericórdia, qui décide d'ériger une petite église avec une façade à trois portes surmontée d'un oculus et reliée à l'hôpital par une passerelle surélevée. L'église actuelle date du XVIII^e siècle et appartient à la Santa Casa de Misericórdia d'Angra. Classée monument d'intérêt public, elle dresse ses deux tours surplombées d'un dôme en pierre blanche. À l'intérieur, on ne trouve qu'une seule nef, mais dotée d'un chœur spacieux, de six chapelles latérales et d'une galerie de balcons. Sur l'autel se trouve une sculpture de Senhor Santo Cristo, patron de la ville.

Pátio da Alfândega



Palácio dos Capitães Gerais

Émotions assurées

Ce prestigieux palais tient lieu de résidence au président du gouvernement des Açores lors de ses séjours sur l'île de Terceira.

C'est pour cette raison qu'il est formellement interdit de prendre la moindre photo à l'intérieur. Mais que cela ne vous décourage pas de le visiter, car en découvrant chaque pièce et même chaque couloir, vous serez émerveillés. Le premier couloir, justement, impressionne par sa longueur et ses trois agencements boisés qui représentent un phénix, symbole du cycle de la mort et de la résurrection, un pélican, symbole de l'amour paternel, et un aigle, emblème de l'archipel. C'est donc tranquillement que le guide vous mènera tout au bout de ce long corridor en vous racontant l'histoire de ce palais, avant

de vous faire faire demi-jour et de vous émerveiller par la beauté de la plus récente des salles à manger. Tapis rouge partout bien sûr, boiseries sculptées, plafonds à caissons, portraits (très sérieux, voire trop) de tous les rois du Portugal... C'est aux jésuites qu'on doit ce collège (et l'église accolée de Santo Inácio de Loyola), devenu résidence royale à deux reprises, en 1832 et en 1901. Le Palácio dos Capitães Gerais a été construit en hommage à João Baptista Machado, prêtre et martyr, exécuté en 1617 à Nagasaki lors de la persécution des chrétiens au Japon. Si la visite commence par la description détaillée du blason de la ville, elle vous apprendra en même temps toute l'importance que revêt le taureau dans l'histoire de la ville, avec à l'entrée d'Angra do Heroísmo, une magnifique sculpture posée au milieu d'un rond-point mettant en scène trois taureaux absolument époustouffants. Il faut dire que la tauromachie a marqué les traditions dans l'archipel, même si sa pratique s'est éteinte au fil du temps. À l'époque des premiers colons, les bovins étaient élevés en parfaite liberté. ♦

Rua do Palácio. Tél. : +351 295 402 300.



© Marc Nevoux

Museu Angra do Heroísmo (MAH)

Passionnant, original et varié

Logé dans un ancien couvent franciscain du XVII^e siècle, ce musée retrace l'histoire de l'île de Terceira en la replaçant dans le contexte politique et économique mondial. Officiellement créé en 1949, il n'a été inauguré qu'en 1997, après avoir été endommagé par le tremblement de terre du 1^{er} janvier 1980. Caractérisé par la diversité de ses collections, le musée d'Angra aborde l'histoire militaire de l'île, les moyens de transport des XVIII^e et XIX^e siècles, la peinture, l'imagerie, la céramique, le mobilier, l'ethnographie et même la musique. Autant de thèmes auxquels s'ajoutent des collections d'instruments scientifiques, de

vêtements civils et religieux ou encore de jouets... La partie militaire a la particularité d'intégrer des pièces appartenant à la police et à la Garde nationale républicaine : armes à feu, armes blanches, munitions, boucliers métalliques, harnais, uniformes... À ne pas manquer, les six chevaux métalliques qui tractent un canon, ainsi qu'une belle collection de calèches digne du célèbre Museu Nacional dos Coches, à Lisbonne. ♦

Ladeira de São Francisco. Tél. : +351 295 240 800. museu-angra.azores.gov.pt



© Key, V Shutterstock



© Marc Nevoux

Jardim Duque da Terceira

De toutes les couleurs !

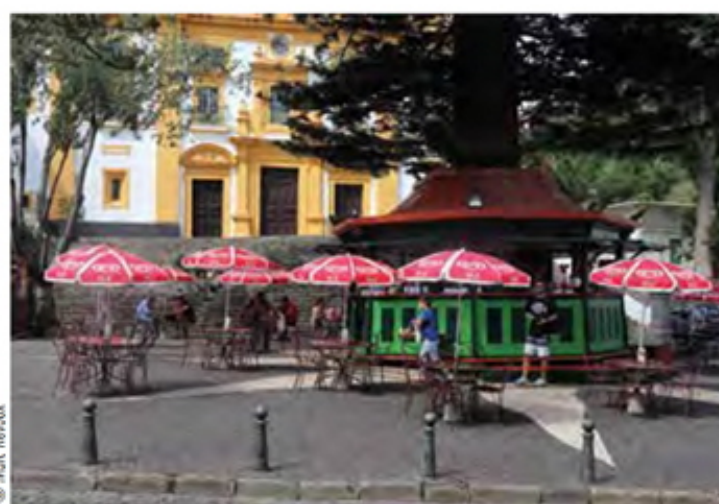
Il s'agit du parc municipal d'Angra do Heroísmo, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO et considéré comme l'un des plus beaux des Açores.

Vous pourrez tout d'abord apprécier la structure métallique de son joli kiosque à musique, avant de parcourir le site qui s'étage sur plusieurs niveaux, dont le dernier s'atteint en franchissant une sorte de pont japonais grimpant au fil de l'eau. C'est un peu escarpé, mais la vue en vaut la peine. Les spécimens végétaux appartiennent à des variétés subtropicales et tropicales : dépaysement garanti ! Afin d'utiliser intelligemment les terrains des anciens jardins du Colégio dos Jesuítas et une partie de la clôture du couvent de São Francisco, l'idée d'aménager une promenade publique a germé, si je puis dire, en 1882. Dès le début, le jardin a été pensé en style classique français,

façonné par la main (verte) du Belge Joseph Gabriel, agronome et jardinier. Il intégra dans son projet une cascade obsidienne, des parterres de fleurs et un bassin avec une fontaine qui s'élève à quelques mètres de haut. Le kiosque était à l'époque l'attraction principale de la ville, avec des

concerts nocturnes et de la musique militaire. Vous découvrirez ici des arbres provenant du Japon, de Nouvelle-Zélande, d'Amérique du Sud ou encore de Chine, ainsi qu'un centre d'interprétation. Incontournable. ♦

• **Rua Direita, 130**



© Marc Nevoux

Kiosque Ola

Le tronc commun

Voici un lieu pour le moins insolite qui se situe au pied de l'église de Santo Inácio de Loyola, juste devant l'entrée principale du Jardim Duque da Terceira. Il encercle un arbre géant qui semble l'avoir transpercé un jour d'apocalypse. Depuis, plus aucun verre ne tremble et il est même très

reposant de venir se désaltérer ici. Une terrasse spacieuse entoure le kiosque et occupe la place qui mène à l'église. Ici, on est au centre de tout et loin de rien. ♦

Esplanada Café Central (à l'entrée du Jardim Duque)



des soldats punis. Dans la seconde moitié du XVII^e siècle, la citadelle hébergeait des soldats célibataires ou en couple, dont certains avec des enfants, ainsi que des officiers retraités, qui

tous entretenaient des parcelles de terre sur les flancs du Monte Brasil. En 1896, le fort accueillit le roi africain Gungunhana, qui y fut placé en détention jusqu'à sa mort, en 1906. L'utilisation du fort comme prison politique se poursuivait jusqu'en 1933, avant qu'il ne devienne un centre de communication pour les forces armées portugaises.

Le fort a été inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1983. Aujourd'hui, des membres des forces armées proposent des visites d'interprétation historique. Autour de l'édifice se croisent de nombreux sentiers de randonnée. ♦

**Le front
de mer**



Forteresse de São João Baptista Inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO

Les îles de São Miguel, Terceira, São Jorge, Faial et Pico furent longtemps la proie d'attaques de pirates et de corsaires et nécessitèrent par conséquent d'être sécurisées. C'est au début du XVI^e siècle que furent élaborés les premiers plans défensifs

tenant compte de la vulnérabilité des ports et des mouillages, défendus par la population locale. Pour le fort d'Angra do Heroísmo, ce plan comprenait une défense côtière principale par le biais du fort de São Sebastião et par une multitude d'ouvrages défensifs étalés sur toute la côte, cinquante au total. L'archipel des Açores occupait alors une position stratégique, étape incontournable sur la route des Indes et des Amériques.

Au bastion de Santa Catarina, la première pierre fut posée en 1593. Une grande partie des ouvriers étaient en fait des prisonniers ou



À faire

ATLANTIANGRA WHALE WATCHING

À bord d'un bateau de plaisance

Avec Atlantiangra, c'est à bord d'un bateau de plaisance que vous partirez à la découverte des baleines et des dauphins. Notre capitaine tient fermement la barre, tandis que son collègue est à l'affût du moindre indice qui laisserait supposer la présence d'un de ces mammifères – et croyez-moi, c'est un champion en la matière ! Lors de ces balades



© Marc Nevoux

de *whale watching*, je ne me lasserai jamais de ces minutes de silence qui suivent le cri d'enthousiasme du guetteur, le bras tendu dans une direction précise. On retient alors son souffle, et on scrute l'horizon, attentif au moindre signe d'apparition. Les dauphins sont assez faciles à observer, car ils sortent nombreux et aiment jouer dans le sillage des bateaux. Ce jour-là, nous en avons vu une bonne cinquantaine. Ils arrivaient de tous les côtés et c'est là tout l'avantage de pouvoir les observer à bord d'un bateau, tantôt à l'avant, tantôt à l'arrière, chose impossible sur un Zodiac. Enfin, « cerise sur le gâteau », deux baleines sont apparues devant nous, l'une après l'autre. Moins virevoltantes que les dauphins, ces mastodontes des mers impressionnent par leur gabarit. Confortablement assis sur nos sièges rembourrés, nous n'avons pas vu les trois heures passer, mais quel enchantement ! Impossible de se lasser d'un tel spectacle. ♦

Marina de Angra do Heroísmo. Tél. : +351 911 855 090.

atlantiangra.pt

Monte Brasil

Un espace naturel protégé aux portes de la ville

« Que la montagne est belle », disait Jean Ferrat, mais elle l'est encore plus quand elle baigne dans l'océan, au beau milieu de l'Atlantique. Terre et mer n'ont jamais été plus en harmonie qu'ici. Un sentier de randonnée grimpe sur les flancs de ce promontoire d'origine volcanique qu'est le Monte Brasil, mais attention, ça monte assez raide dès le départ, au club nautique d'Angra. Vous passerez tout d'abord devant l'entrée d'une caserne qui limite parfois l'accès au sentier pour des raisons d'entraînement de tir. Il vous faudra alors patienter avant d'avoir l'autorisation de poursuivre votre chemin. Un temps propice à l'observation des oiseaux, par exemple, ou encore à la contemplation de l'océan, assis au bord de la falaise. Sinon, le sentier est parfaitement balisé et entretenu, et les vues sur Angra sont splendides. Vous ferez l'ascension du Pico das Cruzinhas et du Pico do Facho, tout en profitant d'une flore exceptionnelle, dans laquelle on retrouve des plantes des Canaries et de Madère, ainsi que d'Afrique et du Cap-Vert. Le Monte Brasil se situe entre deux baies, la baie d'Angra à l'est, et la baie de Fanal à l'ouest. Il était étroitement relié à la forteresse de São João Baptista qui surplombe la ville. Sa formation provient de plusieurs éruptions volcaniques, dont celle de la Caldeira Guilherme Moniz, le grand volcan central de Terceira. ♦



Le tour de l'île



Piscine naturelle du fort de São Bartolomeu

Au bonheur des baigneurs !

Située dans la zone balnéaire de Negrito, cette piscine naturelle côtoie un petit fort construit en 1581. C'est une zone de baignade formée par une baie à fond plat.

Elle présente une zone de côte très

basse, principalement composée de grandes plaques de basalte. Sur son côté ouest, il y a des sources d'eau douce et très froide provenant des infiltrations de précipitations, qui s'écoulent ici en raison de la proximité de la nappe phréatique. Du côté est de la baie, le fond est formé par un sable noir issu de scories volcaniques causées par l'érosion maritime.

Le Forte do Negrito servit non seulement à défendre l'île contre d'éventuelles attaques espagnoles dans le contexte de la crise de succession de 1580, mais aussi à protéger la population contre les raids incessants des pirates et des corsaires. Durant de nombreuses années, il a également fait office d'abri pour les équipages de baleiniers – jusqu'au milieu du XX^e siècle, cette partie du littoral fut une importante zone de chasse à la baleine.

Sur le *miradouro*, un petit snack-bar propose des *bifanas*, *batatas fritas* et autres en-cas bien agréables à manger entre deux plongeon. ♦

Port de São Mateus da Calheta

Un village de pêcheurs comme avant !

São Mateus da Calheta est un petit village de pêcheurs où il faut bon faire halte, pour flâner, observer les pêcheurs réparer leurs filets ou préparer leurs caisses d'appâts, ou tout simplement boire un verre ou manger face au port et au ballet des bateaux et des barques traditionnelles. Véritable poumon économique, São Mateus da Calheta est aussi une destination touristique authentique, où l'on s'immerge dans la vie quotidienne des acteurs de la pêche, apaisé qu'on est par l'océan et la beauté d'un lieu si pittoresque.

Niché dans une baie le long de la côte volcanique de l'île, ce petit port était un poste de défense au XVI^e siècle, destiné à parer d'éventuelles attaques des forces espagnoles ou des raids de pirates. Il a même été fortifié et équipé de canons lors de la Seconde Guerre mondiale. Ici, la mer et la campagne ne font qu'une. On traverse une route et on se retrouve en présence de troupeaux de vaches.

Le restaurant Beira Mar surplombe le port et constitue une excellente adresse pour déguster du poisson extra frais. N'oubliez pas d'admirer le bateau traditionnel Sol Azul, discrètement amarré à l'ombre d'un palmier. ♦

Rencontre



Queijo Vaquinha

Sauveteur de fromages !

João Henrique Melo Cota est fier de sa fromagerie. Il a commencé comme simple éleveur, fournissant

du lait au fabricant du Vaquinha, un fromage produit à Santa Bárbara. Les volumes de production étant assez faibles, ce fromage local risquait sérieusement de disparaître. João Henrique a voulu le sauver. En 1998, il a créé une première fromagerie. En avril 2002, afin d'améliorer la qualité et de diversifier la production, il a déménagé son atelier dans des locaux à la fois plus spacieux et aux normes. Trois nouveaux types de fromage ont fait leur apparition. Actuellement, la ferme est gérée par son fils et le lait n'est destiné qu'à la production de

fromage, ce qui permet de maîtriser toute la chaîne de production. Les ingrédients sont basiques : du lait de vache pasteurisé, des levures, du chlorure de calcium, de la présure et du sel étalé uniquement sur la croûte. Le Queijo Vaquinha se distingue par sa forme originale, en barre, sa pâte molle à semi-molle, sa croûte bien formée et sa consistance beurrée. L'autre spécialité de la maison, ce sont les yaourts, nature ou fruités.

Canada do Pilar 5, Nossa Senhora do Pilar.
Tél. : +351 295 907 138.



© Ifigenia Shustarstok

Miradouro do Raminho

Face à un nuancier verdoyant

Ce spot est incroyable, car il fait de nous les spectateurs privilégiés d'un damier de vert et de brun, cloisonné en de multiples

petites parcelles. L'effet est tout aussi saisissant que sur la Serra do Cume. Ce *miradouro* fait partie des haltes incontournables quand on fait le tour de l'île, sachant que celui-ci se fait finalement assez rapidement. Perché sur ce belvédère, vous pourrez apercevoir l'île de

Graciosa et celle de São Jorge si les conditions météorologiques sont bonnes. L'aire de pique-nique est appréciable et le parking rarement plein. Construit en 1950, détruit par le séisme de 1980, il a été reconstruit en 1994, toujours à 155 mètres au-dessus de la mer. ♦



Nucleo Museológico dos Altares

Vite fait, bien fait !

Installé dans l'ancienne école paroissiale, ce petit musée se visite en 20 minutes à peine, mais s'avère passionnant pour les amoureux du monde rural. C'est à Altares qu'il y aurait le plus grand nombre de vaches de toute l'île, alors autant dire que dans cette ancienne fabrique de tuiles, nous sommes au



cœur de la vie agricole de Terceira : en témoignent des jougs suspendus au plafond, tels des lustres, ainsi que des outils et des pots à lait. Ici, l'univers de la terre côtoie celui de la musique avec une vieille radio exposée dans un angle de la salle et une guitare de fado au sol. La flore et la faune de l'île sont également mises en valeur via une exposition d'herbes aromatiques, de plantes endémiques et d'oiseaux de mer, et la possibilité pour celles et ceux qui le souhaitent de déguster des tisanes aromatiques. Une belle vitrine des richesses de l'île.

Largo Monsenhor Inocêncio Enes. Tél. : +351 295 889 100.



Museu do Vinho dos Biscoitos

L'histoire du vin en minuscule

Ce minuscule vignoble-témoin est un concentré des richesses viticoles de l'île, avec sa cave typique et ses rangées de vignes séparées comme il se doit par des murets en pierre volcanique, et même une vitrine d'une dizaine de cépages : *mulata*, *moscatel hamburgo*, cabernet sauvignon, riesling, *terrantez da Terceira*, *douradinha*, *galego dourado* ou encore *verdelho roxo* ou *branco*. À l'extérieur, on peut admirer un pressoir à bâtonnets (ou pressoir à bâtons et broches). Cet outil était destiné à écraser les raisins pour obtenir le moût. Les grappes de raisins étaient jetées à l'intérieur d'une ceinture et recouvertes d'un couvercle en bois avant que le bâton de broche soit baissé pour les presser. Dans la cave, vous pourrez admirer un alambic et des tonneaux, tandis qu'à l'étage, une salle expose de vieux outils agricoles et des vêtements traditionnels.

Canada do Caldeiro, 3, Biscoitos.

Tél. : +351 965 667 324.



© Lisa Baldoni/Shutterstock

Cap
au centre
de l'île



© Kenji/Shutterstock

Gruta do Natal

Petite immersion souterraine

Longue de 697 mètres, cette caverne a été baptisée « grotte de Noël », tout simplement parce qu'une messe y fut célébrée le 25 décembre 1969, une tradition reprise certaines années. Le lieu est également digne d'intérêt pour les Mistérios Negros (« mystères noirs »), un sentier de randonnée qui démarre à quelques dizaines de mètres. Un « deux en un » qui vous conduira d'abord dans les profondeurs (pas si profondes que cela, d'ailleurs) d'une caverne et vous initiera aux caractéristiques de la lave des

Açores, avant de vous plonger en pleine jungle. ♦

Altares. Tél. : +351 295 212 992.

Furnas do Enxofre

Quand une partie de l'île part en fumée...

Sur l'île de Terceira, ce lieu est mythique. Ici, d'incroyables manifestations volcaniques nimbent une terre rougeâtre, berceau d'une accumulation de fumerolles. Un sentier nous permet d'en faire le tour et d'admirer le phénomène sous plusieurs angles. L'expérience est évidemment lunaire, car la végétation est rare, ou jaunie par les émanations de gaz. Cette fumée qui se libère des profondeurs nourrira les âmes éprises d'univers fantastiques. Comptez 20 minutes environ pour profiter du tout. C'est rapide et insolite, alors ne vous en privez pas ! ♦

Porto Judeu

Mistérios Negros

Au départ de la « grotte de Noël », empruntez le sentier de randonnée PCR 01 TER, puis apprêtez-vous à vivre une expérience immersive dans une insoupçonnable jungle exotique. Le parcours se complique au fur et à mesure que l'on avance et apporte son lot d'originalités. Le sol est envahi de



racines, un drôle de tapis, de toute beauté, mais qui complique singulièrement la marche. Le sol est tellement rocheux que les racines poussent à l'extérieur, formant un phénomène atypique et contre nature sur

une longueur interminable. En fait, ça ne s'arrête jamais ! C'est donc sur la totalité du parcours que s'entremêle ce réseau de tubes en bois faisant de nous des randonneurs funambules ou des pantins à la démarche hachée, cheminant avec prudence et incertitude. Certains passages sont plus physiques que d'autres, notamment à mi-parcours où il faut se hisser parmi les pierres et les racines pour gravir des étages. Le balisage est très bien fait, excepté dans cette zone dense et pentue, mais persévérez et le jour reviendra vite. Je déconseille cette randonnée aux enfants, et vous recommande également de la commencer dans la matinée ou en tout début d'après-midi. L'avantage d'être dans cette jungle, c'est que l'atmosphère est rafraîchissante. Une expérience qui ravira les amoureux de trekking et de nature. ♦

Altares

Réservé
aux
sportifs!

© Marc Neveux



La côte sud-est



© Marc Nevoux

Algar do Carvão

Le trésor enfoui de l'île !

Située dans la paroisse de Porto Judeu, cette grotte est à la fois spectaculaire et exotique. Exotique, parce qu'elle s'ouvre le long d'une paroi rocheuse entièrement recouverte de végétation, dans des nuances de vert surréalistes. On y accède après avoir traversé un long tunnel et plus on avance, plus les battements de notre cœur s'accroissent, avant d'en prendre plein les yeux : on reste évidemment médusé devant ce théâtre naturel, on se sent minuscule face à cette merveille. Le gouffre est profond et l'on peut déjà deviner la structure du lieu. On descend lentement le long escalier, car à chaque virage, une nouvelle vue se dégage. Cette cheminée volcanique de 40 hectares a la particularité de ne pas être obstruée par des remblais ni par des glissements de terrain. Elle renferme une biodiversité à part, avec de nombreuses espèces protégées, ainsi qu'une profusion de formations siliceuses hautement développées et rares dans le volcanisme océanique. Site classé Natura 2000, l'Algar do Carvão est un lieu de passage obligatoire à Terceira, susceptible d'éblouir les parents comme les enfants. ♦



© Ana del Castillo Shutterstock

São Sebastião

À une lieue de la côte

Ce discret petit village, pas forcément touristique, est l'un des plus anciens foyers de population de Terceira. Auparavant appelé Ribeira de Frei João, il fut fondé par les premiers colons de l'île, qui s'installèrent ici dans les années 1460. Comme chaque village de l'île, São Sebastião possède son imperio, une sorte de chapelle dédiée au culte de l'Espírito Santo (le « Saint Esprit »). L'artiste José João Dutra y a peint une scène représentant des victuailles, un bouquet d'hortensias, un tonneau de vin entouré de grappes de raisin et une colombe, au-dessus d'une couronne blanche. On retrouve la couronne blanche à l'intérieur, la colombe suspendue juste au-dessus. ♦



© Aribel Trigo Shutterstock

Serra do Cume

Autant en emporte le vent

La Serra do Cume, qui s'élève à 542 mètres d'altitude au-dessus de la baie et de la ville de Praia da Vitória, offre des vues saisissantes, avec la plaine de Lajes et sa base aérienne au loin. Théâtre d'un volcan



© Liliana Marmelo Shutterstock



primitif, peut-être même le premier de l'île, elle se distingue par sa vaste caldeira d'environ quinze kilomètres de diamètre occupée par de vastes étendues de pâturages formant un patchwork verdoyant. Exposée aux quatre vents, la Serra do Cume accueille de nombreuses éoliennes qui forment une armée de points d'exclamation virevoltants. Non loin de ces éoliennes, parfois même à leurs pieds, des troupeaux de vaches apportent un peu de vie dans ce paysage en damiers, quadrillé de murets en pierres volcaniques. Haut lieu de l'île, la Serra do Cume est l'occasion de prendre Terceira de haut et de vous nourrir de paysages hors du commun... ♦



Praia da Vitória

Sable et Marina

Située à l'extrême est de l'île de Terceira, la baie de Praia da Vitória abrite une belle marina, ainsi que la plus grande plage de sable des Açores, idéale pour la pratique de sports nautiques comme la voile, la planche à voile, le ski nautique, le motonautisme, la pêche sportive, la plongée sous-marine ou l'observation des baleines.



Igreja Matriz de Santa Cruz

Elle ne vous laissera pas de marbre

Construite en 1456, l'Igreja Matriz de Santa Cruz fut consacrée le 24 mars 1517 par Mgr D. Duarte alors en visite aux Açores. Il déposa pour l'occasion quelques reliques. Reconstituée en 1577, l'église reçut de magnifiques volets en marbre de style manuelin. Son intérieur, richement décoré, est divisé en trois nefs, séparées par deux séries de six arcs ronds soutenus par des piliers de section carrée. Ne manquez pas d'admirer, dans le baptistère, les fonts baptismaux en marbre, ainsi que les bénitiers qui auraient été offerts par Manuel I^{er}. Le lustre en bois est assez impressionnant. Le trésor abrite plusieurs œuvres d'art sacré, dont un Enfant Jésus en albâtre dans une boîte en argent, un vase d'eau bénite d'une grande valeur ou encore une importante collection de sculptures, avec des pièces datant du XVI^e siècle. ♦

Praça Francisco Ornelas da Câmara, 1761



Igreja do Santo Cristo

Insolite !

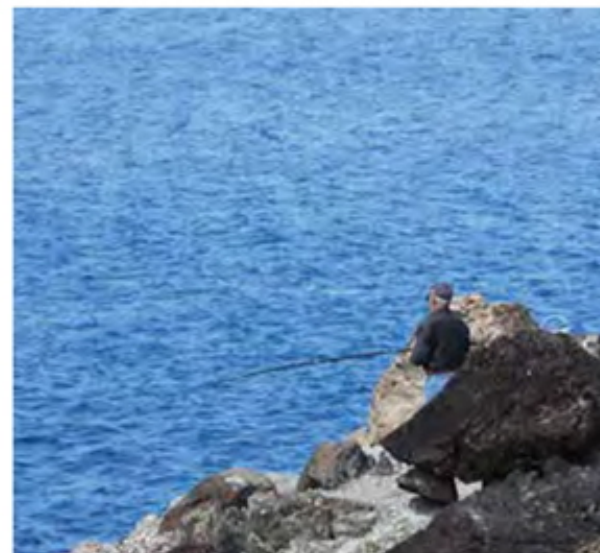
« Edificada em 1521 »,
« Incendiada em 1921 »,
« Reedificada em 1924 »...

Également appelée Igreja da Misericórdia, cette église affiche clairement son pedigree, au beau milieu de sa façade blanche, surlignée de bleu. Mais le plus étonnant se cache aussi à l'intérieur, avec un double chœur qui symbolise la discorde entre deux ordres, ceux de Santo Cristo et ceux de Misericórdia. Endommagé une nouvelle fois par le tremblement de terre de 1980, l'Igreja do Santo Cristo a connu une restauration, qui a permis de découvrir les tombes de Pero de Barcelos et D. Leonor Pacheco de Melo. Vous



pourrez également admirer une image du Père éternel, unique aux Açores, apparue un jour, sur la côte, dans une grande boîte qui flottait sur l'eau. Une visite réellement insolite, à faire obligatoirement lors de votre passage à Praia da Vitória. ♦

Rua da Misericórdia, 11

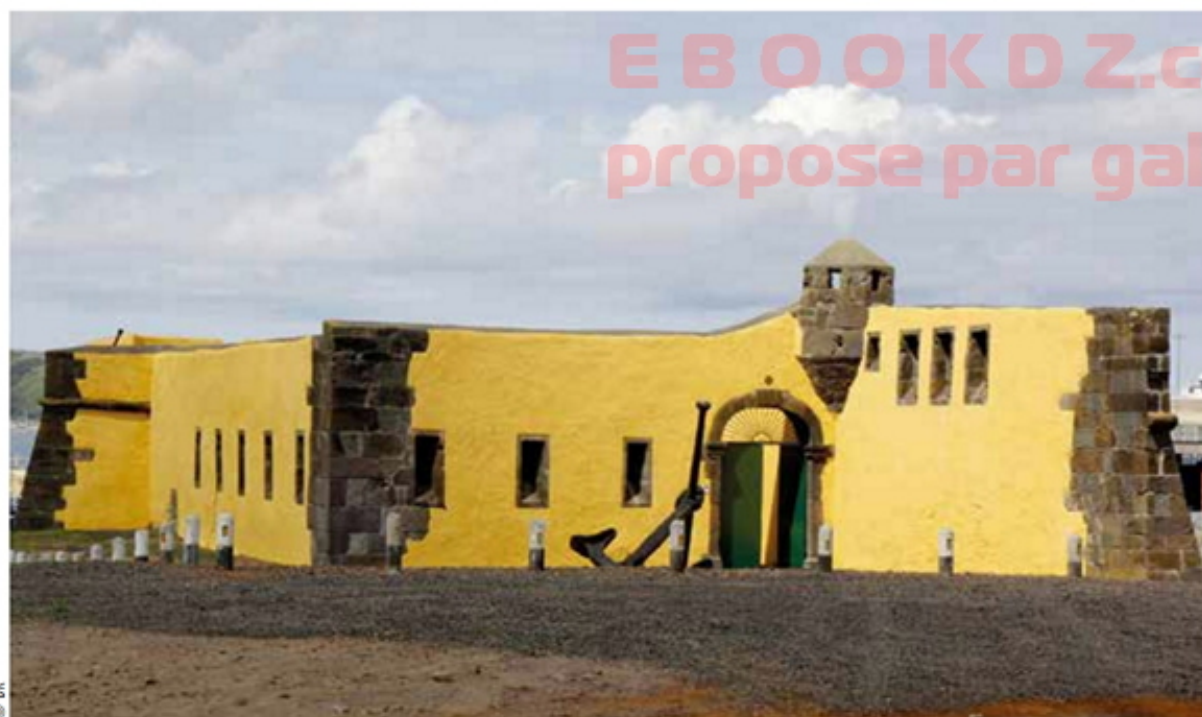


Miradouro de Alagoa da Fajazinha

Plein vent, plein les yeux

On y accède assez facilement en voiture, en empruntant un chemin de terre néanmoins peu avare en nids de poule. Sur place, la vue sur les falaises en forme de millefeuille est fascinante. Sur la droite, la mosaïque des pâturages chapeaute le sommet des falaises. Sur la gauche, une crique s'ouvre sur un panorama vertigineux qui n'a visiblement pas effrayé un papy pêcheur, qui s'est aventuré à la pointe de l'avancée rocheuse. Bien évidemment, j'ai été à sa rencontre pour le saluer et profiter d'une vue encore plus impressionnante, sur une arrête rocheuse donnant sur le vide de chaque côté. Si vous venez jusqu'ici, soyez extrêmement prudent, car aucune structure n'assure votre sécurité. Par ailleurs, le vent, qui s'engouffre allègrement sur la côte, menace à tout instant votre équilibre. Hormis quoi, ce lieu s'avère parfaitement envoûtant ! ♦

Alagoa da Fajazinha



Forte de Santa Catarina

Trop fort

Situé dans la baie de Praia da Vitória, le fort de Santa Catarina se dresse en position dominante sur la côte. Il a été conçu pour défendre le mouillage – l'actuel port de la ville – contre les attaques des corsaires et des pirates. La construction de cet édifice entraine dans une stratégie triangulaire, avec les bastions du Monte Brasil (Forte de Santo António), de Porto de Pipas (Forte de São Sebastião) et de Porto Judeu (Forte de Santo António). Il est mentionné pour la première fois en 1583 dans deux documents liés à l'arrivée d'Álvaro de Bazán. C'est en août 1829, durant la guerre civile portugaise, qu'il connut le plus de dégâts, notamment à cause des tirs de la frégate Diana. À la suite de ces événements, il fut reconstruit et agrandi tel qu'on le connaît aujourd'hui. Grâce au programme de financement Leader II lancé en 1980, il a bénéficié de travaux destinés à consolider sa structure et depuis, il affiche un bon état général. Sur le côté gauche de l'entrée, une rangée de maisons basses accueillait la garnison, tandis qu'une ligne de tranchées reliait les forts de la baie les uns aux autres. Cette ligne défensive a été détruite au fil des siècles par l'érosion marine. ♦



Quatro Ribeiras

Piscine naturelle

Secrète, mais charmante, ouverte sous surveillance uniquement de juin à septembre, cette piscine naturelle est un bon repère pour un après-midi

pépère. Inutile de vous dire que c'est le genre de lieu à éviter hors saison, car les conditions climatiques ne sont pas favorables et aucun secours ne vous sera apporté en cas de problème. Mais en été, c'est paradisiaque ! Un petit bassin permet aux moins téméraires de profiter d'une piscine naturelle aux eaux paisibles. Juste à côté, c'est pour les grands, avec un rocher plat qui sert de plongeoir aux ados. Des escaliers vous mèneront sur le point le plus haut du site, d'où vous admirerez ce chapelet de rochers et d'îlots en pierre volcanique. Le petit bar est appréciable pour se rafraîchir, et un maître-nageur rassurera les parents. Le parking n'est situé qu'à 30 mètres de l'eau. ♦

LE CARNET

Photos MARC NEVOUX (sauf mention)

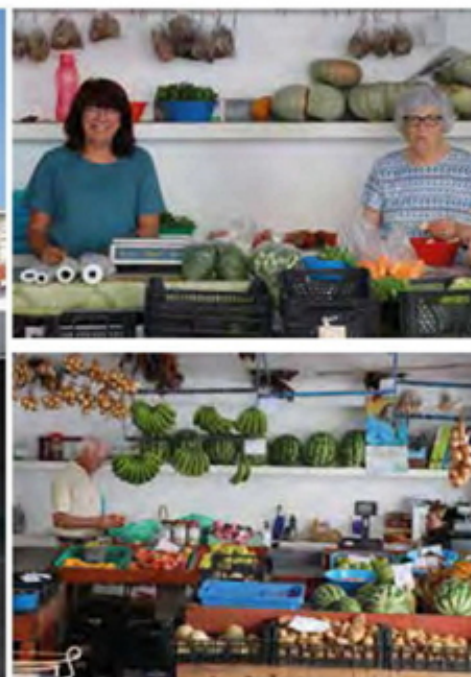
*Nos bonnes
adresses
à Terceira*



EMPLETTES



BOIRE
UN VERRE



MERCADO DE ANGRA DO HEROISMO

Vivre de pêche et de cueillette

Le marché municipal d'Angra do Heroísmo est principalement destiné à la vente de produits horticoles et d'aliments d'origine locale. Des bananes sont suspendues aux plafonds, les fruits de la passion titillent passionnément notre gourmandise. Des sardines et des morues séchent dans des caisses en plastique bleu et rouge, d'autres dépliant leur tapis argenté sur les étals glacés des boutiques qui entourent le marché. Quelques bars permettent de boire un café portugais, un soda ou une bière. Si vous êtes en quête de frais, une charmante place ombragée se trouve juste à côté du Mercado.

• Rua do Rego, 70



BIROU BAR

*Le bar
gourmand
d'Angra*
Je me suis régalé
ici, autant au bar, où
l'on sert d'excellents
cocktails, qu'au
restaurant,

qui se situe bien au-dessus d'un simple snack. Bravo à cet établissement pour la qualité de sa cuisine riche en couleurs et en saveurs, entièrement concoctée avec des produits de l'archipel. Si, en période Covid, la terrasse est recommandée, l'intérieur ne manque pas non plus de charme, dans un style très contemporain, épuré, avec un étage plus cosy en prime. Pour déjeuner ou dîner, je vous conseille une spécialité maison, tels le *sarmale cu smantana* ou le *mititei cu cartofi*, sachant que mon préféré est l'*ardei umpluti*, un poivron farci et épicé, avec une purée de pommes de terre qui baigne dans une sauce divine. Le cocktail était à la hauteur, tout comme l'accueil et les conseils du serveur.

• Rua de São João, 25, Angra do Heroísmo.

Tél. : +351 295 702 180. facebook.com/Birou-Bar



HAVANNA CLUB

Cocktails et ambiance rock

Situé au pied de la forteresse de São Sebastiao, le Havanna Club est un espace dédié à la danse, au karaoké, aux concerts, aux cocktails, bref, à la convivialité ! Amis et DJ s'y croisent harmonieusement, dans une atmosphère intimiste et rock à la fois. De nombreuses soirées y sont organisées, et vous pouvez même accompagner votre Superbock d'une *bifana*.

Avouez qu'on n'a pas besoin de grand-chose d'autre pour être heureux !

• Porto das Pipas, 154, Angra do Heroísmo. Tél. : +351 917 746 773.

facebook.com/Pub/Havanna-Terceira



DELMAN BAR & LOUNGE

Pour se rafraîchir et casser la croûte

Situé à deux brasses de la plage et du port de Praia da Vitória, ce snack-bar lounge promet une atmosphère exotique et une ambiance festive. Plutôt bon chic bon genre, la terrasse nous emmène au bout du monde. Peut-être est-ce dû à la musique lounge, au bruit des vagues, aux plantes exotiques ou aux guirlandes lumineuses qui s'éclairent la nuit venue, mais voilà, on s'y sent bien. Les cocktails sont excellents et le snack affiche des prix très abordables pour des plats plutôt gourmands et copieux. Une adresse pour se détendre et prendre des selfies qui feront envie à vos amis qui travaillent dur en France !

• Avenida Marginal da Praia da Vitória.

Tél. : +351 961 836 423.





pause
douceur



PASTELARIA O FORNO

Méto, bolos, dodo !

Pas de méto à Terceira, mais les *bolos*, ça, on ne peut pas y échapper, notamment dans cette *pastelaria* de renom, spécialiste des gâteaux traditionnels, dont le fameux *bolo Dona Amélia*. Un délice pour les papilles... La terre des Açores est fertile. Les gens qui sont venus ici ont commencé à semer des céréales. Plus tard, ils ont apporté de précieuses épices au goût exotique. D'une manière typiquement portugaise, ils ont tout mélangé pour concevoir de nouvelles et délicieuses recettes locales. Lorsque Amélie d'Orléans, la dernière reine du Portugal, se rendit aux Açores, les habitants firent un gâteau en son honneur, qui prit son nom : Dona Amélia. En cuisine, les pâtisseries ne chôment pas, tout comme les mixeurs pour faire monter les blancs en neige et faire naître de délicieuses crèmes !

• Rua de São João, 53, Angra do Heroísmo. Tél. : +351 295 213 729.



MANGER



RESTAURANTE O CHICO

Coup de cœur !

Forcément, on les aime, ces petits restaurants simples et sans chichi, surtout qu'en plus, celui-ci s'avère particulièrement charmant. L'atmosphère y est rustique et pourtant cosy, le service est encore une fois sympathique, rapide et plein de petites attentions. La vitrine

des desserts, qui trône dans la salle à manger, met d'emblée en appétit. Les plats sont traditionnels, familiaux, et tout se passe à la bonne franquette. Les viandes et les poissons sont accompagnés de frites, de riz ou de pommes de terre, parfois les trois en même temps, générosité portugaise oblige ! Situé à deux pas de la marina, ce restaurant est un vrai coup de cœur !

• Rua de São João 7, Angra do Heroísmo. Tél. : +351 295 333 286.

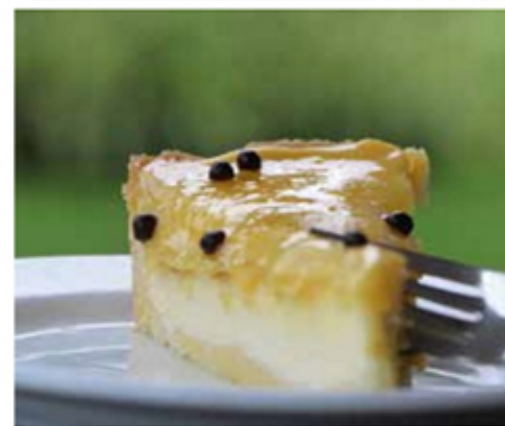
facebook.com/Restaurante-O-Chico



Q.B. RESTAURANTE

« Cosmonomique » !

Ce restaurant est à la fois cosmopolite et gastronomique. Étagé sur deux niveaux, il propose d'abord une atmosphère « snack chic », avec déco contemporaine et verdoyante, et à l'étage, un espace plus intime pour les gourmets. Je dois avouer qu'en bas, on bénéficie d'un cadre assez exceptionnel, donnant sur un élégant petit parc avec une jolie fontaine. La terrasse, qui vous connecte directement avec la nature, est particulièrement agréable. Dans l'assiette, vous serez également surpris, avec des salades très appétissantes et bien fournies, ou des plats plus populaires, tels des hamburgers, des pizzas ou l'incontournable *bitoque*, un steak à cheval accompagné comme il se doit de frites, de riz et même d'une petite salade composée pour vous donner bonne conscience. Les desserts maison sont dignes d'une *pastelaria*. À l'étage, le raffinement est encore plus grand, scène parfaite pour des repas plus longs, à la carte, avec des produits régionaux. Surprenez-vous par exemple avec la crème de potiron cuite au four avec de la mousse de fromage et germée de radis rose, ou



un poulpe coloré avec des figues, du bacon et une réduction de porto.

• Caminho do Meio de São Carlos, 50, Angra do Heroísmo. Tél. : +351 295 333 999.

qbangra.com



TASCA DAS TIAS

*Les recettes de nos
grands-mères*

L'atmosphère est boisée, mais lumineuse, avec un comptoir éclairé par l'arrière. Des posters géants véhiculent de belles émotions, à travers



des portraits en noir et blanc de vieilles personnes. À table s'enchaînent des plats familiaux, mais joliment revisités : viande, poisson, et même des menus spéciaux pour les enfants. Le tarif moyen est de 13 euros pour une assiette, et tous les desserts sont à 4 euros. Ne manquez pas l'incontournable *queijada Dona Amélia*, un gâteau traditionnel fabriqué sur l'île de Terceira. Sinon, le jour de mon passage, le poisson était divin, tout comme le vin, issu de l'île de Pico. Le *pudim* était lui aussi excellent.

• Rua de São João, 117, Angra do Heroísmo.

Tél. : +351 295 628 062. facebook.com/Tasca-das-Tias

RESTAURANTE QUEBRA MAR



*De l'océan
à l'assiette !*

Moins connu que le Beira Mar, le Quebra Mar appartient à la même famille, mais il présente l'avantage d'être moins prisé des touristes, car à l'écart du port. En revanche, il possède une très agréable terrasse donnant sur l'océan,



avec l'imposant profil du Monte Brasil en ligne de mire. Si l'accueil et le service sont souriants et attentionnés, dans l'assiette, c'est un festival de fraîcheur et de saveurs inédites. Par exemple, je n'avais jamais goûté aux *cracas*, des fruits de mer qui ne ressemblent à aucun autre, cousins des pousse-pied continentaux. Très appréciés aux Açores, ces coquillages se reproduisent en colonie sur les rochers du littoral desquels il faut les décrocher au marteau et au burin. Ils sont introuvables en poissonnerie, donc profitez-en pour vivre une belle expérience gastronomique. La soupe maison est servie dans un pain surprise et au-delà d'une belle présentation, le fait de pouvoir éponger la soupe avec un peu de mie s'avère un vrai bonheur, à l'ancienne ! Faites confiance aux serveurs pour le vin, ils sauront vous guider vers des crus locaux s'alliant merveilleusement avec le plat que vous aurez choisi. Globalement, le rapport qualité-prix est excellent. Juste avant de repartir, une petite promenade digestive est conseillée en bord de mer. Ici, la côte est très agréable. Bien sûr, chez son petit frère, le Beira Mar qui surplombe le port de São Mateus, vous aurez droit à la même carte et à la même qualité dans l'assiette, mais pensez à réserver longtemps à l'avance... C'est le seul bémol.

• Rua dos Arrifes, 2, São Mateus da Calheta. Tél. : +351 295 704 946.

facebook.com/QuebraMarRestaurante



O PESCADOR

*Dans la plus pure
tradition*

Ah ! Voilà un autre petit restaurant comme on les aime, dans la

pure tradition portugaise, riche d'une cuisine familiale et gourmande concoctée avec des produits locaux. Ici, même les véganes sont les bienvenus : ils y trouveront des toasts, une omelette



ou un burger spécialement réalisés pour eux. Quant à moi, qui mange de tout, j'ai préféré un bon plat de viande et de riz, sachant qu'en entrée, j'aurais pu également craquer pour un *pica-pau*. La déco est rustique, avec une vieille caisse enregistreuse exposée dans un coin. Dans la première salle, une cave à vin occupe la presque totalité des murs, si bien qu'il est facile de se laisser tenter. Les plats de viande et de poisson sont aux alentours de 10 euros, avec les légendaires portions portugaises en prime... Une belle adresse !

• Rua Constantino José Cardoso, 11, Praia da Vitória.

Tél. : +351 295 513 495. facebook.com/O.Pescador.PV



CAIS D'ANGRA

Le resto du port

Comme son nom l'indique, ce restaurant est situé sur le port de plaisance d'Angra do Heroísmo. Sa large terrasse invite au voyage sur l'Atlantique et à l'initiation aux saveurs de l'île. Ici, on peut bruncher avec du fromage ou de la charcuterie locale, déguster d'excellentes salades, ou encore un *tataki* de thon (9 euros),



comme j'ai choisi de le faire. On mange sur le pouce, en cas de petite faim, mais on peut aussi opter pour des plats plus conséquents, tels du poulet ou du rosbif (comptez 8 euros l'assiette). Si vous choisissez la terrasse, des canards, qui ont fait du port leur maison, viendront certainement animer votre pause gourmande. Ils ne sont pas farouches, mais plutôt en quête de quelques miettes. Sans prétention, mais idéal pour se mettre les pieds sous la table, le Cais d'Angra n'est situé qu'à 20 mètres de la plage. Enfin, pour digérer, n'hésitez pas à partir flâner sur la digue, la traditionnelle promenade d'Angra do Heroísmo, fréquentée très tôt le matin et jusque très tard le soir par les fêtards.

• Marina de Angra, Angra do Heroísmo. Tél. : +351 295 628 458.

facebook.com/cais.dangra



QUINTA DO ESPÍRITO SANTO

Pour un séjour unique

Bienvenue dans cette vraie *quinta*, où vous attendent un jardin exotique, quatre chats et des canards. Francisco et sa femme ont entièrement rénové ce bien familial pour en faire un véritable petit paradis. Rénové, mais pas dénaturé, car Francisco est un amoureux d'histoire, d'architecture et de décoration. À ce titre, les consignes données à l'architecte étaient strictes et précises. Après le tremblement de

terre de 1980, de nombreuses habitations comme la sienne ont été détruites. Francisco a choisi de récupérer tout ce qui pouvait l'être : pierres, portes, interrupteurs... Une démarche patrimoniale et écologique qui offre à cette ancienne ferme un caractère authentique. Ici, chaque objet a son histoire et justement, Francisco n'est pas avare en anecdotes. À l'image du lieu, le couple vous reçoit chaleureusement, en toute simplicité, et pour peu que vous soyez bavard, le petit-déjeuner s'annonce animé et passionnant. Je retiens de ce séjour la gentillesse de mes hôtes, leur bienveillance et l'intimité de cet hébergement aussi rustique que cosy. Un savoureux mélange propice au bien-être et à la convivialité.

À partir de 60 euros la chambre pour deux personnes.

• Rua Dr. Teotónio Machado Pires, 36, São Bartolomeu dos Regatos.

Tél. : +351 295 332 373.

quintadoespiritosanto.com



POUSADA D'ANGRA

Tout confort

La Pousada d'Angra est intégrée dans le fort de São Sebastião, sur les hauteurs d'Angra do Heroísmo. Ce qui frappe en arrivant, c'est évidemment la situation de cet établissement de standing, avec sa vue imprenable sur la ville, le Monte Brasil et l'océan. Un cadre paradisiaque, rehaussé de verdure et d'une petite piscine. En arrivant, on a le choix entre faire le tour des remparts, se prélasser sur un transat ou boire un verre au très joli bar. L'accueil est agréable, souriant et attentionné. Ma chambre, standard, donne pourtant la sensation de résider dans un 5 étoiles. Tout comme la salle de bains, elle est particulièrement spacieuse, bien équipée, et le lit est dressé tel un bonbon. La majorité des chambres sont logées dans la partie moderne de l'édifice.

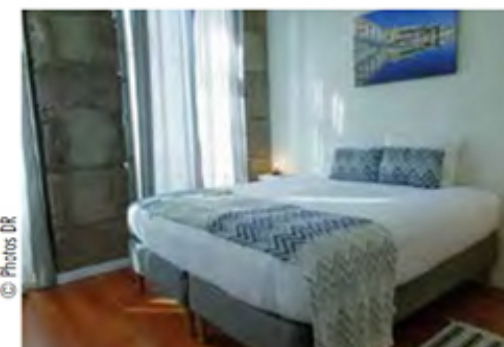
À partir de 56 euros la chambre pour deux personnes.

• Rua do Castelinho, Angra do Heroísmo. Tél. : +351 295 403 560. pousadas.pt/fr/hotel/pousada-angra



MY ANGRA BOUTIQUE HOSTEL

En mode dortoir ou intime



Pour mémoire, au Portugal, « hostel » est synonyme d'auberge de jeunesse. La précision

n'est pas anodine, car sans y prendre garde, on peut vite se retrouver à partager une chambre avec trois ou quatre personnes. Cela dit, j'ai déjà vécu l'expérience, et elle a un côté sympathique, à condition bien sûr que personne ne ronfle ! Bref, ici, on trouve également des chambres individuelles particulièrement cosy, idéales quand on voyage en couple, et d'autres faites sur mesure pour les familles ou les groupes. La déco est chic, contemporaine, et la situation géographique, au centre d'Angra do Heroísmo, fait de cet établissement un point de chute pertinent. Vous n'êtes par exemple qu'à 10 minutes à pied du Birou Bar, en plein cœur de ville.

• Rua de São Pedro, 168, Angra do Heroísmo.

Tél. : +351 295 213 181. myangra.com



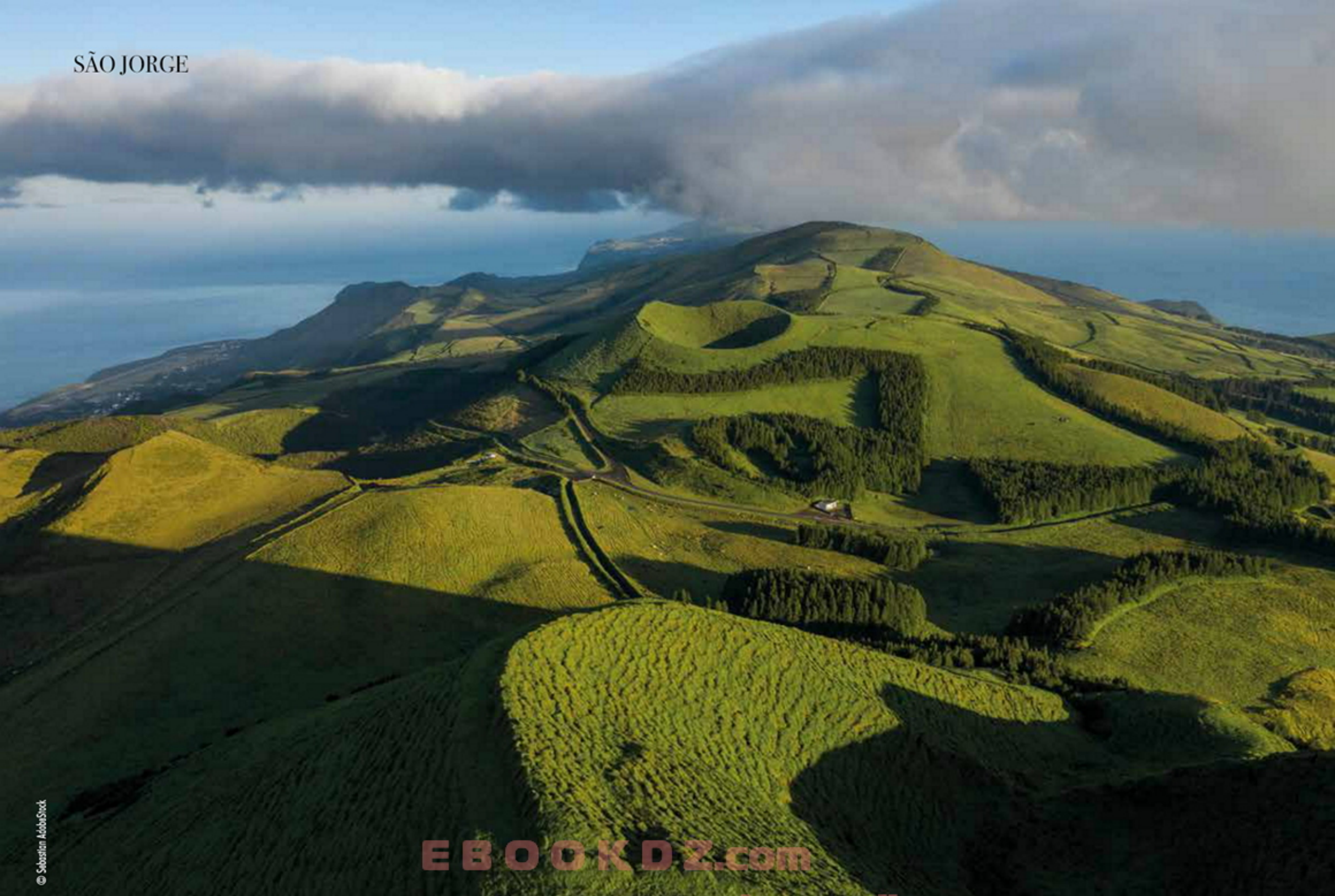


SÃO JORGE

L'île qui tombe à pic !

São Jorge est une île atypique qui s'étire en longueur, comme pour se libérer d'un long sommeil. Elle se déploie sur 55 kilomètres de long, pour seulement 18,2 km de large, et se caractérise par ses *fajãs*, au nombre de soixante-dix exactement. Les *fajãs*, ce sont ces langues de terre planes qui s'avancent sur l'océan. Héritées de l'effondrement de falaises ou de coulées de lave, elles forment des terrasses plus ou moins étendues, très fertiles et propices aux cultures exotiques, le tout sous la bienveillance d'un microclimat favorable. Ainsi, on trouve même une production de café sur la Fajã dos Vimes. Deux d'entre elles, la Fajã dos Cubres et la Fajã de Santo Cristo, ont la particularité d'abriter des lagunes intérieures... Un enchantement pour les yeux !





© Sébastien AbovStock

EBOOKDZ.COM

proposé par galsavosik

São Jorge vit de l'agriculture et particulièrement de l'élevage bovin, très important en bord de mer et à flanc de collines. Sinon, le relief, abrupt, offre le spectacle de mastodontes rocheux et verdoyants, dont on ne semble jamais voir le sommet, même en se dévissant le cou. Le bleu turquoise de l'océan tranche avec un vaste et lumineux nuancier de vert, le tout coloriant le paysage en aquarelles contrastées. On pourrait parfois se croire en Auvergne ou en Irlande, voire en Asie, avec certaines zones aménagées en terrasses verdoyantes.

Sauvage, indomptable et insaisissable, São Jorge nous touche en plein cœur. Seul au monde ou presque, on découvre des



© Robert van der Sloot Shutterstock

panoramas d'exception, avec en arrière-plan la silhouette omniprésente de l'île de Pico, vallonnée et mystérieuse. Selon la luminosité, Pico semble parfois à portée de nage, ou comme nimbée d'un voile si diffus qu'on pourrait croire à une hallucination ou un rêve éveillé. Déambuler sur les *fajãs* demeure, je crois, l'un de mes meilleurs souvenirs. Au fil de l'eau, bondissant d'un îlot pour en rejoindre un autre, on se croirait sur une terre inconnue, quasi lunaire. Les murets en pierre volcanique, eux, nous rappellent sans cesse que nous évoluons sur une cocotte-minute comptant plus de deux cents volcans référencés, dont certains se sont réveillés en 1580, puis en 1808. ✱



Sauvage, indomptable et insaisissable, São Jorge nous touche en plein cœur. Seul au monde ou presque, on découvre des panoramas d'exception, avec en arrière-plan la silhouette omniprésente de l'île de Pico.

Produit
régional

Queijo São Jorge

L'île au fromage!

Véritable paradis pour les vaches, São Jorge est réputée pour son fromage éponyme, connu dans tout le Portugal. Ce fromage a décroché une DOP (l'équivalent de notre AOC), certifiant le respect d'un cahier des charges lors de sa fabrication. Sur l'île, quatre fromageries se partagent la production de ce patrimoine gastronomique : Beira, Lourias, Finisterre et Uniqueijo. La durée d'affinage du fromage DOP de São Jorge est comprise entre trois et douze mois. Produit sous forme de meule de dix kilos, ce fromage à pâte dure et de couleur paille possède un arrière-goût de gouda qui évoque la Hollande, l'autre pays du fromage. L'histoire nous apprend d'ailleurs que des colons flamands ont vécu sur l'île au XV^e siècle. Un hasard ? Je ne crois pas... ✦



Uniqueijo

Un fromage unique

Le mardi et le jeudi, c'est permis, on peut visiter la fromagerie Uniqueijo et découvrir tous les secrets de fabrication du Queijo São Jorge. Les autres jours, on se contentera de remplir son panier avec du fromage conditionné sous vide, de quoi ramener un souvenir gourmand des Açores. Fièvre de l'appellation d'origine protégée, Uniqueijo n'utilise que du lait de vache cru pour la production de son fromage. La



fromagerie fait partie de la Confraria do Queijo de São Jorge (la Confrérie du fromage de São Jorge), regroupant toutes les coopératives de l'île. Il faut savoir que près de deux tonnes de fromage certifié sont produites chaque année à São Jorge. Les installations actuelles, à Lugar da Beira, permettent un contrôle constant et strict des produits fabriqués avec notamment l'appui de deux laboratoires ultramodernes.

• **Canadinho Nova, Beira, Velas. Tél. : +351 295 438 274.**

lactacores.pt/cooperativas/uniqueijo

LE CARNET

Photos MARC NEVOUX (sauf mention)

*Nos bonnes
adresses à
São Jorge*



MANGER



RESTAURANTE AÇOR

La cantine des locaux

Dans une ambiance brasserie, on mange soit dans la salle, soit au comptoir, soit en terrasse. C'est grand, animé et convivial. Je me suis installé à la table située juste en face de la cuisine, un poste d'observation idéal pour voir danser les assiettes et apprécier la variété des mets : burgers, poissons, brochettes de fruits de mer, pizzas... J'aurais pu, je crois, manger chacun d'entre eux, tellement ils étaient appétissants et bien présentés. Le service est un peu long, mais cela donne le temps de prendre un petit apéritif ou de digérer entre chaque service. J'ai opté pour un thon braisé accompagné d'une jardinière de légumes bien croquants et des patates douces. En dessert, surprise pour les papilles avec un succulent *pudim de gueijo*, spécialité de la maison. Alors, pour résumer : le service est un peu long, mais l'attente en vaut largement la peine et les tarifs sont plus que corrects au regard de la qualité, de la quantité et du dressage des assiettes.

• **Largo da Matriz, Velas. Tél. : +351 295 432 463.**



RESTAURANTE SÃO JORGE

Toute la générosité de Lusinha

Lusinha, c'est la patronne, maîtresse femme, chef et âme du restaurant. Ce lieu bénéficie d'une excellente réputation et je peux désormais confirmer qu'elle est fondée. L'intérieur est plutôt contemporain, très blanc et lumineux. Les *amêijoas* (« palourdes ») étaient merveilleusement bien préparées (les 500 grammes pour 25 euros). En attendant ce plat divin, je vous recommande la dégustation d'une assiette de fromage, parfaite avec un verre de vin de l'île. En dessert, j'ai opté pour une mousse de maracujá. Que ce soit aux

Açores ou à Madère, les fruits de la passion sont un pur bonheur. Une excellente table, pas forcément la moins chère de l'île, mais la qualité est au rendez-vous.

• **Rua Maestro Francisco de Lacerda, Velas. Tél. : +351 295 412 861.**





© Henri Faure Shutterstock



© Francisco Barrios Shutterstock

Velas

Grand angle

Des vues sur la mer, des parcs ravissants, des monuments... Velas est une ville qu'on apprécie notamment pour le panorama qu'elle offre sur les îles. Dans ses rues, plusieurs sites valent également le détour, comme la Portao do Mar ou l'Igreja Matriz.



© Marc Vireux

Portao do Mar

Le cadenas de l'île

Les murs du port de Velas étaient autrefois fermés par des portes pour contrôler l'accès aux embarcadères, notamment la nuit. Cette structure a été construite en 1799 par Matias de Avelar, lequel appartenait à une vieille famille d'architectes de l'île. Au sommet de cette porte, unique vestige des anciennes défenses du village avec les murs du fort de Nossa Senhora da Conceição, on peut découvrir les armes du Portugal. Un peu plus haut, vous pouvez monter près d'un muret pour admirer le port dans toute sa grandeur. ♦



© Marc Vireux

Igreja Matriz de Velas



© Emma Jones Shutterstock

La première de l'île
Construite sur la base de l'église primitive de São Jorge, l'Igreja Matriz de Velas a été sacrée par l'évêque d'Angra do Heroísmo en 1675. Sa

façade blanche est lignée de pierres noires volcaniques, tandis que trois vitraux contemporains (qui figurent saint Georges terrassant le dragon) filtrent les rayons du soleil... Mais c'est de nuit qu'ils sont les plus beaux à voir de l'extérieur. Sur la place de l'église, un petit bassin dévoile d'ailleurs ce fameux dragon, à demi couché dans l'eau, comme un signe d'abandon. Si l'on ajoute les deux arbustes parfaitement taillés face à la porte de l'église, on obtient une scène japonisante des plus surprenantes. À l'intérieur, le noir est envahissant, peut-être pour faire ressortir un chœur plus flamboyant, avec son orgue à tuyaux de 1865. Dans une annexe de l'église, le **musée d'art sacré** présente une belle collection d'images sacrées et d'objets de cultes des XVI^e-XX^e siècle, léguée par le père Manuel Garcia Silveira, ancien prêtre de Velas et fondateur du musée. Vous y trouverez également des instruments liturgiques, des sculptures et des photographies, une peinture sur verre représentant São Jorge. ♦

Largo Dr. João Pereira. Tél. : +351 295 412 214.



© Rui Vile Susa Shutterstock

© Jeroen Willems Shutterstock

3 Fajã dos Vimes

De vert et de noir

Née de l'effondrement de falaises, la Fajã dos Vimes s'atteint au terme de plusieurs lacets en pente raide, mais le décor mérite amplement cette descente vertigineuse. Plusieurs belvédères offrent la possibilité de photographier la lagune sous tous les angles. De nombreuses sources jaillissent dans cette zone. Leur eau est légèrement gazeuse, mais délicieuse. Ici, un petit producteur cultive son propre café. On peut le déguster au Café Nunes, l'un des principaux attraits de cette fajã, hormis bien sûr le plaisir de longer la côte dans un univers où le noir le dispute au vert. ♦

EBOOKDZ.com
proposé par galsavosik

4 Fajã do Ouvidor

Vertigineuse



© BSilvaPhotography Shutterstock

Située aux pieds d'une falaise de près de 400 mètres de haut, il s'agit de l'une des plus grandes fajãs de l'île. Dans ce paysage vertigineux et abrupt, onze maisons restent habitées à l'année, et le lieu abrite aussi une discothèque, un restaurant et un phare. La Fajã do Ouvidor est bien connue pour ses poças. Ces formations volcaniques ont donné naissance à des piscines naturelles qui ont à leur tour accouché de grandes zones de baignade, dont la plus connue est le Poça de Simão Dias, un bassin naturel de toute beauté, exotique et secret. Si durant l'été une trentaine de familles viennent passer leurs vacances ici, l'hiver est consacré à l'élevage du bétail et à la culture : pommes de terre, haricots, maïs, vigne, ail, oignons... ♦

Café Nunes

Café maison

Hébergé dans une petite maison en pierre, le Café Nunes a ceci d'incroyable que ses propriétaires cultivent leur propre café. La plantation s'étend juste à l'arrière de la maison, dans un jardin privé. Pour l'avoir dégusté, cet arabica s'avère très bon, surtout accompagné d'une petite douceur. Le lieu vaudrait presque à lui seul le détour : à l'intérieur, les murs sont tapissés de billets de banque, pour la majorité d'un dollar, avec la signature du donateur et la date de son passage inscrits dessus. Vous avez dit insolite ?

• Fajã dos Vimes, 138, Calheta.

Tél. : +351 295 416 717.

facebook.com/Café-Nunes



© Marc Nivoux

Igreja de Nossa Senhora da Conceição

Lave noire



Édifiée au XVIII^e siècle, cette église faisait partie d'un ancien couvent de franciscains. Elle a connu d'importants travaux de restauration au

début du XX^e siècle. Notez que les corniches sont faites de lave noire. À l'intérieur, on découvre une nef ornée de sculptures en bois sculpté et doré. De style baroque, l'autel principal comporte des archivolttes et des colonnes salomoniques. Il a été restauré au début du XX^e siècle et il est placé sous la tutelle de la Confrérie de Santa Casa da Misericórdia de Velas. Accès libre. ♦

Rua do Corpo Santo



Morro Grande

Retenez votre souffle !

D'abord, vous devrez vous rendre à l'ermitage de Nossa Senhora do Livramento, juste au pied du Morro Grande, puis emprunter un passage presque secret, avant de suivre un sentier et atteindre le sommet de cette grande colline. Plus on monte, forcément, plus c'est beau. Une fois en haut, la vue sur Velas est superbe, le face-à-face avec Pico féérique, surtout quand la brume chapeaute légèrement cette grande et belle île. Une tour de guet en ruine signale l'arrivée au sommet, mais vous pouvez poursuivre jusqu'à la pointe de la colline pour bénéficier d'une meilleure vue encore. Après avoir balayé du regard Velas, Pico et la baie sur la droite, redescendez en observant d'éventuelles chèvres qui broutent à flanc de colline, ou alors patientez jusqu'au coucher de soleil. Une promesse d'enchantement...

Ermida Nossa Senhora do Livramento, Rua Padre José Garcia Pedro, Velas

1 Fajã dos Cubres

Zen !

Il s'agit là de la *fajã* la plus singulière de São Jorge, un lieu empreint de « zénitude » qui nous téléporte ailleurs, en Irlande diront certains, au paradis diront d'autres. Une eau translucide au ras de laquelle affleurent des rochers, des passerelles en pierre, une presqu'île comme tombée du ciel et des falaises vertigineuses qui

découpent brutalement l'horizon... Tout ici suscite l'émotion, nourrit l'imagination – ce lieu touche en plein cœur ! Des fleurs exotiques bordent les chemins et nous sommes comme aimantés par une petite tour au loin, à l'extrémité de la lagune. Des vaches nous accompagnent durant cette balade bucolique. L'atmosphère qui règne ici est l'une des plus apaisantes de l'île, d'autant que, comme toutes ses consœurs, la Fajã dos Cubres est protégée par un microclimat. ♦

2 Fajã da Caldeira de Santo Cristo

Des eaux chaudes et translucides

Sanctuaire pour les surfeurs, repère pour les hippies, artistes et autres postulants à la vie de bohème, la Fajã da Caldeira de Santo Cristo est aussi une réserve naturelle, et le seul lieu de

pêche à la palourde de l'île. Cette *fajã* se trouve sur l'un des plus réputés parcours de randonnée de São Jorge, le PCR 1 SJO, qui passe également par la Caldeira de Cima et la Fajã dos Cubres. En 1891, le lieu comptait cent onze habitants et une école primaire. Il ne reste plus aujourd'hui qu'une piscine naturelle de toute beauté, aux eaux chaudes et translucides bien connues des

baigneurs et vacanciers. Parmi quelques ruines, on aperçoit des maisons restaurées par des estivants, mais le lieu reste plutôt désertique en temps normal. Une grotte, appelée Furna do Poio, pointe son nez en limite de la *fajã*. Elle serait, paraît-il, auréolée d'histoires étranges qui remontent aux premiers temps habités de l'île. ♦





© Photos DR

HOTEL OS MOINHOS*Écologique*

Douze petites maisons d'aspect traditionnel (en pierre à l'extérieur, habillée de bois à l'intérieur) et une piscine accolées à l'océan... Ce complexe hôtelier a été créé en 2013 dans un esprit écologique, tout comme son restaurant, Forno de Lava, qui bénéficie d'une excellente réputation avec ses produits issus de l'agriculture biologique. Chaque maisonnette comporte une salle de bains avec douche hydromassante et tout le confort nécessaire. À l'accueil, un mini-musée du fromage ne manque pas d'attiser la curiosité des gourmands. La propriété s'étend sur plusieurs hectares et abrite des plantes et des arbres tropicaux de toute beauté.

Chambre double à partir de 75 euros.

• Travessa de São Tiago, 46, Velas. Tél. : +351 295 432 415. osmoinhos.com



© Photos DR

QUINTA DE SÃO PEDRO*Un séjour à la ferme*

Un lieu qui cultive l'authenticité et le confort, avec vue sur l'océan ? C'est presque indécible ! C'est pourtant ce que propose la Quinta de São Pedro, une demeure du XVIII^e siècle entièrement rénovée, mais ayant gardé son mobilier traditionnel. Quatre appartements, quatre chambres doubles, une petite maison (la Casa dos Caseiros) et une maison ancienne (la Casa Maé) permettent à chacun de trouver son bonheur. Ajoutez à cela la piscine, qui surplombe l'océan, et la disponibilité de Joana, maîtresse des lieux, qui vous fournira quantité d'informations pour visiter les meilleurs endroits de l'île. Pour séjourner autrement...

Chambre double à partir de 75 euros.

• Lugar de São Pedro, Velas.

Tél. : +351 295 432 189.

facebook.com/Quinta-de-São-Pedro

QUINTA DA MAGNOLIA*Élégance et raffinement*

Heureux, les plus chanceux d'entre vous qui séjourneront dans cette vaste, traditionnelle et magnifique demeure, reconvertie en hébergement de luxe et de charme ! La Quinta da Magnolia, qui surplombe

l'océan, dispose d'une superbe piscine à débordement et de dix chambres baptisées du nom de *fajãs*. Exposée plein sud, avec son balcon privé donnant sur les îles de Pico et de Faial et ses 45 m² de surface où cohabitent merveilleusement la pierre volcanique, le bois et le design contemporain, la « Fajã de São Jorge » est évidemment la plus convoitée, mais aussi la plus chère. Les autres chambres ne manquent pas d'atouts non plus. Une adresse de référence.

À partir de 105 euros la chambre pour deux personnes.

• Urzelina, São Jorge. Tél. : +351 295 414 211.

quintadamagnolia.comosmoinhos.com

QUINTA DO CANAVIAL*Suspendu sur les hauteurs*

Ce village de vacances semble avoir toujours été accroché à cette falaise, telle une huître à son rocher. Noyées de verdure, ses façades blanche et bleue font fièrement face à un panorama paradisiaque. Tout comme elles, la grande piscine regarde l'océan. Les intérieurs sont rustiques, mais de qualité, tout comme les salles de bains, qui sont même plutôt modernes. Confort, authenticité, vue, et une situation idéale, à la sortie de Velas, à trois minutes du centre et de ses plaisirs. Que demander de plus ?

• Velas. Tél. : +351 918 904 568.

aquintadocanavial.com







FLORES

Comme une fleur

De mon point de vue, et sans équivoque, Flores est la plus belle des six îles des Açores. Pourquoi un tel coup de foudre ? Pour l'atmosphère surréaliste de ce bout de terre dont les paysages, sauvages et luxuriants, nous renvoient aux prémices de l'humanité.

Corvo

Flores



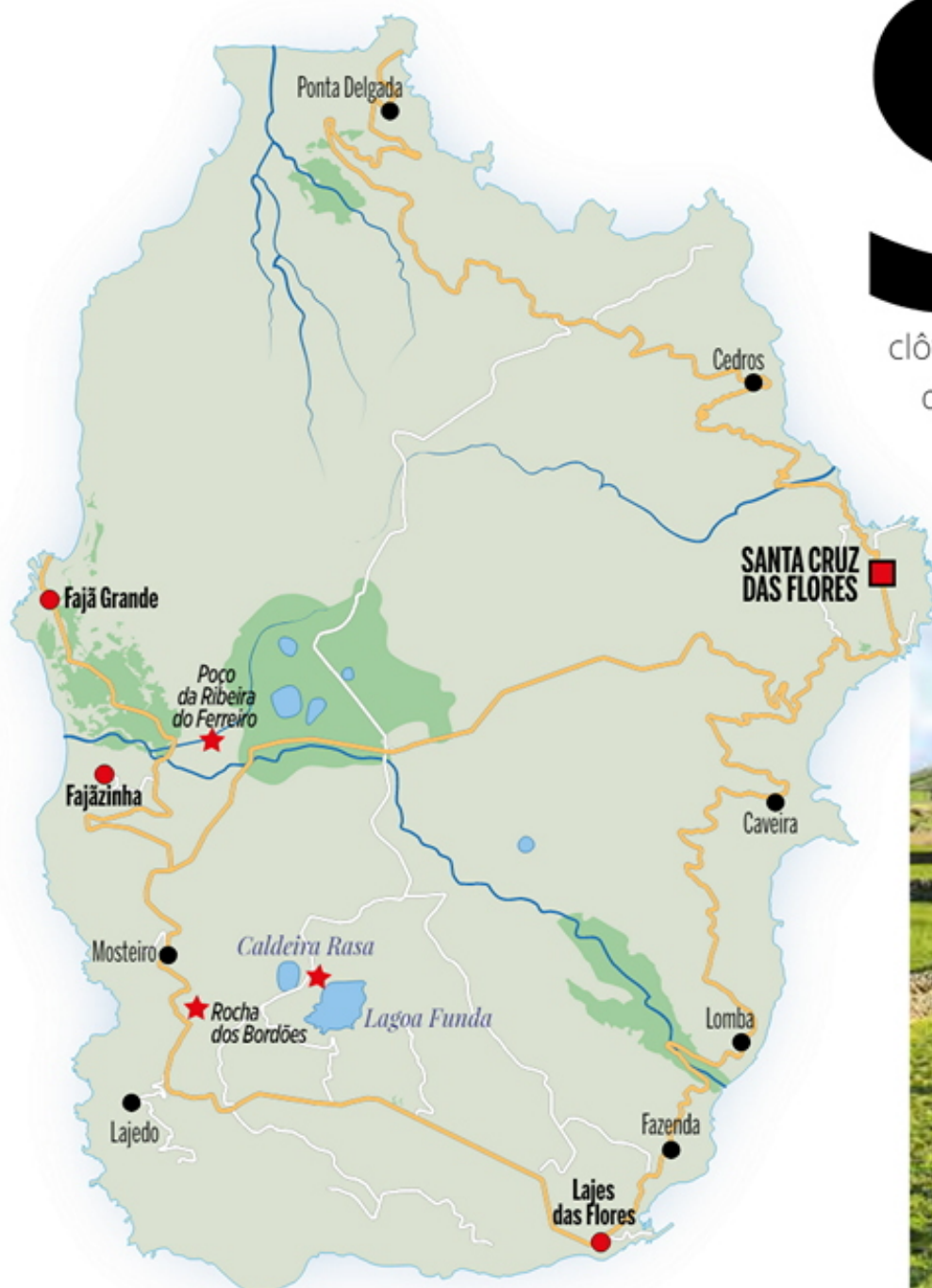
© Jeroen Aalbeek



© Jensen Shutterstock



© Redline - Scrin AdobeStock



Seuls quatre mille habitants se partagent ce vaste plateau aux marges abruptes et vertigineuses, ainsi que des vaches, beaucoup de vaches ! La beauté de Flores se décline en multiples cascades et panoramas époustouflants. Le vert est omniprésent, quadrillé par endroits de clôtures en pierre volcanique. Ici, on est soumis aux aléas de la météo, un inépuisable cocktail de pluie et de soleil. Mais croyez-moi, on s'y fait, on s'adapte – on s'acclimate, plus exactement. ✱



© Kamilak Shutterstock



Santa Cruz das Flores

Tranquille et charmant

Donnant d'un côté sur l'immensité de l'océan, de l'autre sur le seul aéroport de l'île, Santa Cruz das Flores constitue un bon exemple de ce qu'est la vie ici. Quelques places ombragées regroupent les habitants, qui refont le monde assis sur un banc. L'église et le couvent sont une invitation à communier, tantôt avec Dieu, tantôt avec l'histoire de Flores et de ses habitants. Sinon, le cœur de Santa Cruz bat au rythme des avions et des bateaux, des départs et des arrivées, c'est-à-dire au ralenti. Et ça fait du bien !



© Marc Naveux

Igreja e Convento de São Boaventura

Après cent quatorze ans de travaux, l'église de São Boaventura – communément appelée l'église de São Francisco – vit enfin le jour en 1754. Ses deux coupoles blanches et son ornementation en bois sculpté, ainsi que son plafond voûté en bois de cèdre peint de motifs végétaux et allégoriques en font un des joyaux de l'île. Une légende affirme que l'église aurait été érigée après un vœu du vicaire du village, le père Inácio Coelho. Il aurait formulé en prière le triomphe des armées du Portugal sur celles d'Espagne. Après l'interdiction des ordres religieux dans le pays, en 1834, l'église fut cédée au tiers-ordre et le couvent fut acquis par un particulier, avant d'être rendu à la Santa Casa Misericórdia de Santa Cruz, qui en fit un hôpital. De nos jours, cet ancien couvent franciscain abrite le musée ethnographique de la ville. Ses espaces thématiques sont dédiés à l'agriculture et à la pêche, et notamment à la chasse à la baleine. On y trouve des outils et des miniatures taillés dans des os et des dents de cachalot, mais aussi des pièces provenant du paquebot britannique Slavonia, qui fit naufrage le 10 juin 1909 au large de l'île.

Largo da Misericórdia. Tél. : +351 292 592 159.

Igreja Matriz Nossa Senhora da Conceição



© Marc Naveux

Impressionnante

Elle en impose avec sa façade encadrée de deux tours aux clochers octogonaux, ses nombreuses doubles-fenêtres et son style baroque. Sa construction a débuté en 1781 pour ne se terminer qu'en 1859. Une lente évolution qui se traduit par quelques incohérences en façade. La chapelle principale est l'une des plus grandes de l'archipel et l'autel principal présente une image de Nossa Senhora da Conceição haute de 2,3 m. De nombreuses statues garnissent l'intérieur ; les dorures du chœur sont quant à elles éblouissantes. ♦

Rua da Conceição



© Marc Naveux

Museu da Fábrica da Baleia do Boqueirão

Tout, vous saurez tout sur la baleine

On a parfois l'impression d'entrer dans le Nautilus quand on déambule dans les couloirs tubulaires de cette ancienne usine de baleine reconverte en musée, où l'on

découvre d'exceptionnelles reconstitutions de scènes de travail. Comme si c'était hier, les ouvriers en cire effectuent leurs tâches quotidiennes, suivant toutes les étapes de transformation et de traitement d'huile de baleine. Magnifiquement rénové et scénarisé, ce centre d'interprétation abrite également des espaces dédiés à la faune et à la flore de l'île. Les enfants ne sont pas oubliés. Tout au long de la visite, on leur propose de s'instruire tout en s'amusant. ♦

Rua do Boqueirão, 2. Tél. : +351 292 542 932. museudafabricadabaleia.com



Le tour de l'île

Lajes das Flores

Pas si tranquille...

Petite bourgade, Lajes das Flores abrite un joli phare, un bar pour le moins original et une pastelaria-restaurant dans laquelle on mange très bien. Sinon, l'actualité, ici, hormis la Covid-19, c'est la reconstruction de la digue qui s'est visiblement envolée tel un Lego lors d'une récente tempête. Les blocs de béton semblent des jouets que le vent aurait retournés d'un souffle. La reconstruction est le fait d'une entreprise locale, et les travaux devraient s'achever, on l'espère, en 2021, afin de rendre son aspect au joli port. L'essentiel est qu'il soit prêt à accueillir la Fête annuelle des émigrants, au mois de juillet. ♦

Caldeira Rasa et Lagoa Funda

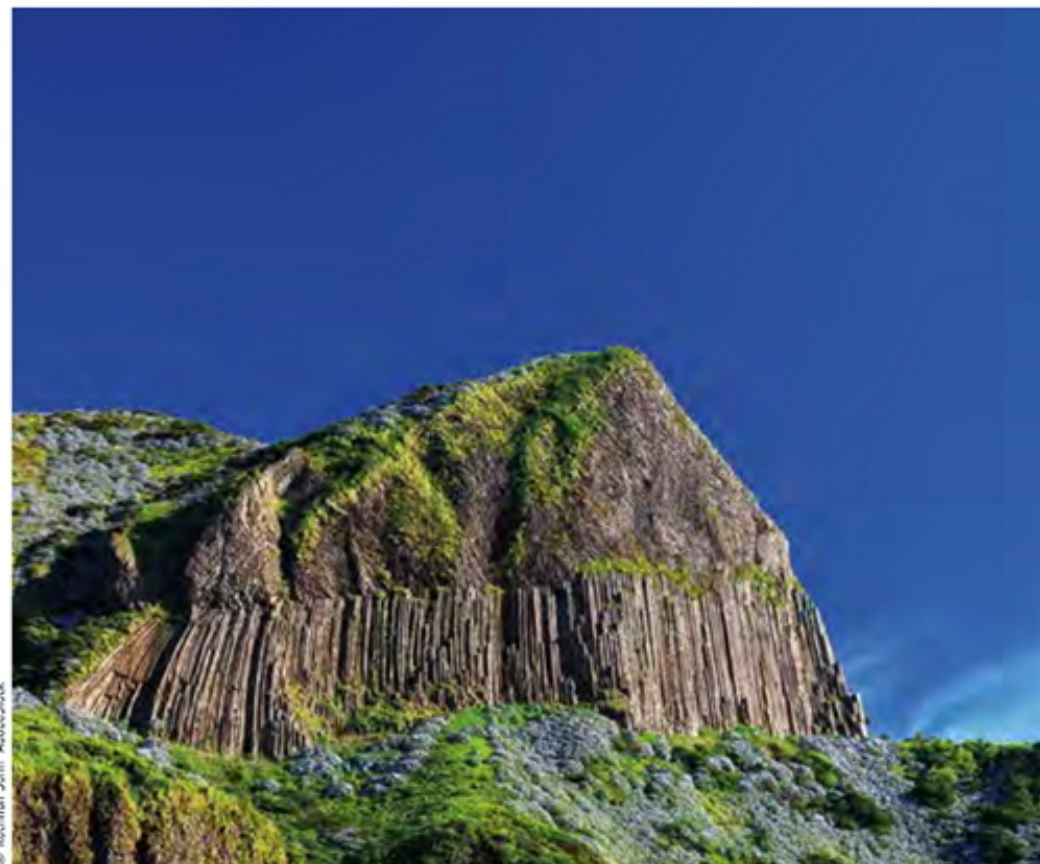
Deux en un

Cette zone fait voisiner deux cratères.

À droite, la Lagoa Funda das Flores, immense et agrémentée d'une belle cascade, et à gauche la Caldeira Rasa, plus modeste en

surface, mais facilement accessible depuis le sentier principal qui mène au belvédère. La brume peut rapidement envahir l'espace, quel que soit le moment de la journée, recouvrant tous les sommets, voire plongeant le cratère dans un épais brouillard, mais épargnant pourtant le plateau, quelques dizaines de

mètres en contrebas. Le regard plongé dans ce trou vertigineux, la vue est saisissante. Un lieu paradisiaque, n'ayons pas peur des mots. Pour les plus sportifs (car il faut remonter), un sentier de randonnée s'ouvre sur la droite, dans la ligne droite qui monte au belvédère. ♦



Rocha dos Bordões

Une curiosité géologique

À quelques kilomètres de la Lagoa Funda se trouve cette étrange formation rocheuse : d'imposants orgues basaltiques façonnés par des coulées de lave qui ont fait naître ce relief strié verticalement sous forme de gros rochers en pierre, d'où son nom. Il s'agit d'une des curiosités incontournables de l'île. Techniquement, cette structure géologique correspond à une disjonction prismatique ou colonnaire, associée au refroidissement d'une coulée de lave trachybaltique lors de son écoulement et de son implantation. Les colonnes mesurent une vingtaine de mètres et datent d'environ 570 000 ans. Perché sur le Miradouro de Rocha dos Bordões, vous prendrez la pleine mesure de ce géosite, partie prenante du Géoparc des Açores, dont l'intérêt est tout aussi scientifique que touristique. ♦



Fajãzinha

Le village des cascades

Il fallait bien deux chapelles pour remercier le Créateur d'un tel cadre : d'un côté, l'océan et la côte, magnifiques, de l'autre, un cirque naturel strié de cascades se succédant les unes aux autres. On ne sait d'ailleurs plus où donner de la tête, tellement il y en a : un véritable mur de cascades qui balaye le paysage sur des centaines de mètres, à croire que ça n'en finira jamais ! Blotti dans ce paysage féerique, le village de Fajãzinha coule des jours paisibles. On y trouve l'un des meilleurs restaurants de l'île, le Por-do-Sol, ainsi que l'un de nos hébergements préférés, le Fajãzinha Cottage. Ne manquez pas de monter jusqu'au *miradouro* qui surplombe le village et qui offre un magnifique panorama sur le mur de cascades. La vue plonge sur la vallée de la Ribeira Grande, le village de Fajãzinha en contrebas et Aldeia da Cuada au loin. ♦



Fajã Grande

Une histoire à plusieurs chutes...

Autre lieu magique, la Fajã Grande et son panorama grandiose, qui nous paraît plus proche que les cascades de la Ribeira Grande. Peut-être parce que justement, elles sont plus proches... On peut, sans se mouiller, boire un verre en terrasse du Papadiamandis Restaurant, d'où l'on peut observer ces cascades dévaler de falaises hautes d'au moins 400 mètres. Un spectacle dont on ne se lasse pas ! Bon à savoir, la baignade est autorisée. On peut donc se rafraîchir le corps et le gosier, et même dîner dans un incroyable restaurant, le Maresia (lire page ci-contre). ♦

Poço da Ribeira do Ferreiro

Seul au monde

Il s'agit d'un lieu de toute beauté, vierge de toute civilisation, où règne un silence extrême. Formé par une succession de chutes d'eau qui dévalent de la montagne tel un poster enchanteur, ce lagon est également connu sous le nom de Poço da Alagoinha ou Lagoa das Patas. J'ai été hypnotisé par ce décor féerique, captivé par ce silence assourdissant, émerveillé par des sternes qui dansaient devant moi... Au bord de la lagune, un héron est resté figé un



temps infini, ne bougeant que très rarement son cou qu'il allongeait sans raison apparente. On accède à ce lieu secret depuis un parking situé en face du Ponte Ribeira do Ferreiro. Il suffit ensuite de suivre un sentier pierreux qui ne fait que monter (attention, ça glisse !) L'application Maps vous permettra de vous y rendre sans souci. Comptez vingt bonnes minutes de marche pour y aller et autant pour en revenir, car il faut là aussi redescendre prudemment. Avec un peu de chance, vous serez seul. Je vous le souhaite, cela change tout... ♦



BOIRE
UN VERRE



HOTEL CAFE

*L'insoupçonnable bar
à concert*

Face à l'océan, au bout
d'un grand parking,
surgit l'Hotel Café,
un lieu convivial avec
piscine privée et scène

de spectacle, dans lequel on peut déguster d'excellents cocktails et même grignoter sur le pouce. L'atmosphère n'est pas spécialement cosy, mais c'est spacieux, élégant et souvent animé. Deux guitares sont exposées au mur, mais ici, pas de fado : du rock ! L'un des serveurs, qui parle parfaitement français (il a vécu quelques années dans notre pays), prépare d'admirables cocktails, avec ou sans alcool !

• Avenida dos Baleeiros, Santa Cruz das Flores.

Tél. : +351 915 939 302.



MANGER



FORA D'HORAS

Chez Fernanda

Les locaux l'appellent « Chez Fernanda » – il s'agit de la patronne, bien sûr. Ce restaurant se trouve à quelques centaines de mètres de l'aéroport. Sa terrasse donne d'ailleurs sur le côté de la piste. Sinon, on y mange très bien, l'accueil est extrêmement sympathique et

attentionné et côté addition, on peut s'en tirer pour 10 euros, voire moins. Au menu, pizzas, sandwichs, mais aussi bruschettas, lapas, sopas, bife de vitela, costela de vitela et poisson, bien sûr. Les desserts sont exquis. Bref, « le » bon plan avant de partir ou en arrivant sur l'île, le tout dans un cadre contemporain et sophistiqué.

• Rua Frei Diogo das Chagas, 12, Santa Cruz das Flores. Tél. : +351 292 592 093.

facebook.com/Fora-dHoras



MAREZIA

Le resto bohème qu'on aime

Ce restaurant est totalement insolite, avec sa situation, au bord de l'eau, sa terrasse aménagée avec une vieille banquette, sa déco de bric et de broc et son intérieur resté dans son jus. Une atmosphère très romantique, poussée à l'extrême via un éclairage feutré, assuré par une seule et unique petite bougie par table – et des tables, il y en a très peu ! Au surplus, la cuisine est formidable : simple, authentique, mais très personnelle. Je crois sincèrement avoir mangé ici le meilleur bacalhau de ma vie. Côté ambiance, une musique bohème accompagne le repas. Face à moi, installé sur une grande banquette noire usée par le temps, un couple mange côte à côte, le chien de la maison allongé sous la table. Quant au chef, il vient régulièrement prendre des nouvelles de ses convives. On mange ici comme nulle part ailleurs !

Autour de 20 euros à la carte.

• Rua Via d'Água, Fajã Grande. Tél. : +351 965 665 649.

O TRANCADOR

En toute simplicité

Un de mes coups de cœur, pour boire un verre ou manger une bifana, une pizza, un hamburger ou une simple omelette. C'est un bar géré par la

mairie de Santa Cruz das Flores, en forme de bateau, entouré d'une coque en ciment et disposant d'un toit-terrasse fort appréciable. Lors de mon passage, le chantier de la digue entachait un peu la vue, mais pour autant, je m'y suis senti très bien. On y sert notamment des *queijadas da gracioso*, une pâtisserie traditionnelle des Açores à base d'œufs et de lait, le tout enrobé d'une très fine pâte en forme d'étoile, avec ou sans cannelle. Sur la terrasse centrale, devant le bar, une jolie baleine en noir et blanc prend le soleil, allongée sur les pavés.

• Rua do Porto, Cases das Flores.

Tél. : +351 931 717 932.



RESTAURANTE CASA DO REI

Une casquette suspendue à un joug de bœuf, des livres qui envahissent de façon anarchique des bibliothèques surchargées, de la musique des Açores... Bienvenue à la Casa do Rei. L'accueil de Sylke et Uwe, les maîtres des lieux, est chaleureux. Et je vous le dis d'emblée : je me suis régalé ! La mise en bouche est offerte, et je ne vous parle pas de cacahuètes ou de Curly, mais de savoureux *petiscos*. Les plats sont faits à partir des produits du jardin, toujours originaux et savamment épicés. Le curry de poisson, le poisson en croûte de sésame ou d'amande ou encore les brochettes de poisson et ananas sont des classiques, et la viande est



fondante à souhait. Les glaces maison, elles, sont à tomber par terre, pour changer des pâtisseries portugaises et sortir de table avec une impression de légèreté.

Autour de 15 euros par personne à la carte.

• Rua Peixoto Pimentel, Lajes das Flores.

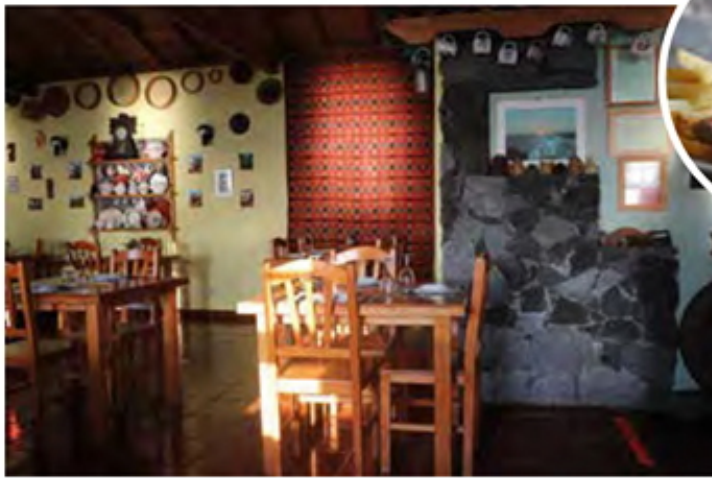
Tél. : +351 292 593 262. restaurantcasadorei.com



MANGER



SÉJOUR

**POR-DO-SOL***Réservations recommandées !*

Ce restaurant est particulièrement prisé, tant pour la qualité de sa cuisine que pour sa localisation, au creux de vallée de la Ribeira Grande avec, dans le dos, le plus grand mur de cascades de l'île.

L'établissement se présente un peu comme un buron de mer, à 100 mètres de l'océan.

Sombre et clair, ce bloc de pierre forme comme un patchwork au milieu d'un cadre verdoyant, tout en bas du village. Succulentes brochettes de viande pour moi, avec un petit verre de Monte Velho, un vin local, puis un merveilleux dessert glacé et avant ça, pour patienter, une petite Kima Maracuja pour accompagner une sélection de fromages de São Jorge. En sortant ou avant d'entrer, si vous avez un peu de chance, ne manquez pas le coucher de soleil, car il est vraiment sympa vu d'ici. On peut aussi manger en terrasse quand la météo le permet, ou se contenter d'un apéro l'été, confortablement installé sur un banc du jardin.

Autour de 15 euros à la carte.

• **Fajãzinha. Tél. : +351 292 552 075.**

**ALDEIA DA CUADA***Renaissance d'un village abandonné...*

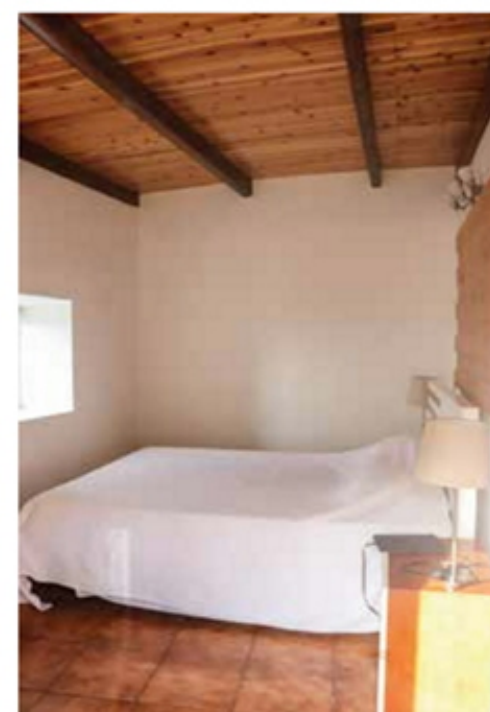
Bienvenue aux premiers temps habités de l'île, mais avec tout le confort d'aujourd'hui. Restauré avec goût et passion, le village d'Aldeia da Cuada se compose de seize maisonnettes en pierre, toutes indépendantes et disposant d'un petit lopin de terre pour se prélasser au soleil, dans un cadre verdoyant à souhait. On accède au village en longeant des murets de pierres noires, déambulant sans s'en apercevoir dans un labyrinthe au décor contrasté et surréaliste, cet adjectif allant décidément comme un gant à Flores. Ici règne le silence, uniquement troublé par le chant des oiseaux et le parfum de l'herbe fraîche et des lauriers. Dans les années 1960, les habitants d'Aldeia da Cuada ont décidé

d'aller tenter leur chance en Amérique, abandonnant brutalement leur village. Par la suite, Teotónia et Carlos Silva sont devenus les heureux propriétaires et sauveurs de ce lieu laissé pour compte, bien déterminés à le faire revivre dans le cadre d'un village de vacances – vacances qu'ils entrevoyaient déjà comme insolites et de rêve. En fin de compte, ils en ont fait un paradis !

À partir de 90 euros la nuit.

• **Lajes das Flores. Tél. : +351 292 552 127.**

aldeiadacuada.com

**FAJAZINHA COTTAGE***Un petit coin de paradis*

Alors là, soyez attentifs, car ce logement le mérite vraiment. Il est situé au cœur du village enchanteur de Fajãzinha, entre les cascades géantes de la Ribeira Grande et l'océan, à 200 mètres de l'excellent

restaurant Por-do-Sol. Il s'agit en fait d'une maisonnette tout confort, traditionnelle et moderne à la fois. Si vu de l'extérieur, le lieu paraît petit, il s'avère en fait très spacieux, avec une grande chambre, un salon, une grande cuisine aménagée et entièrement équipée, ainsi qu'une salle de bains tout confort avec douche à l'italienne et lave-linge. Mais ce n'est pas tout ! Nuno, le propriétaire, a eu la bonne idée d'aménager une cuisine d'été dans la cour. De quoi donner des envies de barbecue... Donc voilà : le Fajãzinha Cottage, c'est un petit coin de paradis, soigné et cosy, et qui plus est très bien situé sur l'île.

• **Rua da Falca, 3, Fajãzinha. Tél. : +351 962 767 947.**

VOTRE INVESTISSEMENT EN 3 ÉTAPES

LA DÉCOUVERTE

L'accueil au Portugal
formalités et découverte

La formule découverte,
nécessite une mobilité
sur place de 3 à 4 jours

LA PROSPECTION

Visite des biens sélectionnés
selon vos critères

La formule prospection,
nécessite une mobilité
sur place de 4 à 5 jours

L'ACQUISITION

Négociation, Notaire,
et remise des clés

La formule acquisition,
nécessite une mobilité
sur place de 3 à 4 jours



Investir au Portugal ou encore profiter d'un bien sans se préoccuper de sa gestion, c'est possible avec « Pereira Conseil en Investissement ».

Vous êtes guidé dans toutes vos démarches depuis la France jusqu'au Portugal. Et pour que votre financement ne devienne pas un processus fastidieux, l'entreprise veille sur les détails pour vous faciliter votre quotidien. Le montant de nos honoraires sera largement récupéré sur le prix négocié du bien.



Un métier devenu une vocation pour Pereira Conseil en Investissement

À l'origine de cette société créée en 2016, Daniel Pereira. Ce dirigeant d'origine portugaise connaît bien l'immobilier puisque cela fait 15 ans qu'il travaille dans cette activité. Après de nombreux aller-retour au Portugal et plusieurs placements personnels, il se rend compte de la demande croissante de clients qui souhaitent investir dans le pays. Il prend conscience également que ces mêmes

clients rencontrent parfois des difficultés dans les différentes démarches administratives de leur projet. C'est la raison pour laquelle Pereira Conseil en Investissement a vu le jour.

Un accompagnement en toute quiétude

L'entreprise est spécialisée dans l'aide et l'accompagnement personnalisé. Pereira Conseil en Investissement vous pilote du début à la fin de votre projet d'investissement. Daniel Pereira fait le lien entre la France (pays francophones) et le Portugal. Dès que la procédure est engagée, il vous accompagne et vous guide. Et grâce à son savoir-faire, son réseau important sur place ainsi que la maîtrise de la langue, vous êtes entre de bonnes

maines ! « Je suis amené à accueillir les clients à l'aéroport, les déposer à l'hôtel; on organise des réunions avec des avocats bilingues, des juristes. »

Les prospections immobilières font partie de l'accompagnement, tout comme la visite des lieux, l'ouverture d'un compte bancaire, la signature chez le notaire, l'accompagnement et la mise en relation société de rénovation, décoration, architecte, jusqu'à la remise des clés, en passant par gestions de location, syndic, ménage...

Il s'agit donc d'une sorte de **conciergerie immobilière avec un vrai service VIP** et l'assurance d'avoir une personne professionnelle et passionnée qui gère vos intérêts. Daniel Pereira aime en effet beaucoup son métier : « Ce que j'apprécie, c'est d'accompagner le client étape par étape, chaque client a une demande différente, et le changement est motivant à chaque fois. »

Le Portugal, un lieu idéal et tendance chez les Seniors

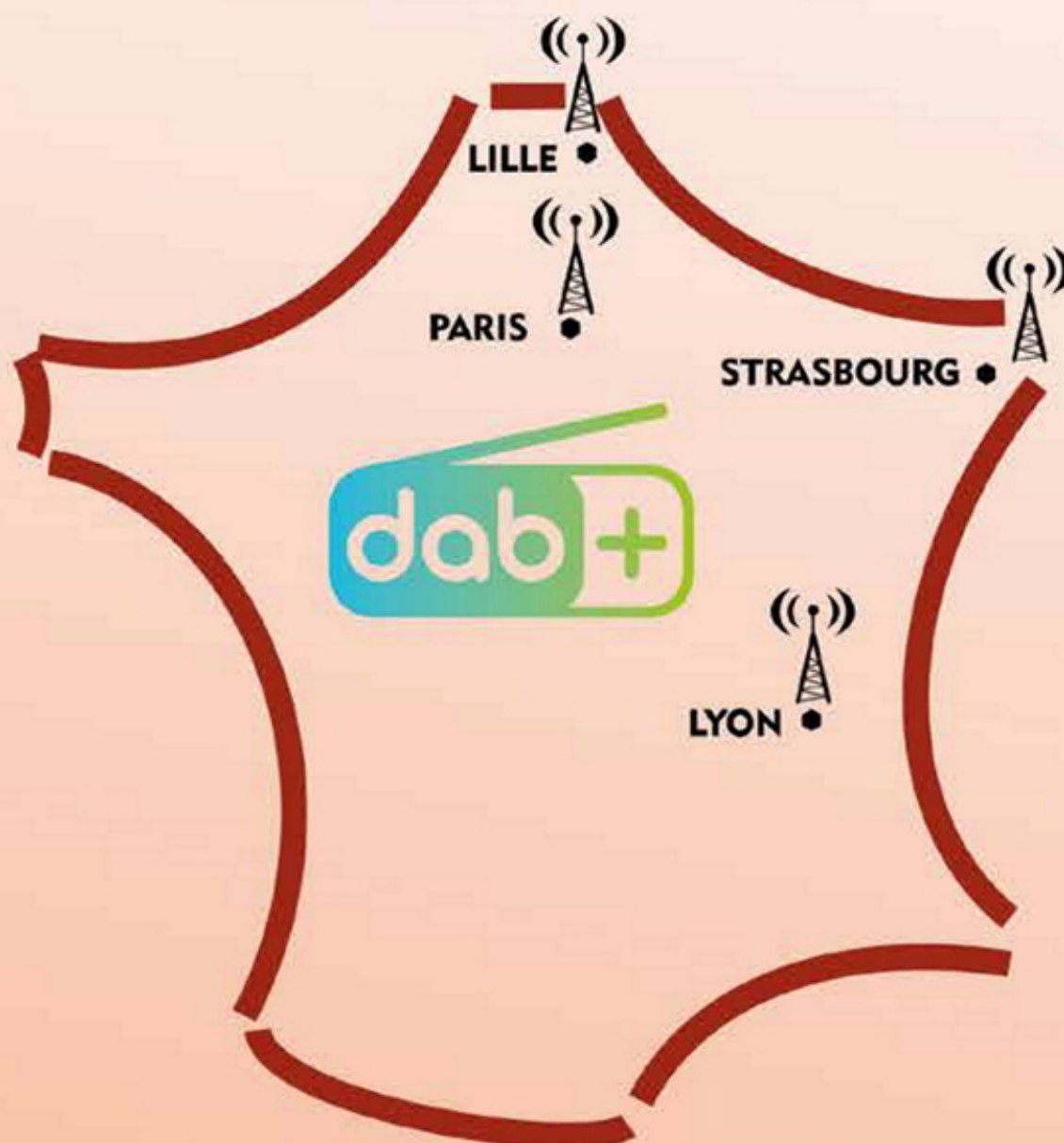
Si vous souhaitez prendre votre retraite, ou tout simplement investir dans une maison de vacances, une maison de retraite ou une location, **le Portugal est la destination à choisir.**

Si le nord du pays plaît beaucoup, de nombreuses régions attirent de plus en plus les seniors. Le faible coût de la vie, le climat très agréable (300 jours de soleil par an), une exonération fiscale pendant 10 ans ou encore un pays qui figure dans les 20 premiers dans le monde en termes de sécurité, sont autant d'atouts qui incitent de plus en plus de Français ou francophones à investir dans ce pays d'Europe où l'accueil y est très chaleureux.

Siège France : 61 Chemin du Gavre - 59126 Linselles - Tél : (+33) 06 43 46 93 77

Portugal : 679 Avenida da república - Piso 5, Sala 54 - 4450-242 Matosinhos - Tél : (+351) 912 992 785

pereira-portugal-investissement.com



LA VOIX PORTUGAISE DE FRANCE

PARIS

98.6 FM et DAB+

LILLE, LYON, STRASBOURG en DAB+

www.radioalfa.net



Musique, Sport en Direct, Informations, Reportages, Interviews, Talk-Show ...

Dab+ = radio numérique

vivre au Portugal

LE NOUVEL ELDORADO



Français du Portugal

IL A CHOISI DE S'INSTALLER ET DE VIVRE AUX AÇORES. IL NOUS EXPLIQUE POURQUOI...

Sébastien

J'ai fait la connaissance de Sébastien par hasard, dans un hôtel d'Angra do Heroísmo, et j'ai voulu en savoir plus sur le parcours de ce pur Marseillais, connaître les raisons de son installation aux Açores. Et j'ai découvert un homme heureux, riche d'une toute nouvelle philosophie de vie.



Sébastien a rencontré Leonilde à Angra do Heroísmo, aux Açores. Marseillais de sang, il a alors embarqué celle qui allait devenir sa femme dans la cité phocéenne, où ils ont vécu durant huit ans. « *C'est triste de le dire, mais nous avons vu notre cadre de vie peu à peu se dégrader, explique-t-il. Marseille est une ville de plus en plus sale et de moins en moins sûre, surtout pour de jeunes parents comme nous.* » D'un commun accord, Leonilde et Sébastien ont alors choisi de s'en retourner aux Açores, plus précisément à Terceira, l'île où ils se sont connus, une terre où il fait bon vivre. « *Ici, un couple avec deux*

SMIC (600 euros) vit bien mieux qu'en France », confirme Sébastien. Il faut dire que sur une île, l'essentiel suffit pour être heureux. Un autre état d'esprit dans un environnement paradisiaque et que le couple estime beaucoup plus sain pour leur enfant. Depuis trois ans, Sébastien travaille à l'Hotel do Caracol. Ce 4 étoiles domine l'océan, avec ses deux piscines qui surplombent une piscine naturelle. Des atours presque insolents, quand on débarque de nulle part et qu'on atterrit ici. Sébastien a « *appris le portugais sur l'oreiller* », pour le citer, mais il fait toujours l'effort de le parler, quand bien même de façon pas toujours parfaite.

« *L'essentiel est de s'exprimer, ce que les Açoriens apprécient beaucoup.* » Surtout, aux Açores, Sébastien a beaucoup appris sur la vie. « *En France, j'étais dans la surconsommation, reconnaît-il. J'étais happé par un modèle économique qui ne me convenait pas. Ici, il y a beaucoup moins de boutiques et pas de grandes enseignes. On est moins tenté.* » En revanche, notre homme est devenu un grand consommateur de plaisirs simples, un art de vivre qui consiste à se satisfaire de ce que l'on a. Le secret du bonheur ? ✱

• **Hotel do Caracol, Estrada Regional, 1, Angra do Heroísmo.**
Tél. : +351 295 402 600.

VIVRE AU PORTUGAL

*Avec une progression de 22% du nombre de Français installés au Portugal en 2019, les atouts charme du pays inspirent de plus en plus : douceur de vivre, bienveillance, ensoleillement, sécurité, richesses naturelles et culturelles...
Comment préparer son arrivée en toute sérénité ?*



S'installer

Aussi séduisante soit l'idée de changer de vie, les formalités peuvent parfois être décourageantes : recherche d'hébergement à la location ou à l'achat, déménagement, démarches administratives... c'est pourquoi il est important de bien s'entourer. Pensez à contacter une équipe bilingue qui vous épaulera avant, pendant et après votre arrivée, facilitant ainsi votre intégration dans votre nouvelle vie !

Investir

La capitale portugaise séduit les investisseurs grâce à son attractivité économique, son dynamisme, son accessibilité et ses prix compétitifs. Or il n'est pas toujours simple de s'y retrouver. Les investissements locatifs sont soumis à différentes réglementations, que ce soit pour de la location touristique (Alojamento Local) ou longue durée. Pensez à consulter des experts du marché pour vous aiguiller dans vos recherches et vos démarches et ainsi vous aider à trouver la perle rare qui vous ressemble.

Entreprendre

Partir et tout recommencer ! Lancer sa nouvelle activité, trouver le lieu en accord avec son projet et mieux comprendre les rouages du système : pour cela, le plus simple est de pouvoir s'appuyer sur un réseau franco-portugais permettant de comprendre l'ensemble des subtilités requises pour mener son projet au succès.

TROIS QUESTIONS À
JEAN-LUC PAULHE,
FONDATEUR D'ENVIE
DE LISBONNE



Comment est née Envie de Lisbonne ?
Installé à Lisbonne depuis plusieurs

années, j'ai fait face à un manquement à mon arrivée. J'ai alors décidé de mettre mes apprentissages à profit, tout en m'entourant d'un solide réseau d'experts.

A qui s'adressent vos services ?

Nous proposons une palette de services vastes, du dossier administratif à la recherche d'appartement en passant par les inscriptions scolaires... Ainsi nos services s'adressent à toute personne souhaitant réussir son arrivée. Pour cela, nous nous entretenons longuement avec chaque client afin de comprendre leur mode de vie, leurs besoins et leurs envies.

Quel serait votre premier conseil ?

Etre vigilant avec les informations lues sur les réseaux sociaux !

Agence de relocalisation dans la région de Lisbonne (Sintra, Cascais, Caparica, Setúbal, Sesimbra, Ericeira...), **Envie de Lisbonne** accompagne les nouveaux arrivants, investisseurs et entrepreneurs dans leur projet, pour garantir une arrivée sans encombre et en toute sérénité.

www.enviedelisbonne.fr / contact@enviedelisbonne.fr / +351.911.963.700





© AdobeStock




 cátia neves tavares
 — Advogada / Law Office —

Étant non-résident suis-je assujetti à l'impôt sur la fortune immobilière ?

Pour ceux qui décideraient de s'expatrier au Portugal, il faut savoir qu'il n'y a pas là-bas d'impôt sur la fortune immobilière (IFI). Cependant, la loi du budget de l'état de 2017 a introduit un impôt sur le patrimoine immobilier : l'AIMI, taxe additionnelle à l'IMI, qui correspond, en France, à la taxe foncière. Nous parlerons de l'AIMI dans un prochain article. Cet article-ci a pour objectif d'éclaircir les non-résidents en France, expatriés de nationalité française, qui ont fait le choix de s'installer au Portugal pour y trouver une meilleure qualité de vie.

E Le fait de quitter la France soulève des difficultés de gestion de patrimoine, et donc de prise de décisions, notamment, en matière de fiscalité, investissements immobiliers, transmission et placements financiers.

Un achat immobilier en France par un non-résident a une implication fiscale non négligeable. Ce n'est pas parce que l'on part s'installer à l'étranger que l'on ne paye pas d'impôts en France.

En résumé :

► **L'impôt forfaitaire** : les non-résidents qui possèdent en France une ou plusieurs habitations non louées sont passibles d'un impôt forfaitaire égal à trois fois la valeur locative de ces habitations

► **Imposition des revenus locatifs** : pour les non-résidents, le bénéfice est taxé selon un taux minimal d'imposition de 20 %, plus des contributions sociales de 17,2 %

► **Les impôts locaux :** même taxation que pour les résidents

► **Taxation sur la plus-value :** sous réserve des conventions internationales, les personnes physiques qui ne sont pas fiscalement domiciliées en France sont soumises à un prélèvement sur les plus-values réalisées à titre occasionnel résultant de la cession d'immeubles en France. Il faut savoir que les modalités de détermination de la plus-value sont alignées sur les dispositions applicables aux contribuables domiciliés en France

► **L'impôt sur la fortune immobilière :** depuis le remplacement de l'ISF par l'impôt sur la fortune immobilière (IFI) en 2018, tous les biens immobiliers mondiaux sont imposables (mais plus les placements financiers) si leur valeur taxable dépasse 1,3 million d'euros. Y compris les OPCI, SCI, ou actifs immobiliers non professionnels dans des sociétés, alors qu'en tant que non-résident fiscal, seuls les actifs immobiliers en France sont pris en compte dans l'IFI 2020.

En effet, seules les personnes possédant au 1^{er} janvier 2020 un patrimoine immobilier net taxable d'une valeur supérieure à 1,3 million d'euros sont tenues de souscrire une déclaration d'impôt sur la fortune immobilière (IFI).

Les biens imposables

Ce chiffre de 1,3 million d'euros correspond à une valeur nette, après déduction des dettes. Seules sont déductibles les dettes afférentes à des actifs imposables, ou à proportion de la fraction de leur valeur imposable. En effet, certains biens peuvent être partiellement exonérés, tels les bois et forêts et parts de groupements forestiers, les biens ruraux loués par bail à long terme.

Cette condition s'apprécie au regard du patrimoine détenu par l'ensemble des membres du foyer fiscal entendu largement (contribuable, conjoint, partenaire de pacs, concubin et enfants mineurs dont les personnes précitées ont l'administration légale des biens).

Les contribuables peuvent bénéficier de ce régime pendant une période maximale de dix ans, cette période étant non prorogeable. En effet, les premiers à y adhérer ont cessé de bénéficier de ces règles fiscales l'année dernière, en 2019.

Sont notamment imposables, sauf s'ils peuvent être qualifiés d'actifs professionnels :

- Les immeubles bâtis
- Les immeubles en cours de construction au 1^{er} janvier de l'année d'imposition



- Les immeubles non bâtis (terrains à bâtir, terres agricoles, forêts non exonérées...)
- Les droits réels immobiliers (usufruit, droit d'usage, droit du preneur à bail à construction...)
- Les parts ou actions de sociétés détenant directement ou indirectement des biens ou droits immobiliers, pour la fraction représentative de ces biens ou droits
- Les actifs immobiliers affectés à l'activité professionnelle du redevable sont totalement exonérés.

Il faut savoir que les personnes qui transfèrent leur domicile fiscal en France après avoir été fiscalement domiciliées hors de France au cours des cinq années civiles précédentes ne sont imposables que sur leurs biens situés en France. Cette mesure s'applique jusqu'à la cinquième année suivant celle du retour en France. Au-delà, ces personnes sont imposables dans les conditions de droit commun (immeubles situés en France ou, sauf application des conventions internationales, hors de France).

En conclusion

Pour plus de détails sur la fiscalité lorsque vous êtes non-résident en France et après un retour, il est conseillé de se rapprocher de consultants, notaires ou avocats spécialisés afin d'obtenir des conseils précis et judicieux. ✱

Cátia Neves Tavares - Advogada / Avocate, RL.

Avocate, inscrite sur la liste de notoriété des Avocats Francophones de l'Ambassade du Portugal.

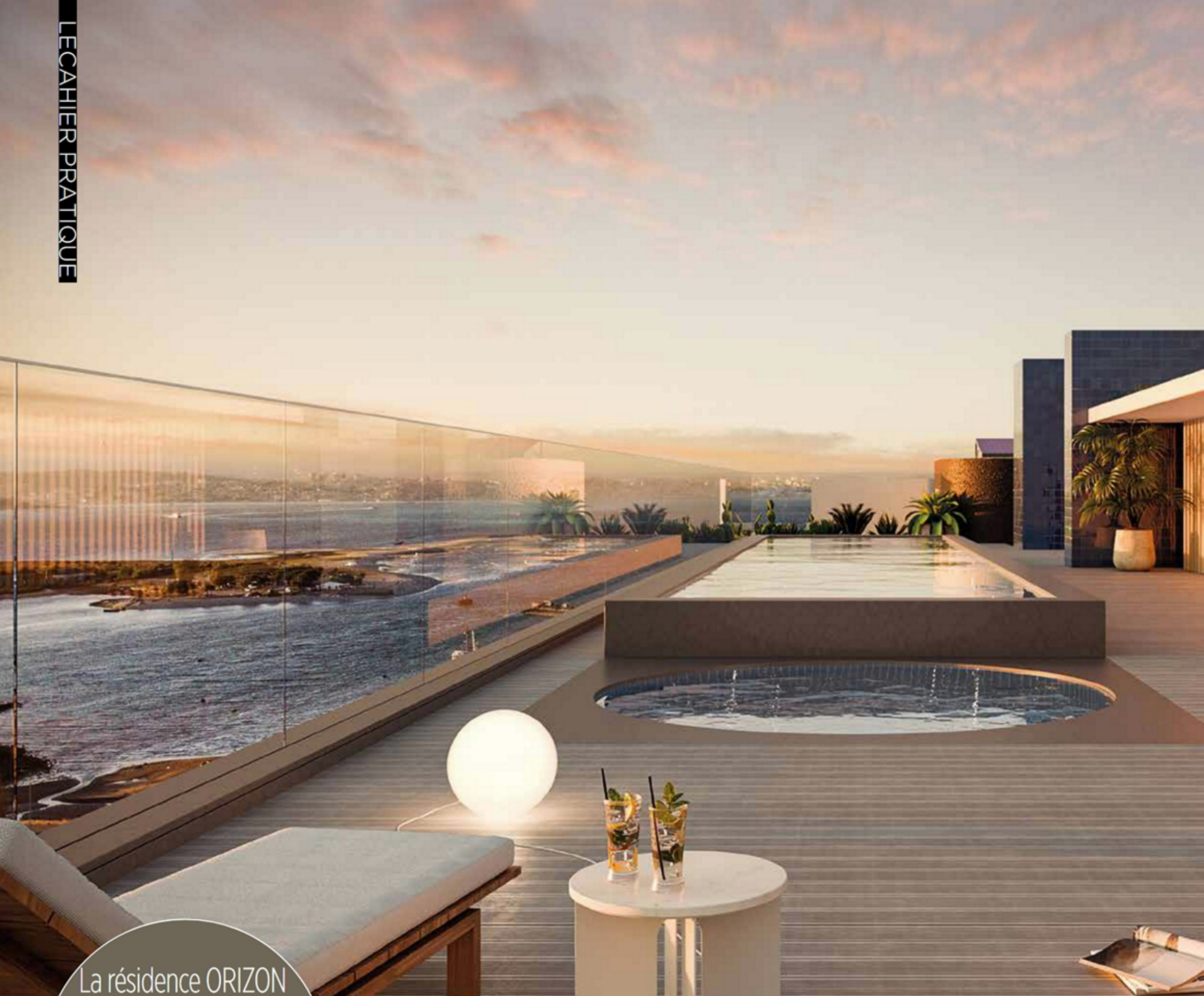
• **Lisbonne** Avenida João Crisóstomo, n° 25 – R/C Dto, 1050-125.

• **Albufeira** Avenida da Liberdade, n.º 90, 1º andar, Escritório B, 8200-002.

• **Caldas da Rainha** Rua Miguel Bombarda, N° 64, R/C, Loja 18, 2500-238.

Tél. : +351 213 530 724 • Mobile : +351 913 868 699 et +351 961 084 121.

E-mail : geral@cntavocats.com • www.cntavocats.com



La résidence ORIZON est le compromis parfait entre le calme et la sérénité de Seixal et l'offre culturel et le bouillonnement de Lisbonne.

RÉSIDENCE PRIVÉE

ORIZON

Seixal . A.M.Lisbonne

À PEINE À 16 MINUTES DE L'HYPER CENTRE DE LISBONNE,
LA RÉSIDENCE PRIVÉE ORIZON OFFRE UN CADRE
ET UNE QUALITÉ DE VIE TRÈS AGRÉABLES.



Située dans la petite ville de Seixal, avec sa magnifique baie et ses nombreux commerces, vous pourrez opter entre les nombreuses activités proposées dans les environs (plages et golfs à 15 minutes, Lisbonne à 16 minutes) ou dans Seixal (réserve naturelle, esplanades, restaurants, plage fluviale).

Parfaitement intégrée dans le paysage, la résidence ORIZON se compose d'appartements de 2 à 4 pièces avec de belles terrasses.

Les finitions de qualité et son confort sont une opportunité inégalable qui, associés à une grande proximité de Lisbonne, en font un excellent investissement.

Appartements exclusifs dans un cadre paisible et une proximité avec le centre-ville de Lisbonne accessible avec le terminal de ferry de Seixal au pied de la résidence.

Les appartements de la résidence ORIZON possèdent de grandes terrasses et une belle amplitude pour profiter des extérieurs et du soleil.

Les appartements disposent de belles pièces à vivre aux larges baies vitrées, de chambres spacieuses avec des finitions haut de gamme et des matériaux de choix, ainsi que des placards intégrés. Les cuisines sont intégralement équipées et aménagées.

Chaque appartement dispose de places de stationnement dans un parking couvert en sous-sol et d'une grande cave.

Infographies
d'aménagements
intérieurs et
extérieurs.
*Document non
contractuel.*



Infographie
d'aménagement
intérieurs.
Document non
contractuel.

Des équipements haut de gamme

Les appartements sont conçus pour vivre confortablement toute l'année avec des équipements très complets et de qualité : climatisation réversible (chaud-froid), doubles vitrages avec pont thermique, panneaux solaires et classe énergétique A.

OPTIONS AVEC STYLE

L'exclusivité de la résidence ORIZON s'étend également aux finitions, avec deux concepts différents : Ville ou Tagus.

Pendant la phase de construction, jusqu'à l'achèvement de la structure en béton, vous pourrez choisir les sols et les revêtements des cuisines et installations sanitaires (céramiques et parquets) parmi ceux qui reflètent au mieux les sensations et les environnements que vous appréciez sans coûts additionnels. ♦



La résidence ORIZON prend soin de l'environnement

- > Performance énergétique de classe A ; isolation de dernière génération ;
- > Utilisation d'énergie solaire, réutilisation des eaux de pluies pour l'arrosage : tout a été pensé pour que l'impact environnemental soit réduit.

APPARTEMENTS AVEC CUISINE INTÉGRÉE ÉQUIPÉE, GARAGE ET TERRASSE :

- > 2 pièces à partir de 149.000 €, 3 pièces à partir de 270.000 €, 4 pièces à partir de 365.000€

ORIZON vous offre :

- > De grandes terrasses avec des vues panoramiques sur le Tage.
- > Piscines sur le toit pour adultes et pour enfants
- > Jardin central commun
- > Salle de fitness
- > Hall d'entrée avec conciergerie
- > Parking privé et cave en sous-sol
- > Système de détection incendie dans les garages

SEIXAL : petit port de pêche paisible sur la rive sud du Tage, en face de Lisbonne

Seixal, village de pêcheur au bord du Tage avec son marché de produits frais, ses différents restaurants et toutes les commodités sur place, vous offrira une qualité de vie au quotidien.

La commune de Seixal a entrepris ces dernières années, une grande rénovation de son centre historique avec une réhabilitation des rues et des bâtiments et une nouvelle promenade au bord du fleuve.

Seixal est aussi le lieu de résidence du centre de formation du Benfica, et de nombreux projets urbains sont en cours comme la création d'un parc d'un centre sportif et culturel, ainsi qu'une marina en projet. Son côté authentique et sa beauté naturelle avec sa magnifique baie en font un lieu de choix d'investissement ou de résidence principale. Vous êtes à la fois proche de Lisbonne, des magnifiques plages de la Costa da Caparica, et du golf d'Aroeira. Une destination qui a tout pour plaire...

Plus d'informations : www.maison-au-portugal.com

Tél France : 01 46 07 00 24. Tél Portugal : 21 325 41 18. contact@maison-au-portugal.com

VOUS AVEZ MANQUÉ UN NUMÉRO ? Il n'est jamais trop tard !

Commandez dès aujourd'hui les numéros que vous avez manqués.



n°1

Épuisé



n°2

Épuisé



n°3

Épuisé



n°4

PENICHE : FACE À L'Océan
• LOULÉ
• PORTO : FOZ DO DOURO



n°5

CASCAIS
• GUIMARÃES
• TAVIRA
• OBIDOS



n°6

LISBONNE NOS COUPS DE CŒUR
• LE HAUT DOURO
• SESIMBRA



n°7

AVEIRO : LA PETITE VENISE
• SERRA DA ESTRELA
• SILVES



n°8

PORTO : NOS COUPS DE CŒUR
• DE SAGRÊS À ODECEIXE



n°9

LAGOS : LE PARADIS BLANC
• BRAGA • ERICEIRA
• PALAIS DE MAFRA



n°10

LISBONNE :
NOS COUPS DE CŒUR/2
• COMPORTA
• CASTELO BRANCO



n°11

MADÈRE :
LA PERLE DE L'ATLANTIQUE
• SINTRA
• VISEU



n°12

PORTO :
NOS COUPS DE CŒUR/2
• ALTO ALENTEJO



n°13

LES PLUS BEAUX VILLAGES D'ALGARVE
• VIANA DO CASTELO
• TOMAR



n°14

NOTRE LISBONNE SECRET
• TRÁS-OS-MONTES



n°15

ALENTEJO : LA TERRE DORÉE
• ÉVORA
• ALTO MINHO



n°16

LES AÇORES L'ARCHIPEL NATURE
• PORTO GOURMAND
• AMÁLIA RODRIGUES



n°17

ESCAPADE OCÉANE : Figueira da Foz, Nazaré, São Martinho do Porto, Foz De Arelho...
• PARC NATIONAL DE PENEDA-GERÉS
• LA ROUTE DES MERVEILLES



n°18

NOTRE LISBONNE AUTHENTIQUE
Dans l'intimité de la ville blanche
• SETÚBAL
• MONASTÈRE DES HIÉRONYMITES

BON DE COMMANDE ANCIENS NUMÉROS DESTINATION PORTUGAL

À retourner accompagné de votre règlement à **Vasco Editions, 15, place du Terrail, 63000 Clermont-Ferrand**

Je commande les numéros **Portugal**

☐ n°4 ☐ n°5 ☐ n°6 ☐ n°7 ☐ n°8 ☐ n°9 ☐ n°10 ☐ n°11 ☐ n°12 ☐ n°13 ☐ n°14
☐ n°15 ☐ n°16 ☐ n°17 ☐ n°18

au prix unitaire de **5,95 €** + **1,30 €** de frais de port par magazine
SOIT UN TOTAL DE : n°(s) x **7,25€** = €

Je règle par chèque à l'ordre de **Vasco Editions**

Ventes en ligne sur **shop-vasco.com**

Mes coordonnées

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Pays Courriel@.....

Les informations recueillies sont nécessaires à la gestion de votre commande. Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en nous écrivant.

Le Portugal est à votre porte

Recevez-le chez vous !



Abonnement en ligne
www.shop-vasco.com

Abonnement par téléphone
0534 563 560



Une édition VASCO EDITIONS

8 n^{os} → 49 €

au lieu de ~~55,60 €~~

Tarif unique
France et Portugal



La version numérique
du magazine lisible
sur smartphone
ou tablette

offerte

Vous la recevrez en code
d'accès en même temps que
votre magazine papier.



Portugal

MAGAZINE
À LA DÉCOUVERTE D'UN ART DE VIVRE

BULLETIN D'ABONNEMENT

oui, je m'abonne

☐ **8 n^{os}**

Je paie **49€** au lieu de ~~55€⁶⁰~~

Union Européenne (sauf Portugal) : 70€ - Autres pays, DOM-TOM : 90€

Mes coordonnées

NOM.....

PRÉNOM.....

ADRESSE.....

C.P..... VILLE.....

PAYS.....

EMAIL.....

MOBILE.....

Je souhaite recevoir mon code d'accès pour la version numérique



☐ par mail

☐ par sms

Je règle mon abonnement par

☐ CHÈQUE À L'ORDRE DE VASCO EDITIONS

☐ CARTE BANCAIRE ☐ VISA ☐ MASTERCARD

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Date d'expiration

--	--

 /

--	--

Notez les trois derniers chiffres
au dos de votre carte

--	--	--

DATE ET SIGNATURE :

DP19

Bulletin à renvoyer à **Destination Portugal**

ABOMARQUE CS 63656

31036 TOULOUSE CEDEX - FRANCE

Abonnement en ligne sur www.shop-vasco.com

Abonnement par tél. **0534 563 560**



Avec la nouvelle
appli Vasco

**vos magazines
dans votre poche,**

*partout
en voyage!*

Les bonnes recettes du Portugal

À LA DEMANDE GÉNÉRALE, NOUS VOUS PROPOSONS UNE SÉRIE DE RECETTES TYPIQUEMENT PORTUGAISES. AVEC, CHAQUE FOIS, UN PLAT, UNE ENTRÉE OU UN DESSERT. CET HIVER, DÉCOUVREZ AVEC NOUS UN PLAT DE SAISON, LE COZIDO. BONNE DÉGUSTATION!

Cozido Pot au feu à la portugaise

Pour 6 personnes

Préparation : 25 minutes

Cuisson : 2 h 15

Dessalage : 2 heures

INGRÉDIENTS

- 600 grammes de bœuf
- 300 g de sauté de veau
- 1 saucisse portugaise au saindoux (*farinheira*)
- 1 chorizo
- 1 chorizo noir
- 1 boudin portugais avec riz (*morcela*)
- 300 g de poitrine de porc demi-sel
- 300 g de travers de porc
- 1 oreille de porc (facultatif)
- 1 chou vert
- 6 carottes
- 6 navets
- 6 pommes de terre
- 1 filet d'huile d'olive
- 5 grains de poivre
- Gros sel

PROGRESSION

1. Mettre la poitrine de porc demi-sel à tremper 2 heures dans de l'eau pour la dessaler.
2. Éplucher et couper les pommes de terre et les navets en 2.
3. Éplucher les carottes et les couper en tronçon.
4. Parer et couper le chou en 6.
5. Couper en morceaux toutes les viandes (sauf les charcuteries).
6. Remplir d'eau un grand fait-tout. Ajouter du gros sel.
7. Mettre les viandes ainsi que les saucisses (chorizo, chorizo noir,

farinheira, sauf le boudin) dans l'eau. Ajouter un filet d'huile d'olive et le poivre.

8. Faire cuire 1 h 30 à feu moyen en écumant régulièrement.
9. Ajouter les légumes.
10. Prolonger la cuisson de 45 minutes.
11. À 10 minutes de la fin de la cuisson, ajouter le boudin (*morcela*).
12. Vérifier la cuisson de la viande et des légumes, prolonger si nécessaire.



Vous pouvez accompagner le Cozido d'un peu de riz rond cuit dans l'eau de cuisson des légumes.

DRESSAGE

13. Dresser dans un plat la viande, les saucisses coupées en morceaux, les légumes et servir bien chaud avec des croûtons dorés.





Rentabilisez Votre Propriété!
Start Making Money With Your Property!



Nous Nous Occupons De Tout!
We Get In Charge Of Everything!

- License Touristique (AL) License AL (Local Accommodation);
- Publicité Advertising;
- Gestion des Réservations Reservations Management;
- Check-in et Check-out Check-in and Check-out;
- Nettoyage et Entretien Cleaning and Maintenance;
- Draps et Serviettes Bed Linen and Towels;
- Service de Blanchisserie Laundry Service;

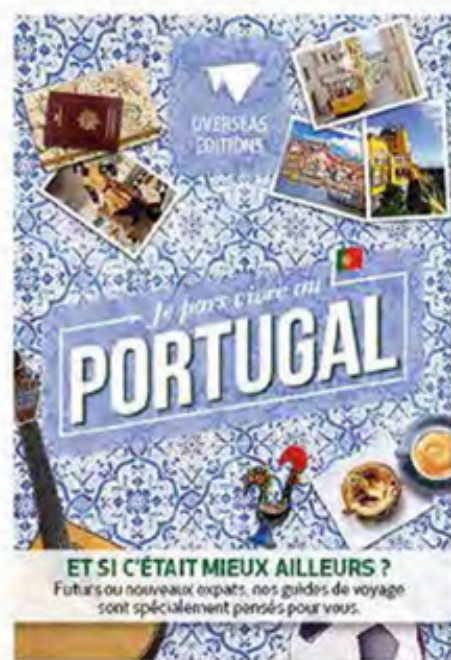


Hébergement de Qualité
Quality Accommodations

**RÉSERVEZ
MAINTNANT!
BOOK NOW!**

**+351 934 962 442
+351 282 082 817**

www.vacationsinalgarve.com • Rua de São Pedro Loja 119, 8500-448 Portimão, PORTUGAL



Je pars vivre au
PORTUGAL



**Le bagage complet
POUR RÉUSSIR UN DÉPART
au Portugal !**

100 pages de conseils pour les Français souhaitant partir étudier ou travailler au Portugal, des **informations** sur le contexte culturel, la **vie quotidienne**, les **modalités** d'installation ou encore les **formalités** administratives. Avec des **témoignages** de Français émigrés.

BON DE COMMANDE

À retourner accompagné de votre règlement à **Vasco Editions, 15, place du Terrail, 63000 Clermont-Ferrand**

Je commande le guide

« **Je pars vivre au Portugal** »

au prix unitaire de **13,00 € + frais de port***

*** Frais de port par exemplaire : France : 3,00 €^{TTC}**

SOIT exemplaires x **13,00 €** = €

+ frais de port exemplaires x **3,00 €** = €

SOIT UN TOTAL DE = €

Je règle ma commande par chèque À L'ORDRE DE VASCO EDITIONS

- Commande en ligne sur www.shop-vasco.com/partir
- Commande par tél. **0534 563 560**

Mes coordonnées

Nom

Prénom

Adresse

Code postal Ville

Pays

Courriel@.....

Les informations recueillies sont nécessaires à la gestion de votre commande. Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en nous écrivant.

L'AGENDA



CINÉMA

Lisbon & Sintra Film Festival

Du 13 au 22 novembre à Lisbonne et Sintra

Le Lisbon & Sintra Film Festival mise, comme il l'a toujours fait, sur l'interconnexion entre plusieurs disciplines culturelles – du cinéma à la littérature en passant par la musique et les arts plastiques.

Le LEFFEST innove tout en maintenant



ce qui le définit : garantir la meilleure sélection de films en compétition, rendre hommage aux personnalités remarquables au moyen de rétrospectives ou de présentations intégrales, offrir une visibilité aux cinéastes rares, ceux qui ont maintenu leur production indemne face

aux pressions de l'industrie cinématographique... Il expose également les créations d'artistes dont les œuvres sont considérablement associées au cinéma et ouvre de nouvelles voies et de nouveaux publics à la production cinématographique portugaise. Comme chaque année depuis sa première édition, il pourra compter sur la présence de stars internationales. ♦

• leffest.com



ÉVÉNEMENT

Web Summit

Du 2 au 4 décembre à Lisbonne

Du 2 au 4 décembre, Lisbonne accueillera le Web Summit, l'une des plus importantes conférences sur la technologie, l'entrepreneuriat et l'innovation en Europe. Le choix de la capitale portugaise est le résultat de son fort positionnement touristique, de ses excellentes infrastructures, mais aussi de la pertinence de son « écosystème » de start-ups. « Nous avons choisi Lisbonne en raison de la qualité de ses infrastructures (...), mais aussi pour sa communauté de start-ups en pleine croissance. Nous sommes impatients de travailler ici », confirme ainsi Paddy Cosgrave, directeur général du Web Summit. Sont attendue comme intervenants, entre autres, Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne, Eric Yuan, fondateur de Zoom, Margrethe Vestager, Commissaire européenne, Mike Schroepfer, directeur des systèmes d'information de Facebook, etc. Un événement de dimension mondiale, qui confirme le statut de Lisbonne comme eldorado des « tech » ! ♦

• websummit.com



SPORT

São Silvestre de Lisboa

Le 26 décembre à Lisbonne

Venez perdre les calories des fêtes de fin d'année en participant à la treizième édition de la célèbre course de la Saint-Sylvestre de Lisbonne, qui s'élancera de l'Avenida da Liberdade le 26 décembre à 17 h 30. Dix kilomètres pour célébrer la fin d'année, avec les lumières de Noël embrasant la ville de mille feux tout au long du parcours. ♦

• saosilvestredelisboa.com

ÉVÉNEMENT

Carnaval de Loures

Du 13 au 17 février à Loures

Cette année encore, les habitants de Loures descendront dans les rues pour la grande célébration du carnaval. Comme le veut la tradition, les festivités



commenceront par le bal et le couronnement des rois. La fête se poursuivra avec le grand défilé, qui regroupe traditionnellement plus de mille participants, suivi du fameux Baile Trapalhão qui se déroule à la caserne des pompiers de Loures et auquel tout le monde peut participer, à condition de porter le masque le plus bizarre possible. ♦

• cm-loures.pt

ÉVÉNEMENT

Carnaval de Sesimbra

Le 13 février à Sesimbra

Des bals, des concours, de la samba, des costumes, des couleurs et beaucoup de... folie ! Tels sont les ingrédients de cette fête explosive qu'est le carnaval de Sesimbra.

La tradition carnavalesque s'incarne ici dans les défilés des écoles et des groupes de samba, qui réunissent plus de mille participants, ainsi que dans le traditionnel défilé de clowns, l'un des plus importants au monde. ♦

• visitsesimbra.pt



CINÉMA

Fantasporto

Du 23 février au 7 mars à Porto

Chaque hiver, Porto accueille le Festival international du film de Porto, plus connu sous le



nom de Fantasporto, l'un des festivals liés au septième art comptant parmi les plus prestigieux d'Europe. Sa quarante et unième édition aura lieu du 23 février au 7 mars au Teatro Rivoli. Durant ces treize jours de fête, producteurs, réalisateurs, acteurs, actrices et distributeurs se mêleront au public, le temps d'un programme aux multiples facettes, avec des films de toutes origines et de tous genres – ici, il n'est pas surprenant qu'après un film de science-fiction ou d'horreur soit projeté un drame intime, un documentaire, un film d'auteur ou même un film expérimental. ♦

• fantasporto.com

ÉVÉNEMENT

Essencia do Vinho

Du 25 au 28 février à Porto

La foire au vin de Porto présente plus de trois mille vins et accueille quelque quatre cents producteurs nationaux et internationaux. Au programme, des dégustations, bien sûr, mais aussi des expositions, des rencontres et des concerts. ♦

• essenciadovinhoporto.com





VASCO
ÉDITIONS

Partez en voyage

Des articles axés sur la découverte, des carnets de voyage fournis et beaucoup d'adresses, toutes testées par nos soins.
Des magazines luxueux, superbement illustrés, à la fois intelligents, ludiques et pratiques.

Le Portugal est en plein boom, et **Portugal** est le premier magazine à avoir pris ce phénomène en compte. Il est devenu une référence, pour les amoureux de cette terre authentique et chaleureuse...

Espagne explore toutes les facettes d'une Espagne créative, gourmande, spectaculaire et attachante. Une présentation luxueuse, des reportages aux quatre coins du pays...

Avec **Italie**, faites plus ample connaissance avec ce pays qui nous fascine tant. Découvrez son incroyable patrimoine, son art de vivre, l'excellence de sa gastronomie ou encore la richesse de sa culture...

Tous les trois mois, **USA** vous fait bourlinguer à travers les États-Unis. Au sommaire, des dossiers sur les grandes villes américaines, des carnets de voyage très nature, des road trips sur les routes mythiques...



Les magazines VASCO se proposent de vous donner toutes les clefs, afin que vous réussissiez parfaitement vos prochains voyages !

Actuellement chez votre marchand de journaux. Disponibles aussi sur www.shop-vasco.com

Armand LOPES

*« À l'époque, le Portugal
ne pouvait pas me donner plus »*

La destinée d'Armand Lopes a de quoi fasciner. Arrivé en France à l'âge de 17 ans, ce self-made man a non seulement brillé dans les affaires, avec notamment la création d'une entreprise de travaux publics, puis de transports, mais il a également contribué au rayonnement de la culture lusitanienne sur le territoire français, en hissant notamment l'US Lusitanos Saint-Maur vers des sommets footballistiques. Également à la genèse de Radio Alfa, radio lusophone dédiée à l'art de vivre portugais, cet « activiste » de 77 ans nous parle de son parcours hors-norme.

Propos recueillis par VIVIEN COUZELAS



Lors de votre enfance au Portugal, dans les années 1950, votre grand-père vous parlait beaucoup de la France.

C'est grâce à ses mots que vous avez eu envie de rejoindre notre pays ?

C'est vrai qu'il me parlait beaucoup de la France, où il était venu combattre lors de la Première Guerre mondiale. Il me parlait d'un pays extraordinaire, d'un « *Paris visible* » et d'un « *Paris souterrain* », de Versailles ou encore de Senlis. À l'âge de 14 ans, je me demandais comment quelqu'un qui était venu à Paris pour faire la guerre pouvait ambitionner d'y vivre, comme il le disait. Au Portugal, à l'école primaire, j'ai également côtoyé un professeur qui me parlait beaucoup de la France et du général de Gaulle. Grâce à tout ça, j'ai eu à mon tour envie de rejoindre l'Hexagone...

À l'époque, de nombreux Portugais émigraient vers la France...

Il n'y en avait pas encore. J'ai fait partie de la vague d'émigration des années 1960, qui est finalement la première grande vague, même s'il y avait déjà eu quelques mouvements entre 1955 et 1958. Mais d'une manière plus générale, il y a toujours eu des Portugais en France, dont certains qui étaient restés après la Grande Guerre. Quand je suis arrivé à Saint-Maur, il y avait cinq Portugais, alors qu'aujourd'hui, il y en a douze mille !

Vous n'aviez que 17 ans lorsque vous avez entamé les démarches administratives pour faire le grand saut. Pourquoi l'avoir fait si tôt ?

Mon papa étant décédé quand j'avais 10 ans, je devais soutenir mes deux frères, ma sœur et ma maman qui avaient une vie difficile. Et cela passait par le fait de trouver une vie meilleure ailleurs. Avec le recul, j'ai compris que, certes, la vie au Portugal n'était pas facile, mais qu'à l'époque, le pays ne pouvait pas me donner beaucoup plus.

Il se passe quoi, dans votre tête, le 3 novembre 1961, lorsque vous débarquez en gare d'Austerlitz ?

Tout n'était qu'étonnement et chamboulement ! Je ne connaissais quasiment personne à Paris et en France. Quelques amis sont venus me chercher à la gare et m'ont accueilli chez eux. Pour moi, l'arrivée à la gare d'Austerlitz symbolisait l'arrivée à Paris, c'était merveilleux ! C'était pour moi un autre monde ! Ensuite, je me suis installé à Saint-Maur avec ma femme. Un an après, nous allions à la messe qui était dirigée par un prêtre portugais. C'était un bien-être supplémentaire, car je souffrais beaucoup de ne plus pouvoir parler ma langue maternelle.

J'ai alors commencé à aller à l'école, après le travail, pour apprendre le français. Tous les jours, je quittais le travail à 18 heures, j'allais à l'école de 20 à 23 heures, et je me levais le lendemain à 6 heures du matin. Il fallait le faire. C'était nécessaire pour s'intégrer et faire vivre ma famille.

« Tous les jours, je quittais le travail à 18 heures, j'allais à l'école de 20 à 23 heures pour apprendre le français, et je me levais le lendemain à 6 heures du matin. Il fallait le faire. C'était nécessaire pour s'intégrer et faire vivre ma famille. »

...

Comment en êtes-vous arrivé à devenir président des Lusitanos de Saint-Maur, un club de football que vous avez hissé jusqu'au niveau professionnel ?



Un jour de 1965, un ami a demandé au maire, Gilbert Noël, de me recevoir. Lors de cette rencontre, il y a eu un « clic » inexplicable entre nous. Je lui ai expliqué mon parcours et il m'a trouvé très courageux.

Nous sommes devenus de grands amis, au point de venir tous les soirs, après le travail, non plus à l'école comme avant, mais à la mairie pour prendre l'apéro. C'est lui qui m'a proposé de prendre les rênes du club de football de

Saint-Maur (l'Union sportive Lusitanos Saint-Maur, aujourd'hui Union sportive Créteil-Lusitanos – NDLR), qui recrutait uniquement des joueurs issus de la communauté portugaise. En parallèle, je dirigeais une société dans les travaux publics. Nous avons fait monter le club de huit divisions, en le hissant jusqu'en Ligue 2. Quand il a quitté la mairie, Gilbert Noël est venu travailler avec moi dans ma société. Nous avons ensemble une histoire énorme.

À l'époque, vous vibriez, comme bon nombre de Portugais, pour les exploits d'Eusébio...

Le « roi » Eusébio était un grand ami. Il est venu trois fois en France, dont deux fois pour moi, avec sa femme et ses filles. D'autres joueurs, comme Michel Platini ou Dominique Rocheteau, me faisaient également rêver. Depuis très jeune, je suis amoureux de football ! Et depuis cinquante-deux ans que je dirige ce club, cet attachement est toujours intact. Comme lors de sa fondation, je souhaite que le club serve à occuper les jeunes, à les aider à s'intégrer, et les sortir d'un contexte parfois difficile. Tout en faisant en sorte de retrouver la Ligue 2 dans les deux prochaines saisons !



Depuis cinquante-deux ans que je dirige ce club, cet attachement est toujours intact. Comme lors de sa fondation, je souhaite que le club serve à occuper les jeunes, à les aider à s'intégrer, et les sortir d'un contexte parfois difficile.

Outre le fait d'avoir fondé le premier restaurant portugais à Saint-Maur, en 1973, vous êtes également à l'origine, en 1982, de la naissance « officielle » de Radio Alfa, dédiée à la communauté lusophone...

À l'époque, François Mitterrand venait de légaliser les radios dites « pirates ». On est alors venu me chercher pour prendre en main Radio Alfa, qui existait déjà, mais qui nécessitait de nombreux investissements pour prendre une autre dimension.

J'ai présenté un dossier qui voulait aller plus loin sur le plan culturel et sportif. Je suis fier de pouvoir dire qu'aujourd'hui, Radio Alfa, grâce à son équipe de journalistes, fait vivre et rayonner la culture portugaise en France. Depuis sa fondation, nous avons reçu de nombreux ministres, plusieurs présidents portugais, Jacques Chirac...

Avez-vous pensé à votre grand-père, au moment d'être fait chevalier de la Légion d'honneur, puis de recevoir, quelques années plus tard, la distinction de Comendador ?

(Il marque un long silence) C'était un moment inoubliable... Le fait de recevoir cette distinction des mains de Jacques Chirac, président de la France, qui n'est pas ton pays de naissance... forcément, les poils se dressent ! Après, en 1992, le président portugais Mário Soares m'a décoré du *Comendador*. Depuis trois ans, il y a même une place Armand-Lopes à Créteil ! Nous sommes aujourd'hui trois personnes en France à avoir de notre vivant



une rue ou une place qui nous est dédiée.

Souvent, je me pose la question : « Pourquoi moi ? ».

Car il y a beaucoup de gens comme moi en France. Je suis particulièrement chanceux d'être entouré d'une famille exceptionnelle. Et aussi fier, au regard de mon parcours, d'avoir rencontré tous ces gens, déjeuné avec les plus grands sportifs et dirigeants d'entreprise, d'avoir contribué avec mes entreprises à des chantiers tels que ceux du Louvre, de l'Opéra ou de l'hippodrome de Vincennes. Ma grand-mère me disait toujours que le plus important dans la vie, c'est non pas de grimper en haut de l'échelle sociale, mais d'y rester. Tout ce parcours est le résultat d'un long travail... ✱



ACADDE, LAISSEZ-VOUS SEDUIRE PAR UN SERVICE SUR MESURE

A PROPOS DE NOUS ...

Fort de 20 ans d'expérience dans les métiers du bâtiment, et ces 6 dernières années plus particulièrement dans la construction et la rénovation, nous souhaitons mettre à votre service notre expertise et notre savoir-faire. Ainsi, nous vous proposons une prestation globale et un suivi personnalisé dans le but de répondre à vos attentes pour mener à bien votre projet.



MAITRISE D'OEUVRE

Acadde vous propose un accompagnement clés en main : dossier de permis complet d'architecte, choix des entreprises, direction et réception des travaux.



ADMINISTRATIF

Nous vous mettons en relation avec tous les interlocuteurs locaux nécessaires pour l'achat de votre bien.



CONTACT

+33(0) 650272406
portugal@acadde.fr
www.acadde.fr
acadde_mo

UNE PRESTATION PERSONNALISÉE ...

- ✓ Prise en compte des souhaits
- ✓ Recherche et pré-sélection des biens
- ✓ Rapports détaillés des visites des biens sélectionnés
- ✓ Visite des biens retenus
- ✓ Accompagnement administratif et juridique
- ✓ Maîtrise d'œuvre pour la rénovation ou la construction du bien



Porto



Lisbonne



Faro



LISBONNE
BELÉM



FERRAGUDO
ALGARVE



ALBUFEIRA
ALGARVE



Maison
AU PORTUGAL

Parle et pense en français

Maison au Portugal développe et gère des biens immobiliers dans les régions de l'Algarve et de Lisbonne. Nous proposons des biens sélectionnés avec soins au prix du marché local et mettons notre expertise à votre service.



30 ANS D'EXPERTISE SUR LE MARCHÉ IMMOBILIER PORTUGAIS



LEADER SUR LE MARCHÉ FRANCOPHONE DEPUIS 2010

- + DE 420 CLIENTS INSTALLÉS
- LEAD PARTNER DU SALON INPORTUGAL 2020
- RÉFÉRENCE AUPRES DE LA PRESSE ET DES MÉDIAS FRANCOPHONES

contact@maison-au-portugal.com
www.maison-au-portugal.com
0033 01 46 07 00 24 | 00351 213 254 118

POLICITY - Mediação Imobiliária, S.A. - AMI - 7893